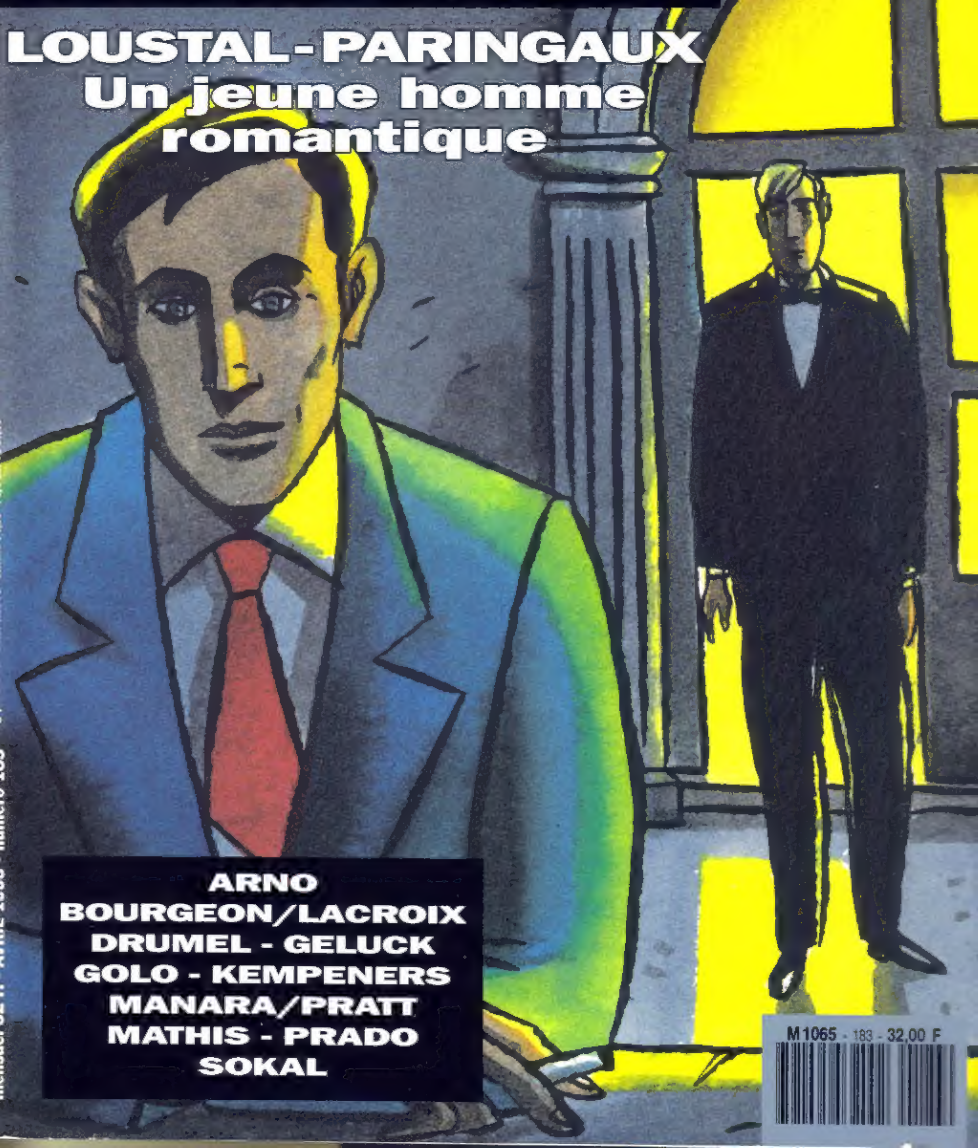
(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

LOUSTAL - PARINGAUX
Un jeune homme romantique



ARNO
BOURGEON/LACROIX
DRUMEL - GELUCK
GOLO - KEMPENERS
MANARA/PRATT
MATHIS - PRADO
SOKAL

M 1065 - 183 - 32,00 F

DU FRISSON, DE L'AVENTURE, DU SUSPENS... RESTEZ CHEZ VOUS !

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 LOUSTAL/PARINGAUX : UN GARÇON ROMANTIQUE
Chapitre 1 : Entre rumba et mambo
On ne change pas une équipe qui gagne : pour leur nouveau grand récit, Loustal et Paringaux nous proposent d'entrer dans un monde pas si imaginaire que ça, entre paradis et enfer.

26 MUSIQUES (A SUIVRE)

28 MATHIS : JE VEUX FAIRE COMME TOI
Comment devenir grand tout en restant petit, entre briques et monstres.

33 SOKAL : CANARDO LE CANAL DE L'ANGOISSE
Chapitre 3 : Sacrées carabistouilles

45 BOURGEON/LACROIX : LE CYCLE DE CYANN LA SOURCE ET LA SONDE
Chapitre 2 : Du dialogue à l'absence

66 INFOS (A SUIVRE)

67 GOLO : LA TAVERNE DES SOUVENIRS IMAGINAIRES TRAGABUCHES
Comment accomoder un poulain en daube et vibrer plaza de toros avec les plus grands, entre chansons et prison.

83 INFOS (A SUIVRE)

84 PRADO : FUMAS

87 MANARA/PRATT : EL GAUCHO
Chapitre 5 : Les Blandengues

100 INFOS (A SUIVRE)

101 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

104 INFOS (A SUIVRE)

105 DRUMEL : PIGEON VOLE
Comment revenir du pays des morts en passant par d'anciennes mines désaffectées, entre vieille rancune et jalousie féroce.

121 CINEMA (A SUIVRE)

123 KEMPENERS : GAZ A TOUS LES ETAGES

127 ARNO : AUGUSTIN LA CROISEE DES CHEMINS
Chapitre 4 : Liberté !
Comment tourner – définitivement ? – la page de son enfance sans remords, entre balbutiements et couches culotte.

141 LIVRES (A SUIVRE)

MATHIS

GOLO

N°183

Mensuel · Avril 1993

© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau. Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris Tél. : (1) 40 51 28 22. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin. Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini. Secrétaire de rédaction : Laurence Madani. Maquettiste : Jean-Luc Ruault. Assistante de rédaction : Nadia Gibert. Comité de direction : - Jean-Paul Mougin - Didier Platteau - Etienne Pollet. Abonnements : Virginie Maillard (1) 40 51 28 22. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : (1) 40 51 28 00, Télex: EDICAST 200 001F. Président-directeur général : Didier Platteau - Trois principaux associés Casterman S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman. Service des ventes : Promevente- Michel Latca: 24, bd Poissonnière, 75009 Paris Tél. : (1) 45 23 25 60. Régie publicitaire : Publicat, 17 bd Poissonnière, 75009 Paris Tél : (1) 40391313. Directeur de la publicité: Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. · Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai Tél. : (069) 25 42 59 Télex : CASEDI 57328. Diffusion Pays Bas : Casterman Nederland De Monnel 25 - 29 NL Dronten 8251 ht. Diffusion Canada : Dimedia 539 bd Lebeau, Ville Saint Laurent Québec H4N 1S2. N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0180-3840. N° d'impression 2083. Dépôt légal Avril 1993. Tirage 55 000 ex. Photogravure : Clichés-Union. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES DE MANARA

VOTRE CADEAU : MOLLY L'IRLANDAISE

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS POUR UN PRIX DE 320 F (AU LIEU DE 384 F) (JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F) (360 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 376 F)

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F. ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ____________ PRENOM : ____________
ADRESSE : ____________
CODE POSTAL : ________ VILLE : ____________
PAYS : ________ TEL : ____________
SIGNATURE : ____________

Je suis déjà abonné sous la référence

N° : ____________

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

L'hiver, on ne sort pas, on complète sa collection...

- ❒ (A SUIVRE) 4 ...... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 9 ...... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 11 .... 10 F
- ❒ (A SUIVRE) 14 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 18 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 19/20 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 22 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 24 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 25 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 26 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 33 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 34 .... 12 F
- ❒ (A SUIVRE) 36 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 37 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 38 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 39 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 40 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 41 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 42 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 43 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 44 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 45 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 46 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 47 .... 14 F
- ❒ (A SUIVRE) 48 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 49 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 50 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 51 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 52 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 55 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 56 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 57 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 58 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 59 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 60 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 61 .... 15 F
- ❒ (A SUIVRE) 62 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 63 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 64 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 65 .... 16 F
- ❒ (A SUIVRE) 66 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 67 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 68 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 69 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 70 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 71 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 72 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 73 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 74 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 75 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 76 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 77 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 78 .... 17 F
- ❒ (A SUIVRE) 79 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 80 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 81 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 82 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 83 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 84 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 85 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 86 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 87 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 88 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 89 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 90 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 91 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 92 .... 18 F
- ❒ (A SUIVRE) 93 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 94 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 95 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 96 .... 19 F
- ❒ (A SUIVRE) 97 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 98 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 99 .... 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 100 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 101 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 102 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 103 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 104 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 105 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 106 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 107 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 108 .. 20 F
- ❒ (A SUIVRE) 109 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 110 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 111 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 112 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 113 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 114 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 115 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 116 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 117 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 118 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 119 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 120 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 121 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 122 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 123 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 124 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 125 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 126 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 127 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 128 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 129 .. 22 F
- ❒ (A SUIVRE) 131 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 132 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 133 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 134 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 135 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 136 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 137 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
- ❒ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
- ❒ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
- ❒ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
- ❒ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
- ❒
- ❒ Spécial Lennon .. 20 F
- ❒ Spécial Polar ..... 20 F
- ❒ Spécial Hergé .... 25 F
- ❒ Spécial Archi ..... 28 F
- ❒ Rythm'n bulles .. 30 F
- ❒ Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ____________
Adresse ____________
____
Code postal ________ **Localité** ____________

Je joins le montant, soit ____ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

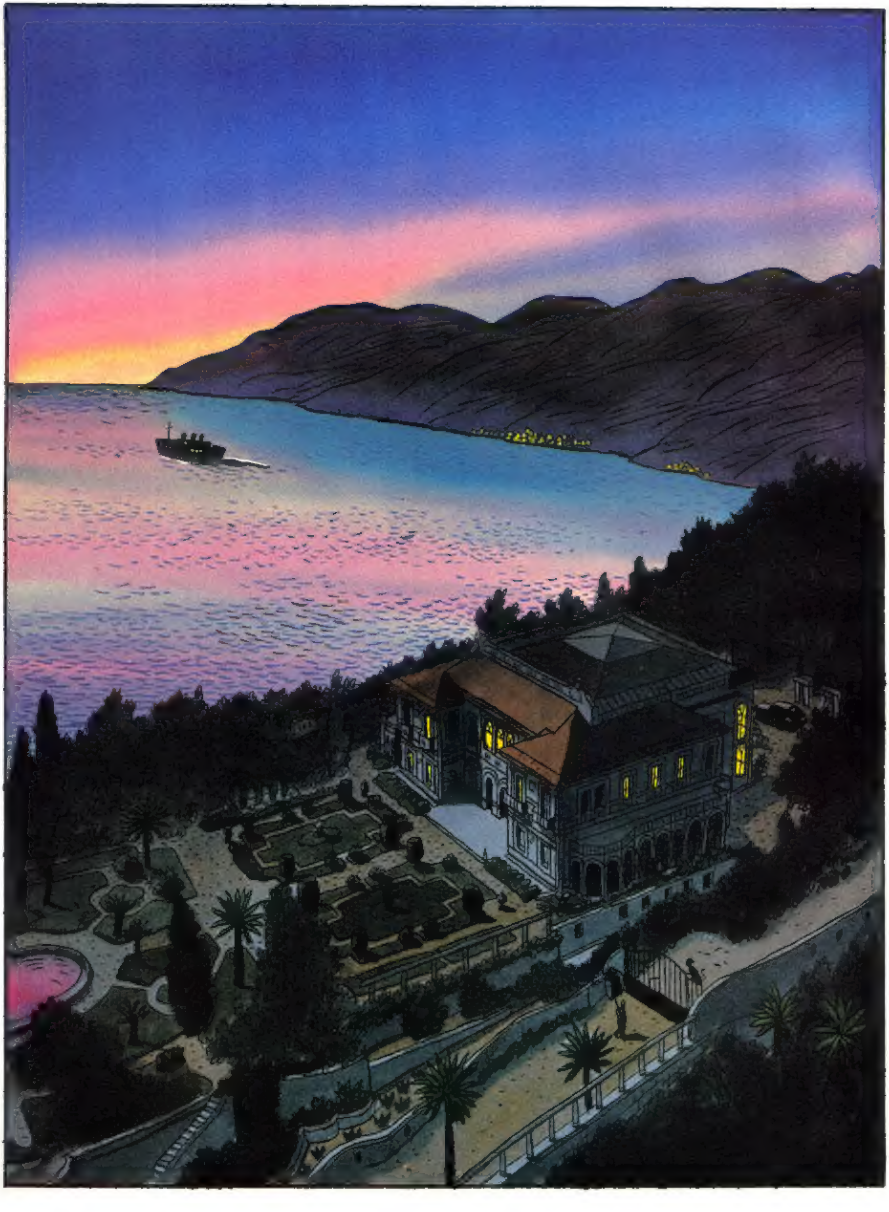
LOUSTAL/PARINGAUX

UN JEUNE HOMME ROMANTIQUE

— 1 —

ENTRE RUMBA ET MAMBO

Chacun son paradis ! Ce nouveau grand récit nous entraîne dans les errances et la solitude d'étranges personnages, kaléidoscope des mots, couleur de l'argent et de la méfiance, de la débrouille et du paradoxe.



"CERTAINEMENT, TU AS PEAU NOIRE ET SOURIRE TZIGANE." LA VIEILLE FEMME SE TIENT IMMOBILE CONTRE LE MUR DU FOND, COMME SI ELLE VENAIT DE FAIRE UN PAS HORS DE LA TAPISSERIE ET HÉSITAIT À PÉNÉTRER DANS LE MONDE DES VIVANTS. ELLE PARLE SANS REMUER LES

LÈVRES, SEULS SES YEUX BOUGENT ET SAUTENT DU MÉDAILLON QU'ELLE CACHE DANS SA PAUME AU REFLET DE LA JEUNE FILLE DANS LA VITRE.

"MAIS PAR TOUS LES SAINTS, JE JURE TU RESSEMBLES LUI." "À QUI, NOUCHKA ?" UNE ROBE DE SATIN AU BOUT DE SES BRAS, LA CAMÉRISTE TRAVERSE LA CHAMBRE. QUAND ELLE PASSE SOUS LE LUSTRE, LA LUMIÈRE INCENDIE SA CHEVELURE. "À RASPOUTINE ?" L'ADOLESCENTE S'ÉBROUE, PROJETANT AUTOUR D'ELLE DES ÉCLATS DE RIRE QUI SE MÊLENT AU FROISSEMENT DE L'ÉTOFFE. NOUCHKA SE SIGNE RAPIDEMENT, MARMONNE QUELQUE CHOSE EN RUSSE.

"TU L'AS BIEN CONNU, N'EST-CE PAS ? PEUT-ÊTRE QUE C'ÉTAIT TON AMOUREUX ?" LE MÉDAILLON MONTE JUSQU'À L'ANCIENNE BOUCHE ET REÇOIT UN BAISER. "NE JAMAIS PRONONCE CE NOM,

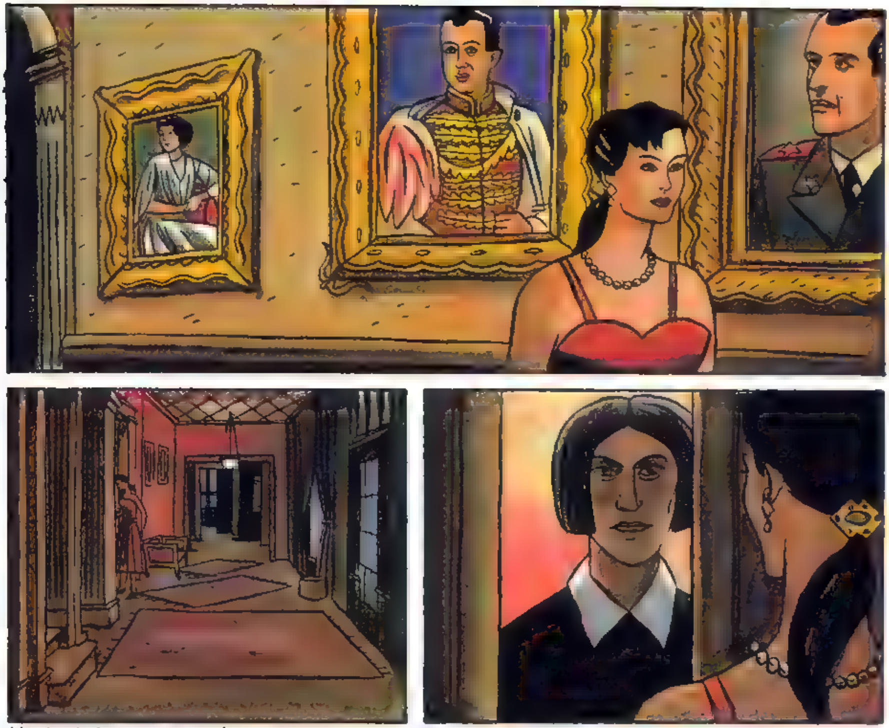
INÈS PETIT ANGE DU CIEL. NE JAMAIS PARLE LUI." INÈS N'ÉCOUTE PLUS : LA TÊTE PENCHÉE, SES CHEVEUX FRÔLANT SON ÉPAULE, ELLE CARESSE LA ROBE DU BOUT DES DOIGTS. AU FOND DU MIROIR, LE VISAGE DE LA VIEILLE FEMME FLOTTE COMME UNE LUNE TRISTE.

EN GUISE DE RÉPONSE, IL POUSSE UN AUTRE GROGNEMENT. LA LAME GLISSE SUR SA JOUE, DÉNUDANT UNE BANDE DE PEAU. UNE CIGARETTE GRÉSILLE SUR LA TABLETTE DE VERRE, DE LA CENDRE HUMIDE

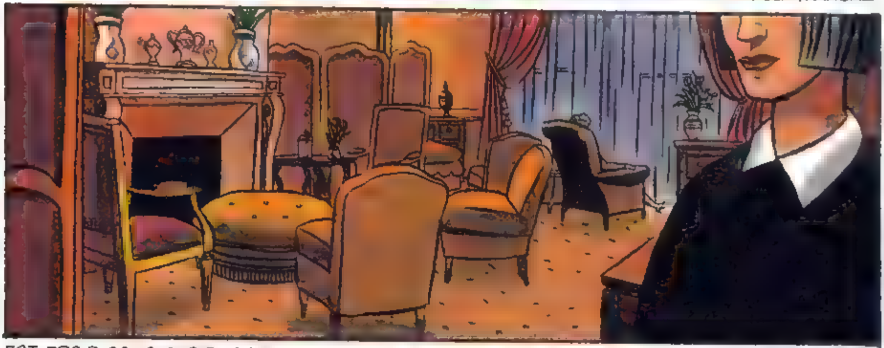
MACULE LE FOND DU LAVABO. LES QUESTIONS DE LA FEMME CONTINUENT DE REBONDIR CONTRE LES MURS, MAIS IL NE LEUR PRÊTE AUCUNE ATTENTION. IL REGARDE SON REFLET DROIT DANS LES YEUX,

UN DEMI-SOURIRE ÉTIRE SES LÈVRES CERNÉES DE MOUSSE. QUAND IL S'EST RINCÉ ET SÉCHÉ, IL VERSE DE LA LOTION DANS LE CREUX DE SA MAIN ET L'APPLIQUE SUR SON VISAGE. "IL SE PLAÎT, MON

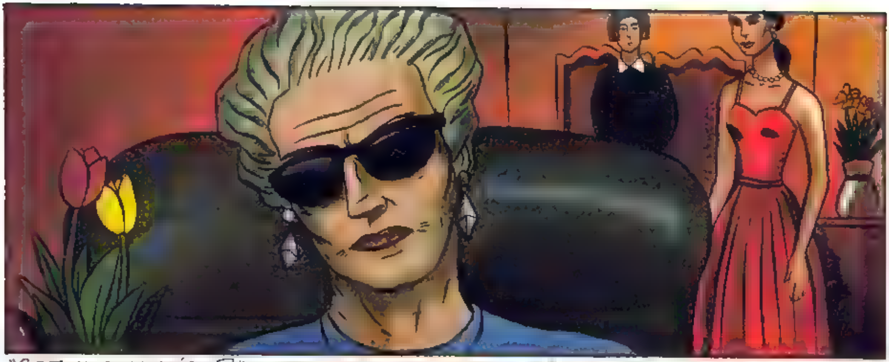
BÉBÉ ?" ELLE L'OBSERVE PAR-DESSUS SON MAGAZINE. LORSQU'IL PASSE DEVANT LE LIT, ELLE ÉCARTE LES GENOUX DE QUELQUES CENTIMÈTRES. LE PEIGNOIR GLISSE SUR SES JAMBES. "ET SA MAMAN, ELLE LUI PLAÎT ?" IL LUI TOURNE LE DOS PENDANT QU'IL S'HABILLE.



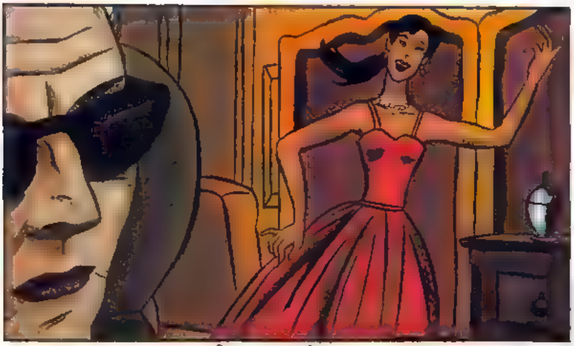
UN DE SES TALONS SE DÉROBE. ELLE POUSSE UN CRI ET FAIT UNE HALTE LA GALERIE EST DÉSERTE, SES ANCÊTRES L'OBSERVENT TANDIS QU'ELLE ÔTE SES CHAUSSURES ET REPREND SA MARCHE. LE MARBRE



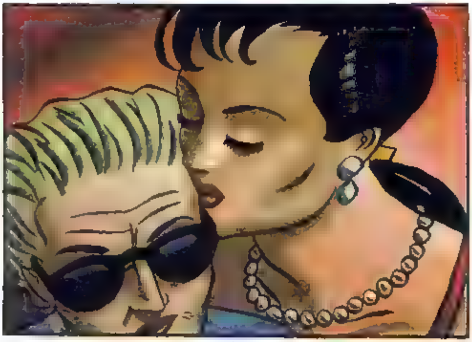
EST FROID SOUS SES PIEDS. LA PORTE S'ENTROUVRE SUR LE VISAGE D'URSULA, SES YEUX SANS COULEUR. L'INFIRMIÈRE S'EFFACE, DÉCOUVRANT LE FAUTEUIL DE CUIR POSÉ FACE À LA FENÊTRE. LE CŒUR D'INES MANQUE UN BATTEMENT.



"C'EST VOUS, MA CHÉRIE ?" ET C'EST A PEINE SI LES MOTS PARVIENNENT JUSQU'A ELLE A TRAVERS L'ODEUR DES FLEURS ET DES MÉDICAMENTS. "MONTREZ-MOI VOTRE ROBE." ELLE TOURNE UNE FOIS



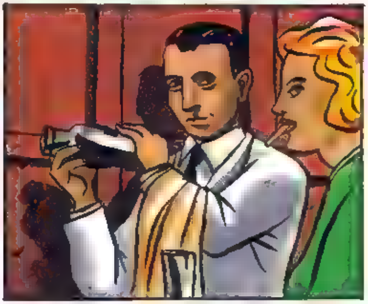
OU DEUX SUR ELLE-MÊME AUPRÈS DU FAUTEUIL, MAIS SON SOURIRE SE FIGE ET ELLE S'IMMOBILISE, BRAS ÉCARTÉS L'ÉTOFFE ENCORE EN MOUVEMENT CONTRE SES JAMBES : LA FEMME



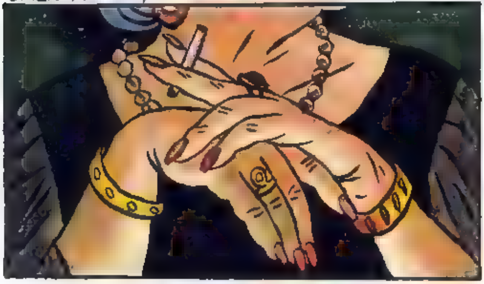
ASSISE N'A PAS REGARDÉ, ELLE FIXE QUELQUE CHOSE DROIT DEVANT ELLE, FRAGILE ET TRANSPARENTE COMME UNE STATUE DE VERRE. "BONNE NUIT, MÈRE", DIT INES.

"TOUTES LES FEMMES VOUS REGARDENT." ELLE PARLE AVEC UN ACCENT INDÉFINISSABLE ET UNE LENTEUR AFFECTÉE, COMME SI ELLE HÉSITAIT SUR LE SENS DE CHAQUE MOT AVANT DE LE LAISSER TOMBER DE SA BOUCHE MAUVE. IL BAISSE MODESTEMENT LES YEUX, ÉTUDIE LA MAIN NOUÉE AUTOUR DU VERRE, LES BAGUES ÉTINCELANTES ET LES BRACELETS D'OR, LES TACHES SUR LA PEAU

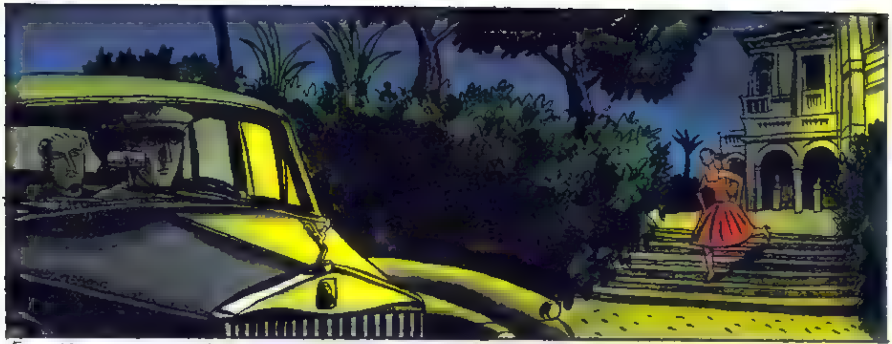
PUIS IL RELÈVE LES YEUX. "MAIS MOI, C'EST VOUS QUE JE REGARDE." ELLE POUSSE UN HENNISSEMENT, ARRONDIT LES LÈVRES ET LUI ENVOIE UNE BOUFFÉE DE FUMÉE AU VISAGE. "N'EN FAITES PAS TROP TOUT DE MÊME." ELLE REJETTE LA TÊTE EN ARRIÈRE, BALAIE LA SALLE DU REGARD. A CHACUNE DES TABLES ET AU BAR AUSSI DES FEMMES D'ÂGE MÛR SE PENCHENT SUR DES JEUNES



HOMMES ÉLÉGANTS. "TOM, C'EST BIEN CELA?" ELLE LÂCHE SON VERRE, LUI SAISIT LA MAIN ET ENFONCE SES ONGLES DANS SON POIGNET. IL SOURIT. "J'ESPÈRE QUE VOUS SEREZ À LA HAUTEUR, MON CHER TOM." ELLE LAISSE PASSER UN PEU DE TEMPS, ÉCRASE SA CIGARETTE DANS LE CENDRIER "AU BAL, JE VEUX DIRE. PARLEZ LE MOINS POSSIBLE, ET TOUT IRA BIEN." LES ONGLES S'EN-



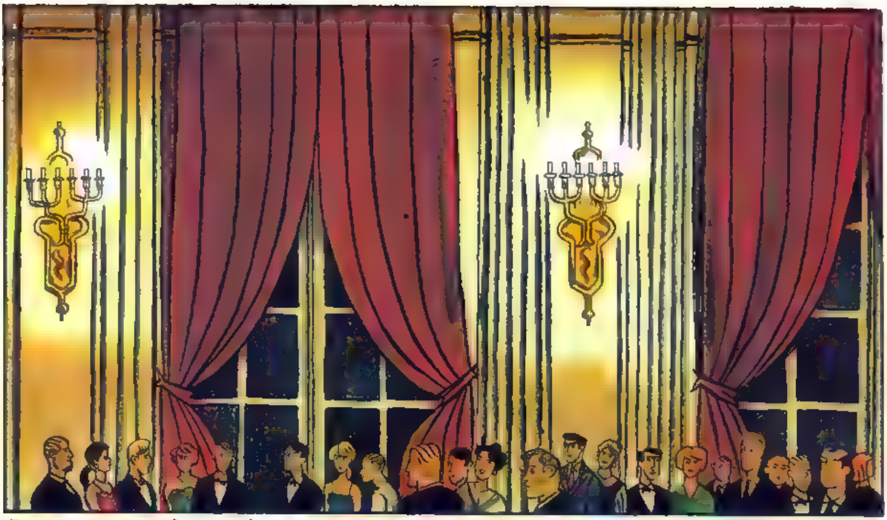
FONCENT SES ONGLES DANS SON POIGNET. IL SOURIT. "J'ESPÈRE QUE VOUS SEREZ À LA HAUTEUR, SA MAIN, AVALE UNE GORGÉE D'ALCOOL. "ET QUE CE SOURIRE HYPOCRITE NE QUITTE JAMAIS VOTRE BEAU VISAGE. MÊME QUAND NOUS ÉTEINDRONS LA LUMIÈRE."



EN ATTENDANT UNE RÉPONSE QUI TARDE À VENIR, ELLE ARRANGE ENCORE UNE FOIS SA ROBE AUTOUR D'ELLE. LE PRINCE FINIT PAR S'ARRACHER À LA CONTEMPLATION DE SON PROPRE REFLET DANS LA VITRE POUR POSER SUR SA FILLE DES YEUX COULEUR DE CHAGRIN. "NOUS PARLERONS

DE LA SANTÉ DE VOTRE MÈRE UNE AUTRE FOIS SI VOUS VOULEZ BIEN." IL FAIT BASCULER LA PORTE DU BAR, VERSE DU COGNAC DANS UN VERRE. SES MAINS TREMBLENT. ASSIS ENTRE EUX, VLADIMIR NE DIT RIEN. AVEC SES POIGNETS CROISÉS SUR SON VENTRE ET SA LIPPE MAUSSADE, IL A L'AIR D'UN

PRISONNIER QU'ON EMMÈNE. L'INTÉRIEUR DE LA VOITURE SENT LE CUIR ET LEURS PARFUMS MÊLÉS - LA VIOLETTE AUSSI, QUAND LE PRINCE APPROCHE DE SA BOUCHE UN VAPORISATEUR EN ARGENT. LÀ-BAS, DE L'AUTRE CÔTÉ DU PARE-BRISE ET TOUT AU BOUT DU CAPOT LUSTRÉ, LEUR MINUSCULE ROYAUME BRILLE COMME UN DIAMANT DANS LA NUIT.

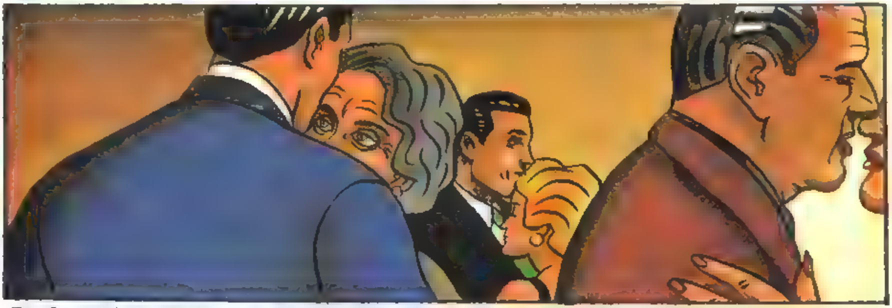


ELLE SECOUE LA TÊTE INCRÉDULE, LES PIERRES À SES OREILLES ACCROCHENT LA LUMIÈRE. "MON DIEU, TOM, VOUS VIVEZ DANS LA JUNGLE OU QUOI ?" SON ACCENT COMMENCE À L'ABANDONNER, PAR MOMENTS SA VOIX GRIMPE TROP HAUT ET SE BRISE. "C'EST VLADIMIR, LE PRINCE HÉRITIER. UN GARÇON CHARMANT." L'ORCHESTRE CESSE DE JOUER. ILS APPLAUDISSENT MOLLEMENT.

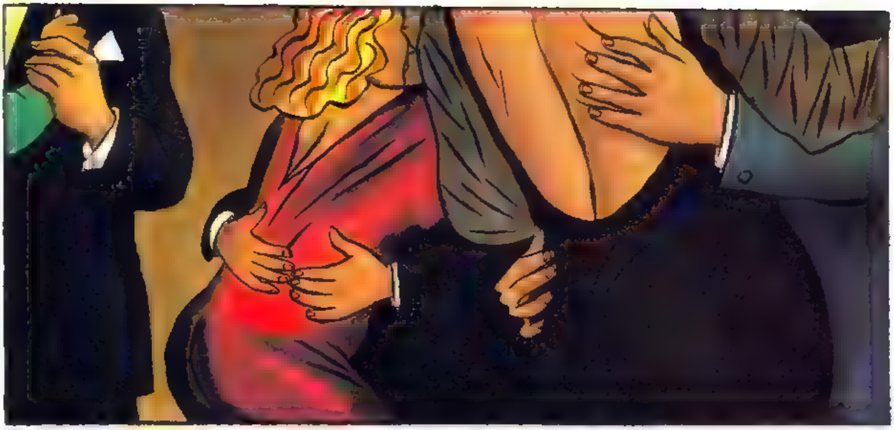
"UN PEU ÉTRANGE, SANS DOUTE, MAIS TOUT À FAIT CHARMANT." ELLE ROTE DANS SON POING PUIS LE DÉVISAGE. "VOUS AIMEZ LES GARÇONS, TOM ?" ELLE SE COLLE À LUI EN RIANT, IL VOIT DE PRÈS SES DENTS TACHÉES DE MAUVE, SA BOUCHE HUMIDE. "SI VOUS ALLEZ ME CHERCHER UN AUTRE DE CES COCKTAILS, JE VOUS RACONTERAI UN CONTE DE FÉES."

"LA MÈRE EST UNE AUTHENTIQUE PETITE-NIÈCE DU TSAR, VOUS SAVEZ." ELLE GLOUSSE. "NON, BIEN SÛR, TOM NE SAIT PAS. TOM VIT DANS LA JUNGLE." ELLE BOIT TOUT EN DANSANT. L'ODEUR DE SON

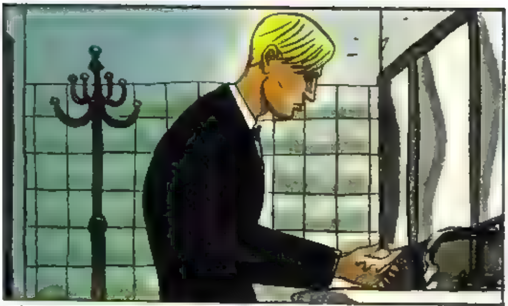
CORPS MONTE ENTRE EUX. "OH, NE LA CHERCHEZ PAS ICI : ELLE A BRUSQUEMENT ABANDONNÉ SON RÔLE DANS CETTE... OPÉRETTE IL Y A TROIS ANS, ET PERSONNE NE L'A REVUE, LES NERFS, PARAÎT-IL." ILS



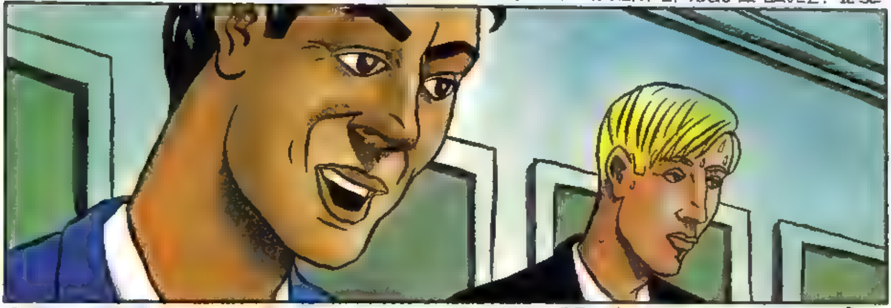
TOURNENT AU RALENTI SUR LE PARQUET, ELLE ENVOIE DES SOURIRES À LA RONDE. "VLADIMIR LUI RESSEMBLE. TERRIBLEMENT SLAVE. ON DIT QU'IL JOUE DU VIOLON LA NUIT ET SE FAIT PLEURER TOUT SEUL. MAIS ON DIT TANT DE CHOSES. SERREZ-MOI DONC UN PEU MIEUX, DARLING."



ELLE FAIT LENTEMENT ONDULER SON BASSIN, SES YEUX REGARDENT FIXEMENT LA BOUCHE DE TOM ET PERDENT LEUR ÉCLAT "INES, ELLE, C'EST LE PORTRAIT DE SON PÈRE. UN JOLI PETIT PRUNEAU, POUR QUI AIME ÇA. ELLE... JE VOUS ENNUIE ?" TOM LUI SERRE BRIÈVEMENT LA TAILLE ET DISPARAÎT PARMI LES DANSEURS.

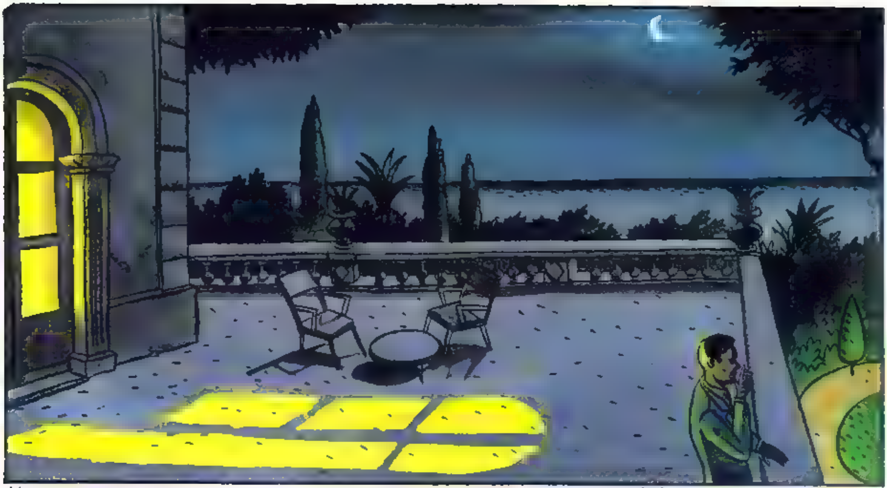


VLADIMIR REGARDE L'INCONNU GRANDIR DANS LE MIROIR. UN ÉCLAIR DE CRAINTE PASSE DANS SES YEUX. "JE M'APPELLE TOM", DIT SIMPLEMENT TOM EN TENDANT LA MAIN. CELLE DE VLADIMIR EST LISSE ET FROIDE. IL LA GARDE UN INSTANT DANS LA SIENNE. "VOUS AVEZ L'AIR DE VOUS RASER AUTANT QUE MOI. NE DITES PAS NON. JE VOUS OBSERVE DEPUIS UN MOMENT ET VOUS LE SAVEZ." IL SE



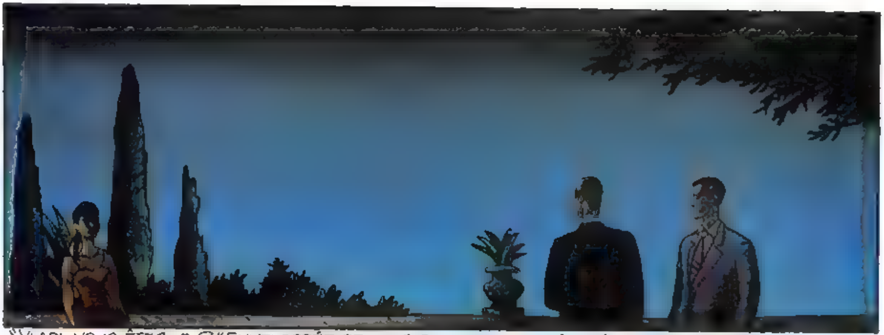
PENCHE, REMPLIT SES PAUMES D'EAU ET MOUILLE SON VISAGE. "OUF! C'EST LE SEUL ENDROIT OÙ MA VIEILLE TANTE NE VIENDRA PAS ME CHERCHER. ENFIN, JE L'ESPÈRE!" IL RIT. UNE PORTE CLAQUE QUELQUE PART, DES BOUFFÉES DE MUSIQUE LEUR PARVIENNENT, ASSOURDIES. VLADIMIR NE DIT RIEN : IL REGARDE SON REFLET DANS LA GLACE, LA MÊME EXPRESSION DE SOUFFRANCE PLAQUÉE

SUR SES DEUX VISAGES. "VOUS NE VOUS SENTEZ PAS BIEN MON VIEUX?" LEURS ÉPAULES SE FRÔLENT, LEURS YEUX FINISSENT PAR SE RENCONTRER. "JE VAIS FUMER UNE CIGARETTE SUR LA TERRASSE", DIT DOUCEMENT TOM. "PEUT-ÊTRE NOUS REVERRONS-NOUS." ET IL S'EN VA, ABANDONNANT LE PRINCE HÉRITIER À LA SOLITUDE DES TOILETTES POUR HOMMES.



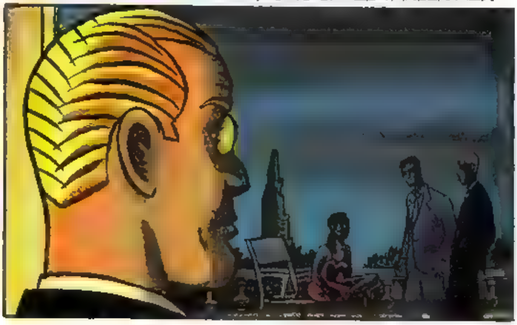
L'ORCHESTRE JOUE UNE RUMBA, LES DANSEURS ONDULENT DE L'AUTRE CÔTÉ DES PORTES-FENÊTRES, MAIS TOM NE LES VOIT PAS : IL CONTEMPLE LA VILLE À SES PIEDS, LA BAIE OÙ GLISSENT DES LUEURS. LORSQU'IL ENTEND DES PAS DERRIÈRE LUI, IL TOUSSOTE DANS SA MAIN ET LAISSE TOMBER SON CHEWING-GUM. "C'EST MOI", FAIT UNE VOIX TIMIDE. TOM SURSAUTE, SE RETOURNE. "JE NE VOUS AVAIS PAS ENTENDU." ET, ENFONÇANT SON BRAS DANS LA NUIT : "C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VIENS AU

PARADIS. ET VOUS ?" QUAND VLADIMIR SE PENCHE SUR LA FLAMME DE SON BRIQUET, TOM MURMURE : "VOUS N'ÊTES CERTAINEMENT PAS UN GARÇON COMME LES AUTRES." L'ADOLESCENT RELÈVE BRUSQUEMENT LA TÊTE. LA FUMÉE DANSE AUTOUR DE SON VISAGE, SON MENTON TREMBLE ET IL A L'AIR PLUS EFFRAYÉ QUE JAMAIS.

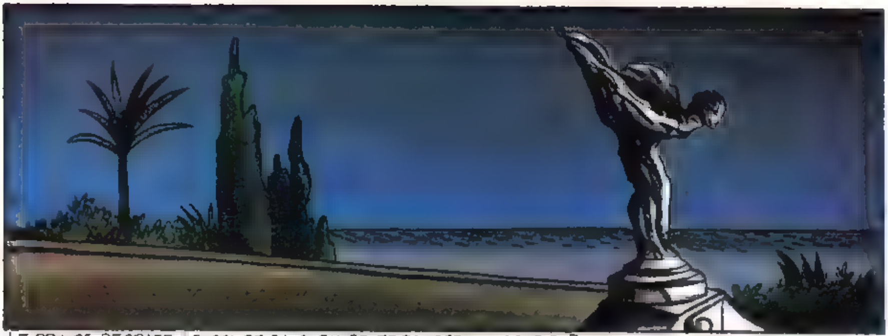


"VLADI VOUS ÊTES LÀ ?" ENVELOPPÉE DE MUSIQUE ET DE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE, ELLE TRAVERSE LA TERRASSE COMME SI C'ÉTAIT UN LAC GELÉ. "MA SŒUR INES", DIT VLADIMIR D'UNE VOIX MORNE.

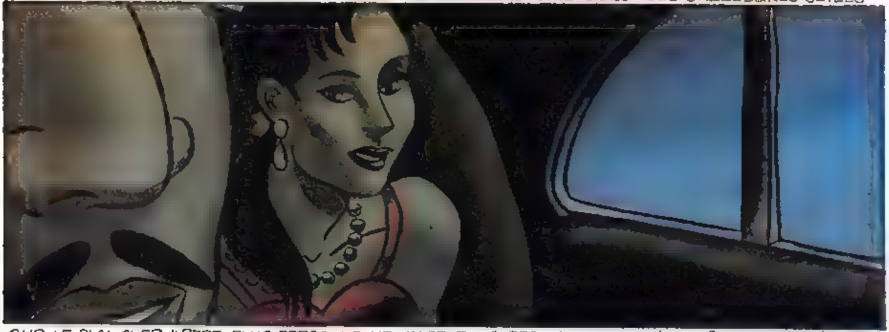
"TOM", DIT TOM EN S'INCLINANT. ELLE LE REGARDE, PERPLEXE ET CONTRARIÉE, LES DEUX ARCS DE SES SOURCILS TORDUS AU-DESSUS DE SES YEUX. ALORS IL POINTE L'INDEX VERS LE SOL. "SI VOUS VOULEZ ENLEVER CES CHOSES-LÀ, NE VOUS GÊNEZ PAS POUR MOI." ELLE APPUIE SON INDEX SUR SES LÈVRES POUR RÉPRIMER UN SOURIRE. "MONSIEUR TOM, VOUS SAVEZ PARLER AUX



FEMMES." ELLE S'ASSIED SUR LE BORD D'UNE TABLE BASSE, SE PENCHE SUR SES ESCARPINS. "JE PEUX RESTER UN INSTANT AVEC VOUS ? J'AI AFFREUSEMENT MAL AUX PIEDS. ET AU CRÂNE AUSSI, J'EN AI PEUR." ELLE RELÈVE LA TÊTE DANS SON RIRE, SURPREND LE REGARD DE TOM ET DEVIENT ÉCARLATE. LENTEMENT LES YEUX DU GARÇON REMONTENT VERS SON VISAGE.

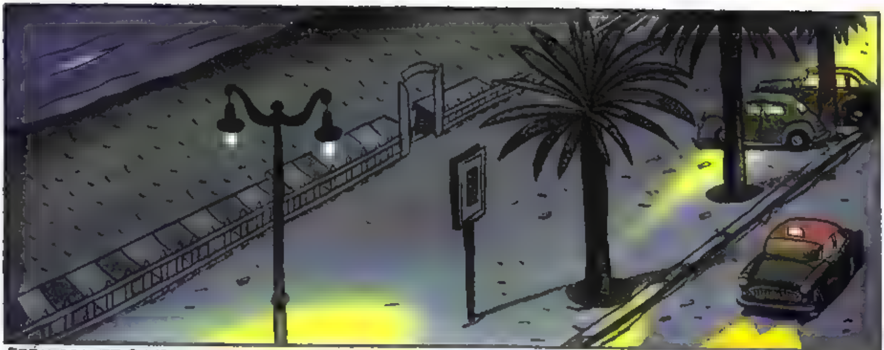


LE PRINCE DEGRAFE LE COL DE SA CHEMISE ET POUSSE UN SOUPIR. DANS SA FACE LIVIDE, SES ORBITES CREUSENT DEUX TROUS D'OMBRE. "VOUS ÊTES SÛRE QUE C'ÉTAIT UNE BONNE IDÉE, CET ORCHESTRE?" INÈS CESSE DE FREDONNER. ELLE EST ASSISE SUR SES JAMBES REPLIÉES, SES CHAUSSURES JETÉES

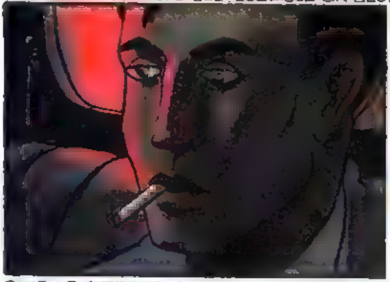


SUR LE PLANCHER. "PÈRE, PLUS PERSONNE NE VALSE PLUS DEPUIS CENT ANS!" LA TÊTE RENVERSÉE EN ARRIÈRE, VLADIMIR OUVRE ET FERME LES YEUX. LE PRINCE SOUPIRE DE NOUVEAU. "C'EST À PEU PRÈS L'ÂGE QUE J'AI CE SOIR." IL SE PENCHE VERS SA FILLE, EFFLEURE LE DOS DE SA MAIN ET DEMANDE D'UNE

VOIX PÂTEUSE : "COMMENT DITES-VOUS QUE CELA S'APPELLE?" LE RIRE D'INES EMPLIT LA VOITURE. "MAMBO! C'EST POURTANT FACILE A RETENIR." "CERTAINEMENT PLUS QU'À DANSER!" UN BREF COURANT DE GAIETÉ CIRCULE ENTRE EUX, JUSQU'À CE QU'ILS APERÇOIVENT LA LUMIÈRE ACCROCHÉE À LA FAÇADE DU PALAIS, LA SILHOUETTE IMMOBILE DERRIÈRE LA FENÊTRE.

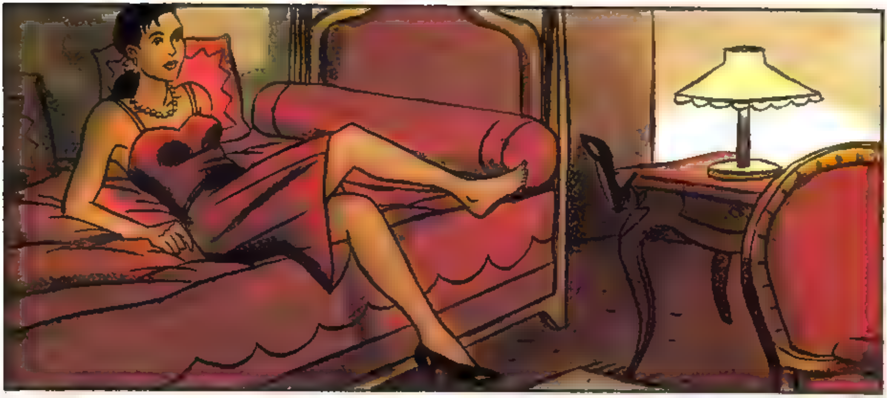


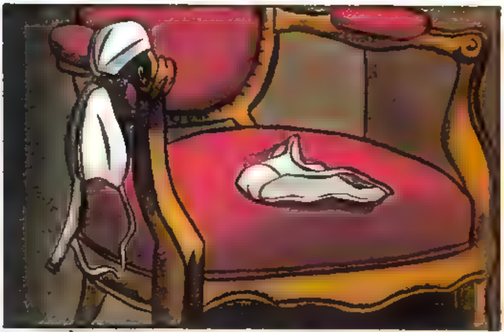
FRÉMISSANTE D'INDIGNATION, ELLE CHERCHE UNE CIGARETTE. TOM TEND SON ÉTUI À TRAVERS L'ÉTENDUE DE CUIR QUI LES SÉPARE. ELLE L'IGNORE. "VOUS ÊTES BELLE QUAND VOUS ÊTES EN COLÈRE." ELLE SE TOURNE VERS LUI, BOUCHE BÉE, ESQUISSE UN GESTE DE LA MAIN. IL SOURIT. ELLE FINIT PAR TROUVER CE



QU'ELLE CHERCHE, SE RETIRE DANS UN NUAGE DE FUMÉE. LA VOITURE S'ARRÊTE À UN CROISEMENT, REPART SANS FAIRE DE BRUIT. TOM S'ASSURE QUE LE CHAUFFEUR NE S'OCCUPE PAS D'EUX, GLISSE SUR LA BANQUETTE, AGRIPPE LE POIGNET DE LA FEMME ET L'ATTIRE À LUI. ELLE POUSSE UN GÉMISSEMENT ET

TENTE DE RÉSISTER, SES MUSCLES FLASQUES CONTRE CEUX, JEUNES ET DURS, DE L'HOMME. PENDANT QUELQUES SECONDES ILS SE DÉFIENT DU REGARD, ET PUIS ELLE BAISSE LES YEUX. SES BAGUES ÉTINCELLENT ENTRE LES JAMBES DE TOM. "VOUS N'ÊTES QU'UN SALE PETIT VOYOU", DIT-ELLE D'UNE VOIX RAUQUE EN REFERMANT SES DOIGTS.





QUAND ELLE DÉGRAFE SON SOUTIEN-GORGE ET LIBÈRE SES SEINS, LE SOUVENIR DU GARÇON SUR LA TERRASSE REVIENT LA FRAPPER COMME UN DOUX COUP DE POING... ET LA MÊME CHALEUR L'ENVAHIT. ELLE FAIT GLISSER SA CULOTTE JUSQU'À SES CHEVILLES, LA CHASSE D'UN COUP DE PIED ET RESTE UN

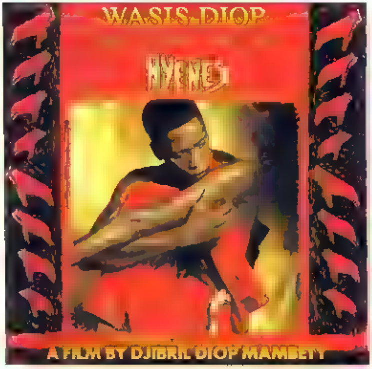
LONG MOMENT DEVANT LE MIROIR. SES MAINS FRÔLENT SA POITRINE, DESCENDENT VERS SON VENTRE... ELLE FERME LES YEUX. ENFIN, ELLE SE MET AU LIT. SES JAMBES TREMBLENT SOUS LE DRAP, UNE CHALEUR INCONNUE N'EN FINIT PAS DE LUI BRÛLER LE SANG.

(A SUIVRE)

MUSIQUES A SUIVRE

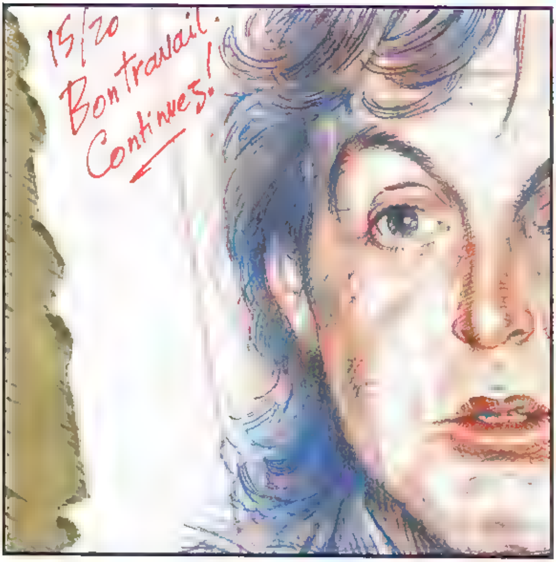
GILBERT BÉCAUD
UNE VIE COMME UN ROMAN
BMG

Fort d'une carrière de quarante ans, notre Gilbert national pose un regard attendri sur son parcours, riche en péripéties. De sa voix de rocaille, monsieur "cent mille volts" évoque son enfance, sa maman, Brodway, Elvis, l'Olympia et le Général. Ah, nostalgie, quand tu le tiens...
CHAUZY



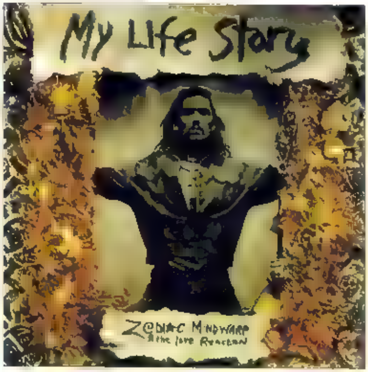
WASIS DIOP
HYENES
POLYGRAM

Jolie musique, mais trop d'arrangements de mixage et de synthé, ce qui donne à l'ensemble un côté "New Age". On appréciera le chant *Linguere* (pl. 11), hélas shunté par des violons (synthé) . Heureusement, Wasis Diop a vraiment une belle voix.
PIC



PAUL MC CARTNEY
OFF THE GROUND
PARLOPHONE

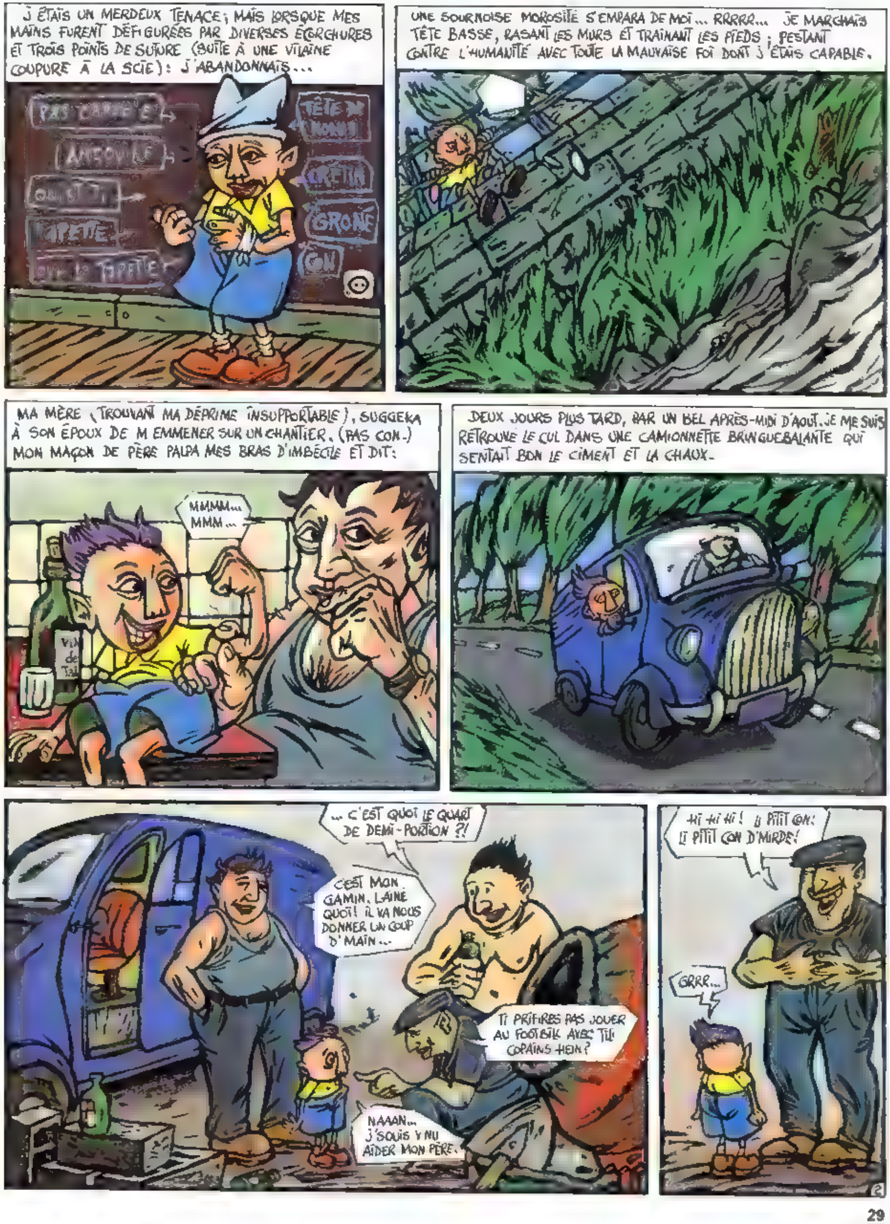
Pourvu de couilles en or jusqu'à la fin des temps, le Macca fait toujours preuve d'un enthousiasme confondant. Poursuivi par l'habituelle vindicte des *rock-critics* jivaros, notre homme persiste et sonne avec un nouvel album qui, quoique dispensable, coule de source.
SOLE



ZODIAC MINDWARP
MY LIFE STORY
MUSIDISK

Vachement bien le dernier Zodiac Mindwarp and The Love Reaction. *My life story* plus sobre que le précédent mais toujours aussi dingue, toujours les démons, les monstres, les martiens, Zodiac est dinguo, il se prend pour Alice Cooper et il y arrive vraiment bien. Donc c'est un bon disque, du vrai rock, hard mais rock à acheter...
MAX

LE SOIR, J'OBSERVAIS SOUVENT MON MAÇON DE PÈRE EN TRAIN DE SCIER, LIMER, RABOTER, PERCER, MEULER ETC... DANS LE MODESTE ATELIER QU'IL S'ÉTAIT AMENAGÉ À LA CAVE.
TU VOIS ESPÈCE D'IMBECILE, FAIRE ET DÉFAIRE, C'EST TOUJOURS TRAVAILLER!
C'EST SÛR P'PA!
ALORS QUE LES VACANCES D'ÉTÉ DEVENAIENT ENNUYEUSES, JE M'AUTORISAIS À UTILISER LES OUTILS (MAGIQUES!) PATERNELS.
RESTE PAS LÀ! TU VOIS BIEN QU'TU GÊNES!
ET PIS CESSE DE LIRE TOUTES CES ÂNERIES! TU VAS DEV'NIR FOU MON PAUV' GAMIN!
GNAGNA-GNAGNA!
BIEN SÛR, JE ME CROYAIS TRÈS MALIN ET COMPTAIS RÉALISER MES PROJETS AU NEZ ET À LA BARBE DE MES GÉNITEURS, SANS GRAND SUCCÈS-


J'ÉTAIS UN MERDEUX TENACE; MAIS LORSQUE MES MAINS FURENT DÉFIGURÉES PAR DIVERSES ÉCORCHURES ET TROIS POINTS DE SUTURE (SUITE À UNE VILAINE COUPURE À LA SCIE): J'ABANDONNAIS...
CRÉTIN
GRONÉ
CON
UNE SOURNOISE MOROSITÉ S'EMPARA DE MOI... RRRRR... JE MARCHAIS TÊTE BASSE, RASANT LES MURS ET TRAÎNANT LES PIEDS ; PESTANT CONTRE L'HUMANITÉ AVEC TOUTE LA MAUVAISE FOI DONT J'ÉTAIS CAPABLE.
MA MÈRE (TROUVANT MA DÉPRIME INSUPPORTABLE), SUGGERA À SON ÉPOUX DE M EMMENER SUR UN CHANTIER. (PAS CON.) MON MAÇON DE PÈRE PALPA MES BRAS D'IMBÉCILE ET DIT:
MMMM... MMM...
DEUX JOURS PLUS TARD, PAR UN BEL APRÈS-MIDI D'AOUT, JE ME SUIS RETROUVÉ LE CUL DANS UNE CAMIONNETTE BRINGUEBALANTE QUI SENTAIT BON LE CIMENT ET LA CHAUX.
... C'EST QUOI LE QUART DE DEMI-PORTION ?!
C'EST MON GAMIN. LAINE QUOI! IL VA NOUS DONNER UN COUP D' MAIN...
TI PRÉFÈRES PAS JOUER AU FOOTBALL AVEC TES COPAINS HEIN?
NAAAN... J'SOUIS VENU AIDER MON PÈRE.
HI HI HI! LI PITIT CON! LI PITIT CON D'MIRDE!
GRRR...

TU VOIS LE TAS D'BRIQUES DEVANT TON NEZ?
OUAIS P'PA!
I FAUT LES METTRE ICI!
OK P'PA! FASTOCHE!
MA MISSION ÉTAIT DÉLICATE, CERTES MAIS PAS IMPOSSIBLE...
IL SUFFISAIT DE NE PAS ATTIRER L'ATTENTION D'AGENTS SPÉCIAUX SUSCEPTIBLES DE DÉCOUVRIR QUE LES BRIQUES ÉTAIENT EN FAIT DES LINGOTS D'OR PEINTS EN ORANGE AVEC UN MÉLANGE DE PEINTURE ET DE SCIURE...
JE DEVAIS RESTER DÉCONTRACTÉ ET IGNORER LES REGARDS QUI EN DISAIENT LONG...
HI HI HI
HEUREUSEMENT, J'AVAIS LES NERFS SOLIDES...
PFIOUU!
J COSTAUD LI PITIT CON HEIN ROBIRT?! MAIS J'Y COMPRRENDS PAS POURRQUOI TOU LOUI FAIS MONTER J PITITES BRIQUES, ÇA SIRARIEN!
J SAIS BIEN MAIS... DEMAIN IL LES REDESCENDRA! J'AI VU LE TRUC LÀ DANS UN FILM AVEC DES BAGNARDS HÉ! HE! HÉ!
TILI CON ROBIRT!
HÉÉ! HIC KESSE TU FOUS BOURRIN? J'AI PU D'MORTIER!
J PEUX PAS BOSSER SANS MORTIER MOI... M FAUT DU MORTIER.
3

ALLEZ, UN DERNIER PASSAGE À LA FRONTIÈRE ET UNE VIE NOUVELLE M'ATTENDAIT AU MEXIQUE !
HOP !
MISSION ACCOMPLIE CAPITAINE !
EXCELLENT !
TU VOIS TOUS LES BOUDINS D'MORTIER PAR TERRE ?!
OUAIS P'PA ! J'LES 'OIS !
BOURRICOT ! MAIS KESSE TU M'AS FAIT ! C'EST PAS DU MORTIER, C'EST D'LA SOUPE !
SI PAS FAUTE !
PAS TA FAUTE ?! C'EST JAMAIS TA FAUTE ! BON DIEU ! COMBIEN D'FOIS FAUDRA QUE J'TE DISE QU'IL FAUT QU'LE MORTIER SOIT MOUILLÉ, PAS TROP MOUILLÉ, MAIS MOUILLÉ QUAND MÊME ! COMME CE MATIN QUOI !!
...SI PAS MA FAUTE SI L'EAU DU ROBINI IL PLUSSE MOUILLE SI TAPRÈMIDI QUE SI MATIN !
TU LES METS DANS UN SEAU QUE TU VIDES LÀ-BAS !
OK P'PA
LA BAVE SOLIDIFIÉE DU MONSTRE ÉTAIT MORTELLE... SI ! AU MOINDRE CONTACT, ON SE TRANSFORMAIT EN CRAPAUD BLEU DÉBILE ET AU BOUT D'UNE SEMAINE DE VIE DE CRAPAUD, ON EXPLOSAIT !! ...
MINOS LE TRAÎTRE M'AVAIT VOLÉ MES GANTS DE PROTECTION ! RHÂAAA... J'ALLAIS DEVOIR UTILISER TOUTES MES RESSOURCES DE SPÉCIALISTE DE BAVE DE MONSTRE POUR M'EN SORTIR...
GNNN...
GRÂCE À MON ADRESSE EXCEPTIONNELLE ET MA FORMIDABLE CONCENTRATION, JE M'ACQUITTAIS DE MA TÂCHE SANS DOMMAGE.
J'AI FINI !!
4

TUTUTUT !
GNICLX !
TU VOIS LES OUTILS SALES DANS LA BROUETTE ?
PFFF... OUAIS.
JE FIS DONC LA "VAISSELLE" TANDIS QUE LE TRIO AUX GROSSES PALUCHES SIROTAIT DE LA BIBINE. DES FOIS ILS ME REGARDAIENT ET GLOUSSAIENT COMME DES DINDONS.
TIENS !
T'AS BIEN BOSSÉ.
ÇA Y EST ! J'SOUIS RICHE !
TU DIS RIEN A TA MÈRE.
OUAH HA HA ! SUPER P'PA ! C'EST SUPER.
SALUUUUT !
SALUT ROBERT ! SALUT LI P'TIT MORVEUX !
SALUT BANDE DE CONS ! À DEMAIN !
SALUT BOURRICOT !
J'TE PAIE UN COUP ?!
SI TU VEUX !
APRÈS JE ME RAPPELLE PLUS, JE ME SUIS ENDORMI.
5

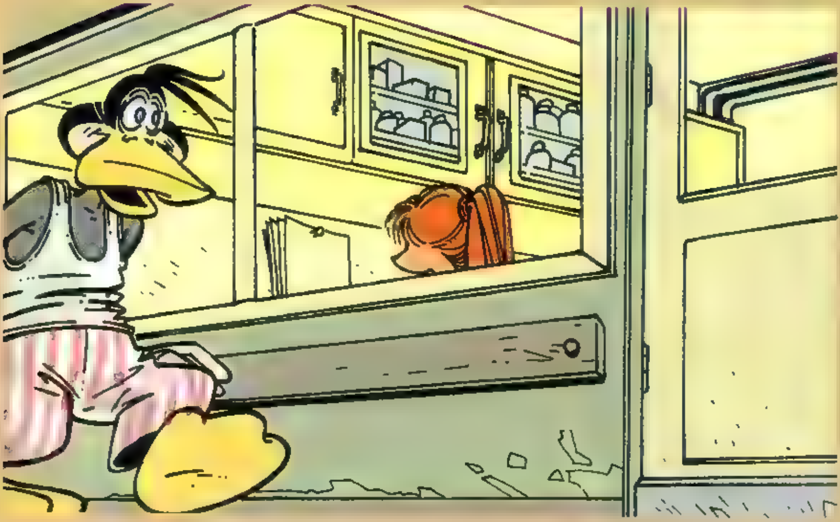
SOKAL

UNE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR CANARDO

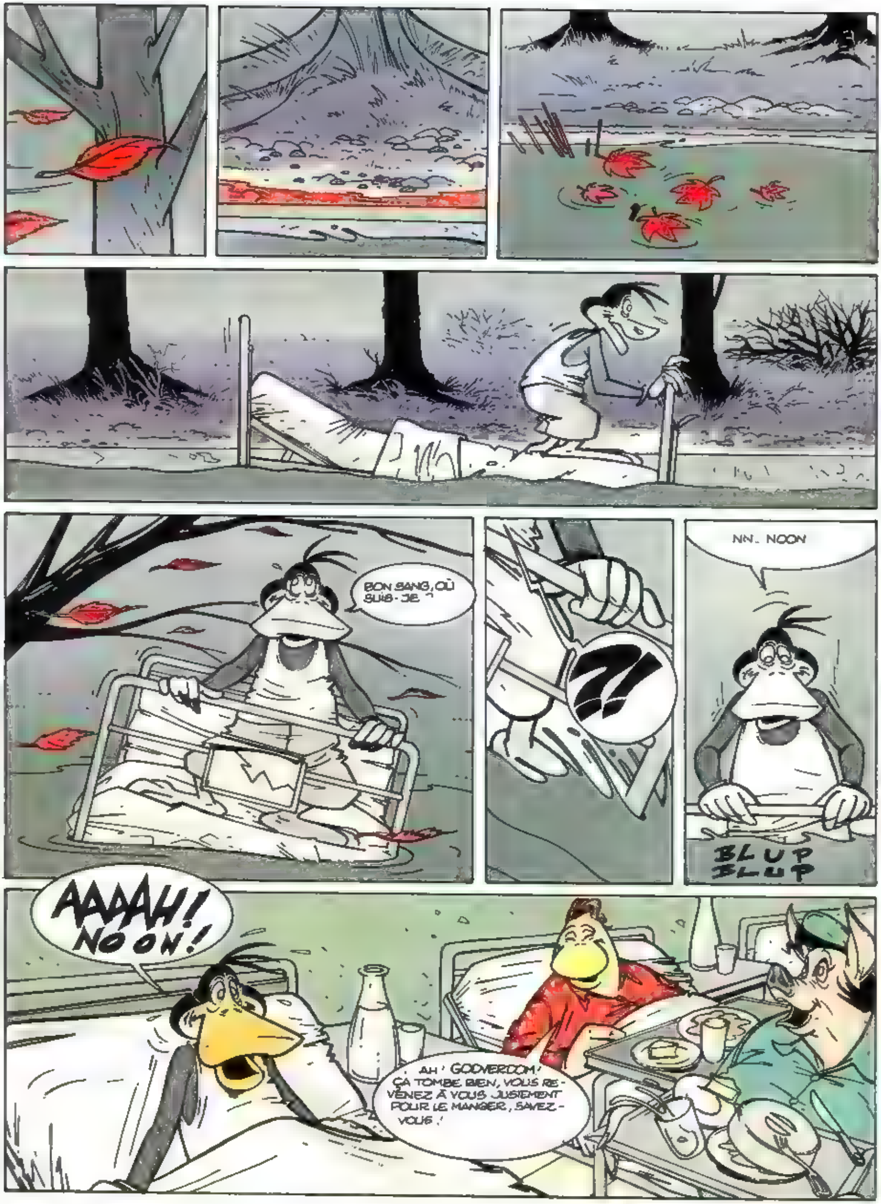
LE CANAL DE L'ANGOISSE

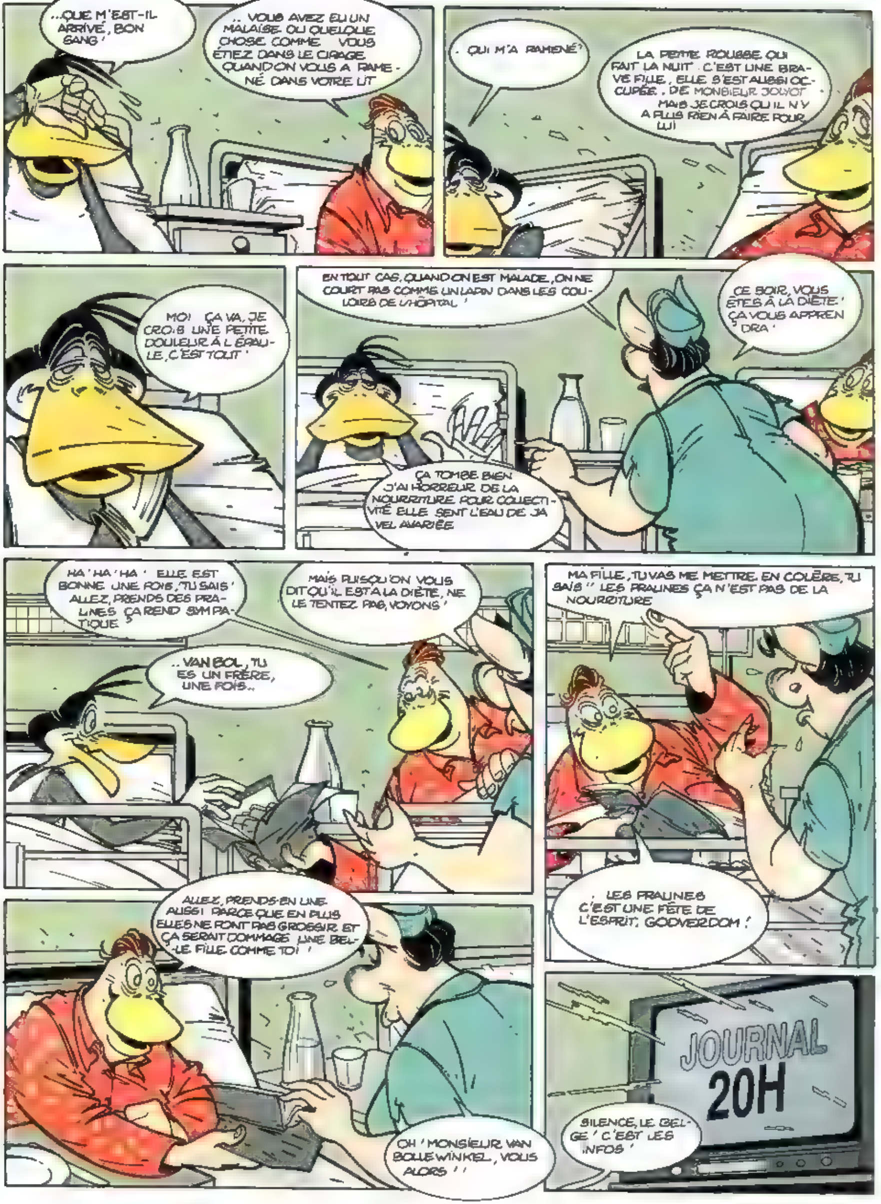
— 3 —

SACRÉES CARABISTOUILLES !



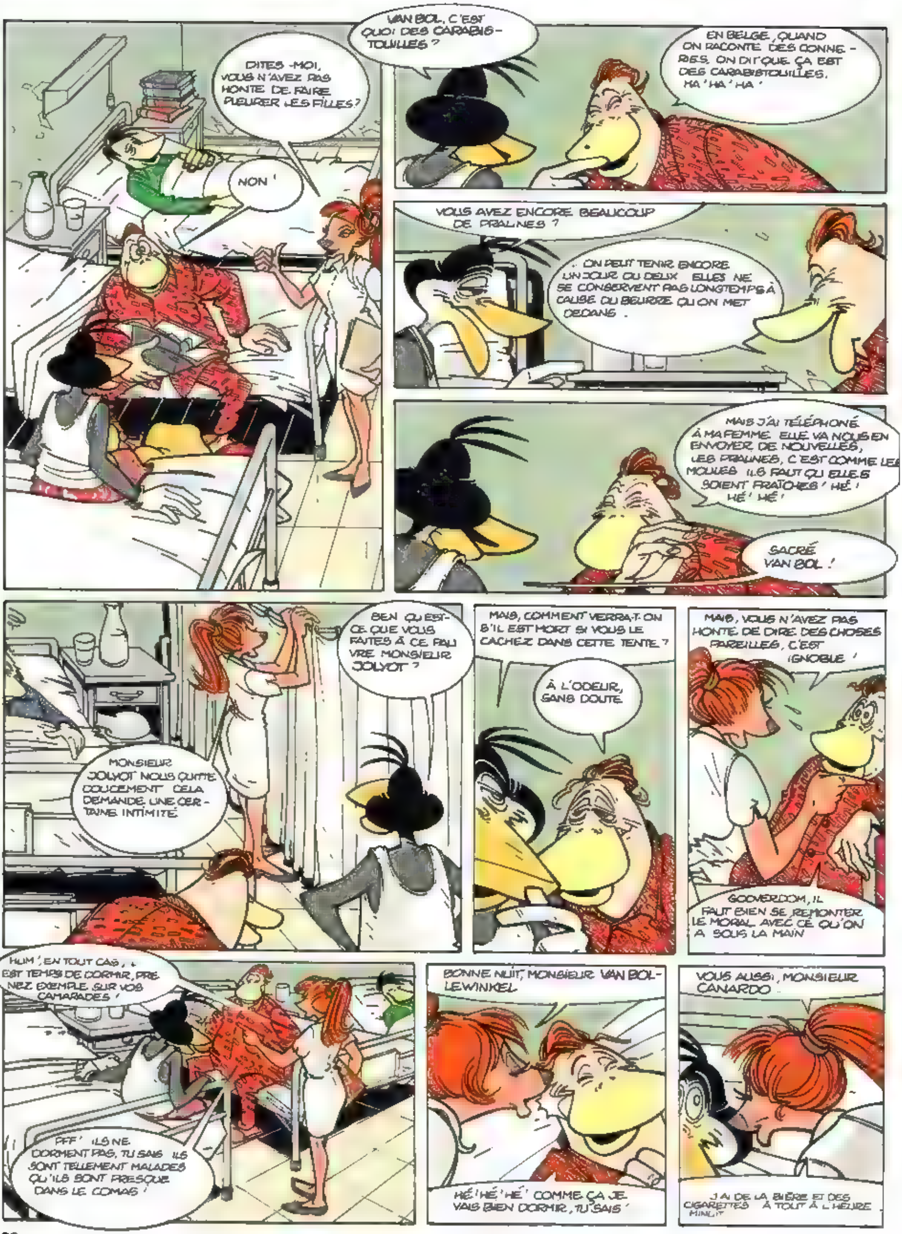
Un nouveau mystère plane sur le service de canardologie : tous les malades se portent mal, de plus en plus mal, sauf monsieur Van Bollewinkel et notre detective adore, le grand Canardo, gavés tous deux des celebres pralines belges.

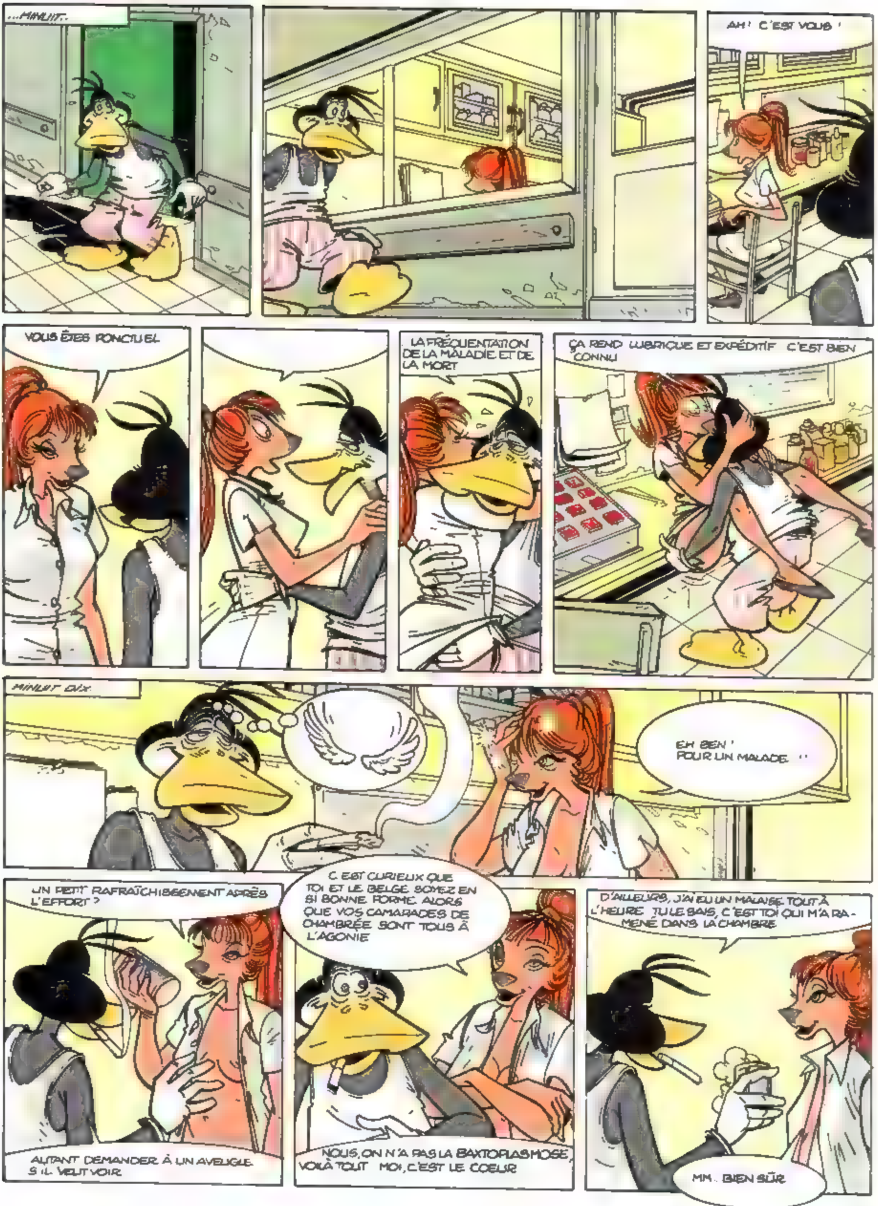

BON SANG, OÙ SUIS-JE ?
NN.. NOON
BLUP BLUP
AAAAH! NOON!
AH ! GODVERDOM! ÇA TOMBE BIEN, VOUS REVENEZ À VOUS JUSTEMENT POUR LE MANGER, SAVEZ-VOUS !

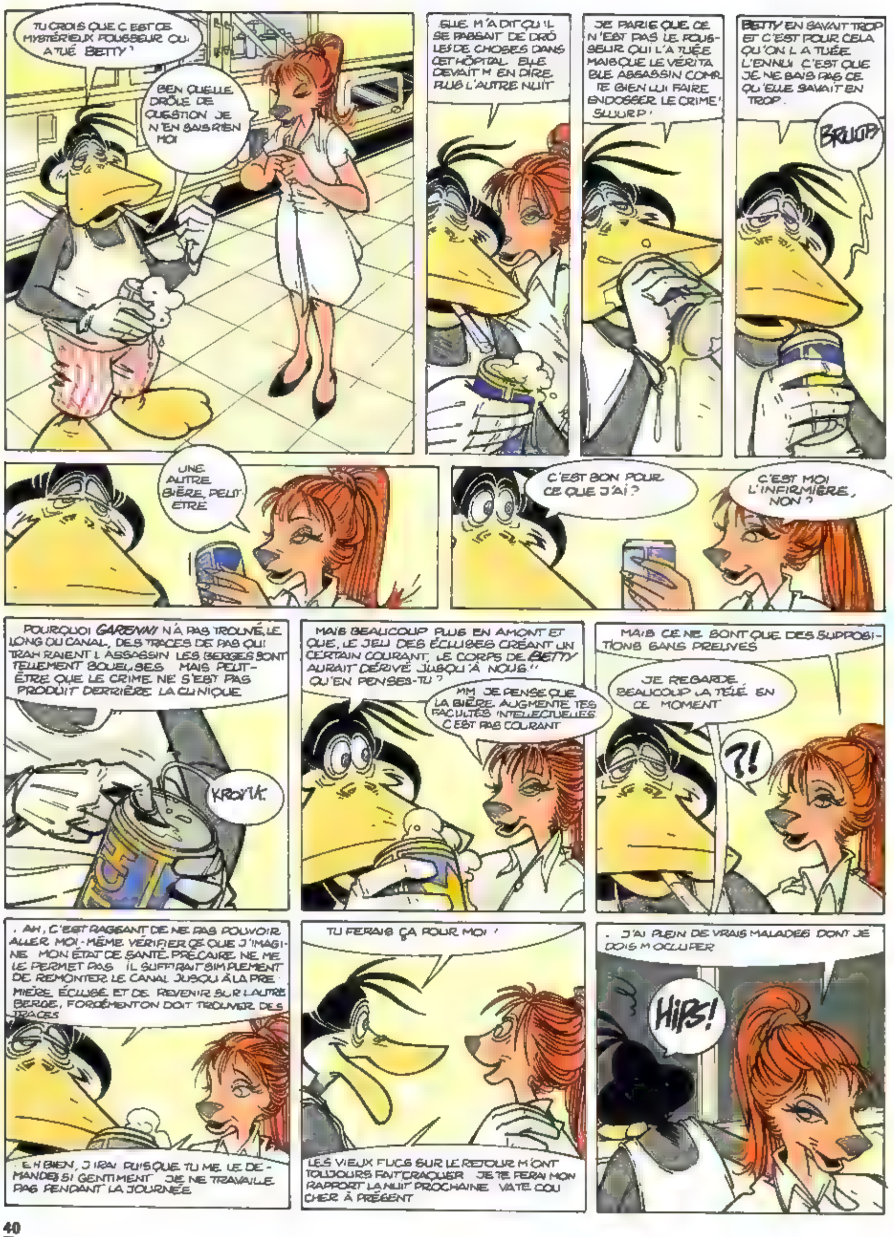

...QUE M'EST-IL ARRIVÉ, BON SANG !
... VOUS AVEZ EU UN MALAISE OU QUELQUE CHOSE COMME ÇA. VOUS ÉTIEZ DANS LE CIRAGE QUAND ON VOUS A RAMENÉ DANS VOTRE LIT.
... QUI M'A RAMENÉ ?
LA PETITE ROUSSE QUI FAIT LA NUIT. C'EST UNE BRAVE FILLE, ELLE S'EST AUSSI OCCUPÉE... DE MONSIEUR JOLYOT MAIS JE CROIS QU'IL N'Y A PLUS RIEN À FAIRE POUR LUI
MOI... ÇA VA. JE CROIS UNE PETITE DOULEUR À L'ÉPAULE, C'EST TOUT !
EN TOUT CAS, QUAND ON EST MALADE, ON NE COURT PAS COMME UN LAPIN DANS LES COULOIRS DE L'HÔPITAL !
CE SOIR, VOUS ÊTES À LA DIÈTE ! ÇA VOUS APPRENDRA !
ÇA TOMBE BIEN J'AI HORREUR DE LA NOURRITURE POUR COLLECTIVITÉ. ELLE SENT L'EAU DE JAVEL AVARIÉE
HA ! HA ! HA ! ELLE EST BONNE UNE FOIS, TU SAIS ! ALLEZ, PRENDS DES PRALINES ÇA REND SYMPATIQUE ?
MAIS PUISQU'ON VOUS DIT QU'IL EST À LA DIÈTE, NE LE TENTEZ PAS, VOYONS !
... VAN BOL, TU ES UN FRÈRE, UNE FOIS...
MA FILLE, TU VAS ME METTRE EN COLÈRE, TU SAIS !! LES PRALINES ÇA N'EST PAS DE LA NOURRITURE
... LES PRALINES C'EST UNE FÊTE DE L'ESPRIT, GODVERDOM !
ALLEZ, PRENDS-EN UNE AUSSI PARCE QUE EN PLUS ELLES NE FONT PAS GROSSIR ET ÇA SERAIT DOMMAGE UNE BELLE FILLE COMME TOI !
OH ! MONSIEUR VAN BOLLEWINKEL, VOUS ALORS !!
JOURNAL 20H
SILENCE, LE BELGE ! C'EST LES INFOS !

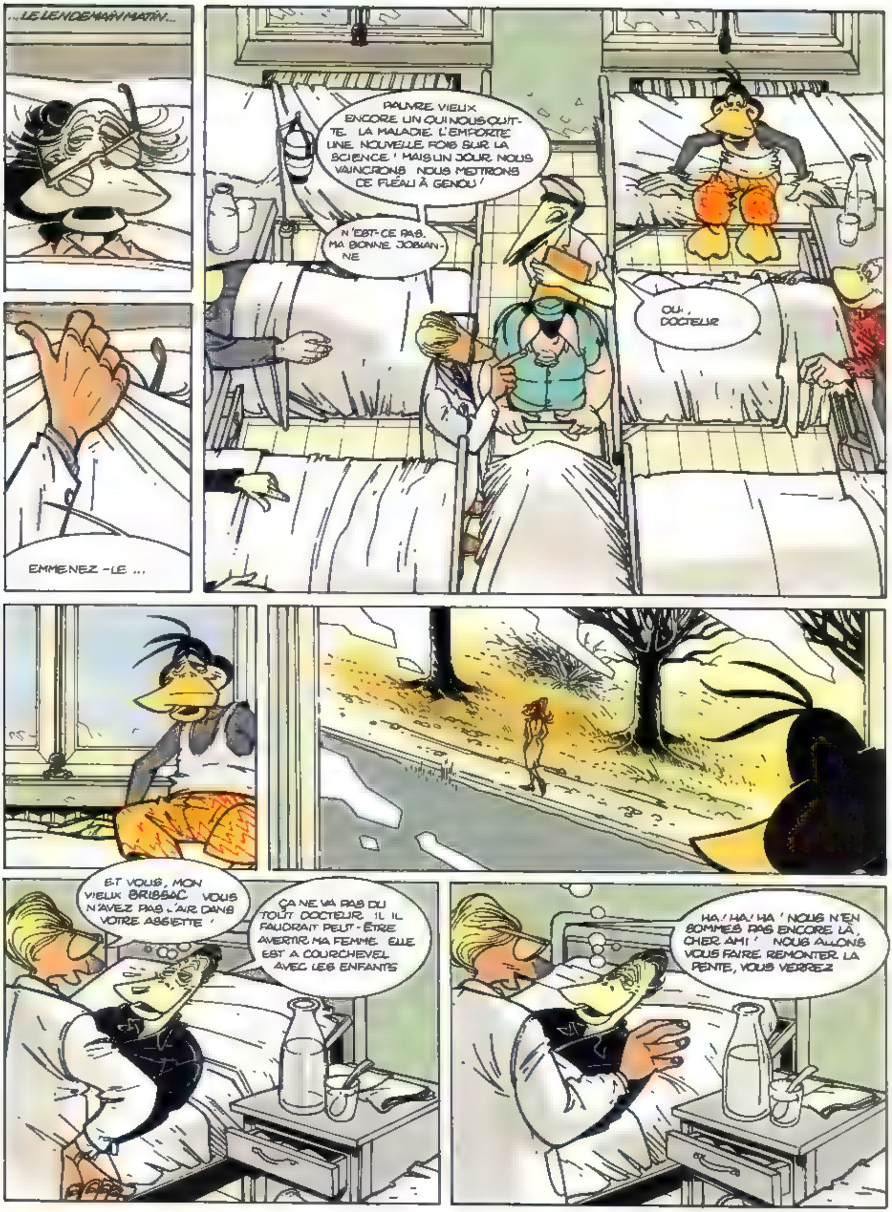
MADAME, MONSIEUR, BONSOIR. LE POUSSEUR DU CANAL A ENCORE FRAPPÉ, MAIS AUJOURD'HUI, LA FARCE A TOURNÉ AU DRAME. UNE JEUNE INFIRMIÈRE A TROUVÉ LA MORT AU BORD DE L'EAU.
LE COMMISSAIRE GARENNI, QUI EST CHARGÉ DE L'ENQUÊTE, EST AVEC NOUS CE SOIR. ALORS, COMMISSAIRE, POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS
ÇA Y EST ! JE PASSE À LA TÉLÉ !
OUI OUI, CERTAINEMENT !
C'EST ÉVIDENT, TOUT PORTE À CROIRE QUE L'ASSASSIN EST CE MYSTÉRIEUX POUSSEUR. CECI DIT IL NE FAUT NÉGLIGER AUCUNE HYPOTHÈSE...
COMMISSAIRE, LA POPULATION DE NOTRE VILLE S'IMPATIENTE. COMPTEZ-VOUS BIENTÔT METTRE FIN AUX AGISSEMENTS DE CE CRIMINEL ?
L'ECHO
...VOUS COMPRENDREZ AISÉMENT QUE JE DOIS ÉVITER DE DÉVOILER LES PLANS DE LA POLICE. CELA DIT JE PUIS VOUS AFFIRMER QU'IL NE COURRA PLUS TRÈS LONGTEMPS
...HEM ! ET BIEN, PASSONS AUX NOUVELLES DU MONDE...
CLIC
DE TOUTE FAÇON À LA TÉLÉ C'EST RIEN QUE DES CONNERIES
AH BON ! QU'EST-CE QUI VOUS FAIT DIRE ÇA ?
...AVEC BETTY DES FOIS ON PARLAIT COMME ÇA, DE TOUT ET DE RIEN... EH BEN, EN TOUT CAS, ELLE SAVAIT NAGER. L'ÉTÉ ELLE TRAVAILLAIT SUR LA CÔTE COMME INFIRMIÈRE MAÎTRE-NAGEUR. ELLE EN A SAUVÉ DES GENS QUI BUVAIENT LA TASSE ! ET PUIS ÇA LUI PAYAIT LES VACANCES...

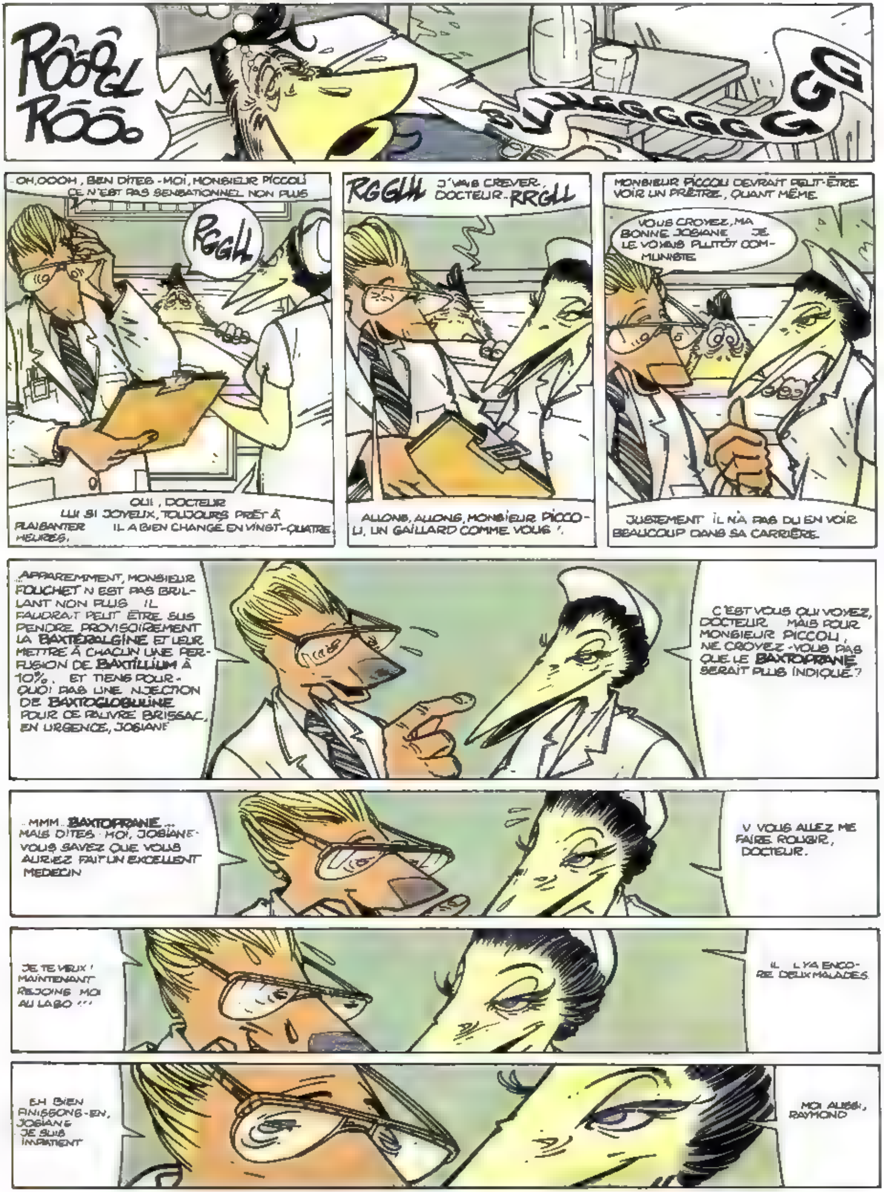
SNIF ! SNIF ! PAUV' BETTY !
BEN VOUS N'AVEZ RIEN MANGÉ, M'SIEU PICOU !!
TRRRE... TRRRE...
... ET PUIS, VOUS NON PLUS, MONSIEUR BRISSAC !
ET C'EST PAREIL POUR MONSIEUR ROUCHET ET MONSIEUR JOLYOT AAH C'EST PAS BON ÇA PAS BON DUTOUT QUAND ON NE MANGE PLUS, C'EST QU'ON N'AIME PLUS LA VIE J DIS TOUJOURS ÇA MOI
SNIF
BETTY, ELLE AIMAIT LA VIE, ELLE BEEUUH !
ALLEZ ALLEZ, MA FILLE IL NE FAUT PAS TE METTRE DANS CET ÉTAT TU DÉMORALISE TOUTE LA CHAMBRÉE, GODVERDOM ! MOI, J'AI VIDÉ TOUTE MON ASSIETTE ET MONSIEUR CANARDO AURAIT BIEN FAIT PAREIL
BEN C'EST POURTANT VRAI QUE VOUS AVEZ BONNE MINE TOUS LES DEUX
OOH C'EST BIZARRE ÇA VOUS ME COUVEZ QUELQUE CHOSE QUE ÇA NE M'ÉTONNERAIT PAS !
BON SANG, UNE BÊTISE PAREILLE, C'EST PAS COURANT
MA FILLE, IL VAUT MIEUX QUE TU REMBALLES TES CASSEROLES ET QUE TU AILLES FAIRE TA VAISSELLE, PARCE QUE SI TU RESTES ICI TU VAS RÉUSSIR À NOUS SAPER LE MORAL AVEC TES CARABISTOUILLES, SAIS-TU
BEEUH !! SNIF !
!?

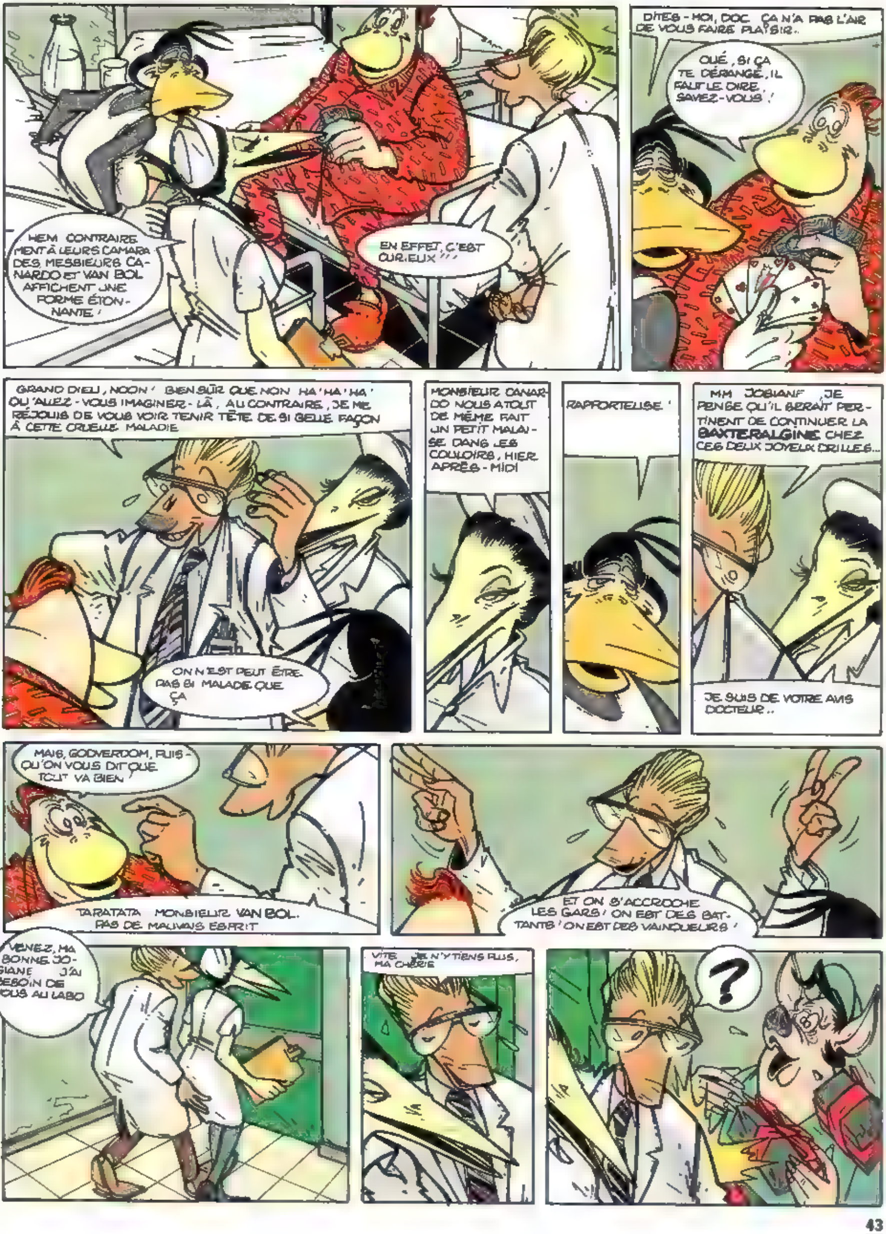

DITES-MOI, VOUS N'AVEZ PAS HONTE DE FAIRE PLEURER LES FILLES?
NON !
VAN BOL, C'EST QUOI DES CARABISTOUILLES ?
EN BELGE, QUAND ON RACONTE DES CONNERIES, ON DIT QUE ÇA EST DES CARABISTOUILLES. HA ! HA ! HA !
VOUS AVEZ ENCORE BEAUCOUP DE PRALINES ?
ON PEUT TENIR ENCORE UN JOUR OU DEUX. ELLES NE SE CONSERVENT PAS LONGTEMPS À CAUSE DU BEURRE QU'ON MET DEDANS.
MAIS J'AI TÉLÉPHONÉ À MA FEMME. ELLE VA NOUS EN ENVOYER DE NOUVELLES. LES PRALINES, C'EST COMME LES MOULES. ILS FAUT QU'ELLES SOIENT FRAÎCHES ! HÉ ! HÉ !
SACRÉ VAN BOL !
BEN QU'EST-CE QUE VOUS FAITES À CE PAUVRE MONSIEUR JOLYOT ?
MONSIEUR JOLYOT NOUS QUITTE DOUCEMENT. CELA DEMANDE UNE CERTAINE INTIMITÉ.
MAIS, COMMENT VERRA-T-ON S'IL EST MORT SI VOUS LE CACHEZ DANS CETTE TENTE ?
À L'ODEUR, SANS DOUTE.
MAIS, VOUS N'AVEZ PAS HONTE DE DIRE DES CHOSES PAREILLES, C'EST IGNOBLE !
GODVERDOM, IL FAUT BIEN SE REMONTER LE MORAL AVEC CE QU'ON A SOUS LA MAIN.
HUM ! EN TOUT CAS, C'EST TEMPS DE DORMIR, PRENEZ EXEMPLE SUR VOS CAMARADES !
PFF ! ILS NE DORMENT PAS, TU SAIS. ILS SONT TELLEMENT MALADES QU'ILS SONT PRESQUE DANS LE COMAS !
BONNE NUIT, MONSIEUR VAN BOLLEWINKEL.
HÉ ! HÉ ! HÉ ! COMME ÇA JE VAIS BIEN DORMIR, TU SAIS !
VOUS AUSSI, MONSIEUR CANARDO.
J'AI DE LA BIÈRE ET DES CIGARETTES. À TOUT À L'HEURE
MINUIT

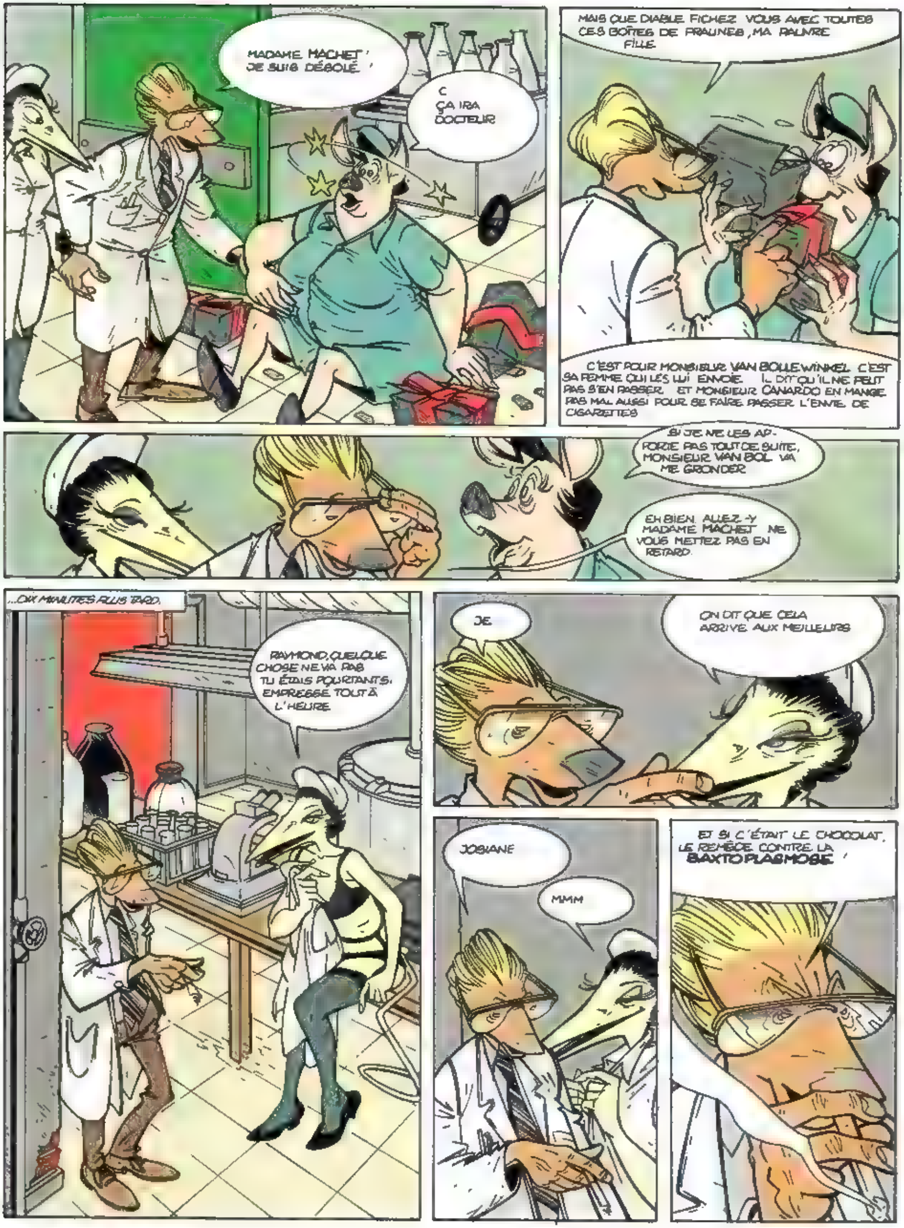

...MINUIT...
AH ! C'EST VOUS !
VOUS ÊTES PONCTUEL
LA FRÉQUENTATION DE LA MALADIE ET DE LA MORT
ÇA REND LUBRIQUE ET EXPÉDITIF. C'EST BIEN CONNU
MINUIT DIX.
EH BEN ! POUR UN MALADE... !!
UN PETIT RAFRAÎCHISSEMENT APRÈS L'EFFORT ?
AUTANT DEMANDER À UN AVEUGLE S'IL VEUT VOIR
C'EST CURIEUX QUE TOI ET LE BELGE SOYEZ EN SI BONNE FORME ALORS QUE VOS CAMARADES DE CHAMBRÉE SONT TOUS À L'AGONIE
NOUS, ON N'A PAS LA BAXTOPLASMOSE, VOILÀ TOUT. MOI, C'EST LE COEUR
D'AILLEURS, J'AI EU UN MALAISE TOUT À L'HEURE. TU LE SAIS, C'EST TOI QUI M'A RAMENÉ DANS LA CHAMBRE
MM... BIEN SÛR


TU CROIS QUE C'EST CE MYSTÉRIEUX POUSSEUR QUI A TUÉ BETTY ?
BEN QUELLE DRÔLE DE QUESTION JE N'EN SAIS RIEN MOI
ELLE M'A DIT QU'IL SE PASSAIT DE DRÔLES DE CHOSES DANS CET HÔPITAL. ELLE DEVAIT M'EN DIRE PLUS L'AUTRE NUIT
JE PARIE QUE CE N'EST PAS LE POUSSEUR QUI L'A TUÉE MAIS QUE LE VÉRITABLE ASSASSIN COMPTE BIEN LUI FAIRE ENDOSSER LE CRIME !
SLUURP !
BETTY EN SAVAIT TROP ET C'EST POUR CELA QU'ON L'A TUÉE. L'ENNUI C'EST QUE JE NE SAIS PAS CE QU'ELLE SAVAIT EN TROP.
BRUUP
UNE AUTRE BIÈRE, PEUT-ÊTRE
C'EST BON POUR CE QUE J'AI ?
C'EST MOI L'INFIRMIÈRE, NON ?
POURQUOI GARENNI N'A PAS TROUVÉ, LE LONG DU CANAL, DES TRACES DE PAS QUI TRAHIRAIENT L'ASSASSIN. LES BERGES SONT TELLEMENT SOUILLÉES... MAIS PEUT-ÊTRE QUE LE CRIME NE S'EST PAS PRODUIT DERRIÈRE LA CLINIQUE
KRONK.
MAIS BEAUCOUP PLUS EN AMONT ET QUE, LE JEU DES ÉCLUSES CRÉANT UN CERTAIN COURANT, LE CORPS DE BETTY AURAIT DÉRIVÉ JUSQU'À NOUS.
QU'EN PENSES-TU ?
HM, JE PENSE QUE LA BIÈRE AUGMENTE TES FACULTÉS INTELLECTUELLES. C'EST PAS COURANT
MAIS CE NE SONT QUE DES SUPPOSITIONS SANS PREUVES
JE REGARDE BEAUCOUP LA TÉLÉ EN CE MOMENT
?!
AH, C'EST RAGEANT DE NE PAS POUVOIR ALLER MOI-MÊME VÉRIFIER CE QUE J'IMAGINE. MON ÉTAT DE SANTÉ PRÉCAIRE NE ME LE PERMET PAS. IL SUFFIRAIT SIMPLEMENT DE REMONTER LE CANAL JUSQU'À LA PREMIÈRE ÉCLUSE ET DE REVENIR SUR L'AUTRE BERGE. FORCÉMENT ON DOIT TROUVER DES TRACES
EH BIEN, J'IRAI PUISQUE TU ME LE DEMANDES SI GENTIMENT. JE NE TRAVAILLE PAS PENDANT LA JOURNÉE
TU FERAIS ÇA POUR MOI !
LES VIEUX FLICS SUR LE RETOUR M'ONT TOUJOURS FAIT CRAQUER. JE TE FERAI MON RAPPORT LA NUIT PROCHAINE. VA TE COUCHER À PRÉSENT
J'AI PLEIN DE VRAIS MALADES DONT JE DOIS M'OCCUPER
HIPS!


...LE LENDEMAIN MATIN...
EMMENEZ-LE ...
PAUVRE VIEUX ENCORE UN QUI NOUS QUITTE. LA MALADIE L'EMPORTE UNE NOUVELLE FOIS SUR LA SCIENCE ! MAIS UN JOUR NOUS VAINCRONS NOUS METTRONS CE FLÉAU À GENOU !
N'EST-CE PAS, MA BONNE JOBIANNE
OUI, DOCTEUR
ET VOUS, MON VIEUX BRISSAC VOUS N'AVEZ PAS L'AIR DANS VOTRE ASSIETTE !
ÇA NE VA PAS DU TOUT DOCTEUR. IL IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE AVERTIR MA FEMME. ELLE EST A COURCHEVEL AVEC LES ENFANTS
HA! HA! HA ! NOUS N'EN SOMMES PAS ENCORE LÀ, CHER AMI ! NOUS ALLONS VOUS FAIRE REMONTER LA PENTE, VOUS VERREZ


RÔÔÊGL RÔÔÔ
BLUHGGGGGGGG
...OH, OOOH, BEN DITES-MOI, MONSIEUR PICCOLI CE N'EST PAS SENSATIONNEL NON PLUS
RGGLL
OUI, DOCTEUR LUI SI JOYEUX, TOUJOURS PRÊT À PLAISANTER... IL A BIEN CHANGÉ EN VINGT-QUATRE HEURES.
RGGLL J'VAIS CREVER, DOCTEUR. RRGLL
ALLONS, ALLONS, MONSIEUR PICCOLI, UN GAILLARD COMME VOUS !
MONSIEUR PICCOLI DEVRAIT PEUT-ÊTRE VOIR UN PRÊTRE, QUANT MÊME.
VOUS CROYEZ, MA BONNE JOSIANE... JE LE VOYAIS PLUTÔT COMMUNISTE.
JUSTEMENT. IL N'A PAS DÛ EN VOIR BEAUCOUP DANS SA CARRIÈRE.
APPAREMMENT, MONSIEUR FOUCHET N'EST PAS BRILLANT NON PLUS... IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE SUSPENDRE PROVISOIREMENT LA BAXTÉRALGINE ET LEUR METTRE À CHACUN UNE PERFUSION DE BAXTILLIUM À 10%... ET TIENS POURQUOI PAS UNE INJECTION DE BAXTOGLOBULINE POUR CE PAUVRE BRISSAC, EN URGENCE, JOSIANE.
C'EST VOUS QUI VOYEZ, DOCTEUR... MAIS POUR MONSIEUR PICCOLI, NE CROYEZ-VOUS PAS QUE LE BAXTOFRANE SERAIT PLUS INDIQUÉ ?
...MMM... BAXTOFRANE... MAIS DITES-MOI, JOSIANE, VOUS SAVEZ QUE VOUS AURIEZ FAIT UN EXCELLENT MÉDECIN.
V... VOUS ALLEZ ME FAIRE ROUGIR, DOCTEUR.
JE TE VEUX ! MAINTENANT ! REJOINS-MOI AU LABO !!!
IL... IL Y A ENCORE DEUX MALADES.
EH BIEN FINISSONS-EN, JOSIANE. JE SUIS IMPATIENT.
MOI AUSSI, RAYMOND.


HEM CONTRAIREMENT À LEURS CAMARADES MESSIEURS CANARDO ET VAN BOL AFFICHENT UNE FORME ÉTONNANTE !
EN EFFET, C'EST CURIEUX !!!
DITES-MOI, DOC, ÇA N'A PAS L'AIR DE VOUS FAIRE PLAISIR.
OUÉ, SI ÇA TE DÉRANGE, IL FAUT LE DIRE, SAVEZ-VOUS !
GRAND DIEU, NOON ! BIEN SÛR QUE NON HA! HA! HA! OÙ ALLEZ-VOUS IMAGINER-LÀ, AU CONTRAIRE, JE ME RÉJOUIS DE VOUS VOIR TENIR TÊTE DE SI BELLE FAÇON À CETTE CRUELLE MALADIE
ON N'EST PEUT ÊTRE PAS SI MALADE QUE ÇA
MONSIEUR CANARDO NOUS A TOUT DE MÊME FAIT UN PETIT MALAISE DANS LES COULOIRS, HIER APRÈS-MIDI
RAPPORTEUSE !
MM JOSIANE JE PENSE QU'IL SERAIT PERTINENT DE CONTINUER LA **BAXTERALGINE** CHEZ CES DEUX JOYEUX DRILLES...
JE SUIS DE VOTRE AVIS DOCTEUR..
MAIS, GODVERDOM, PUISQU'ON VOUS DIT QUE TOUT VA BIEN !
TARATATA MONSIEUR VAN BOL. PAS DE MAUVAIS ESPRIT
ET ON S'ACCROCHE LES GARS ! ON EST DES BATTANTS ! ON EST DES VAINQUEURS !
VENEZ, MA BONNE JOSIANE J'AI BESOIN DE VOUS AU LABO
VITE JE N'Y TIENS PLUS, MA CHÉRIE
?


MADAME MACHET ! JE SUIS DÉSOLÉ !
C... ÇA IRA DOCTEUR
MAIS QUE DIABLE FICHEZ VOUS AVEC TOUTES CES BOÎTES DE PRALINES, MA PAUVRE FILLE
C'EST POUR MONSIEUR VAN BOLLEWINKEL. C'EST SA FEMME QUI LES LUI ENVOIE... IL DIT QU'IL NE PEUT PAS S'EN PASSER... ET MONSIEUR CANARDO EN MANGE PAS MAL AUSSI POUR SE FAIRE PASSER L'ENVIE DE CIGARETTES
SI JE NE LES APPORTE PAS TOUT DE SUITE, MONSIEUR VAN BOL VA ME GRONDER
EH BIEN, ALLEZ-Y MADAME MACHET... NE VOUS METTEZ PAS EN RETARD
...DIX MINUTES PLUS TARD.
RAYMOND, QUELQUE CHOSE NE VA PAS. TU ÉTAIS POURTANT SI EMPRESSÉ TOUT À L'HEURE
JE...
ON DIT QUE CELA ARRIVE AUX MEILLEURS
JOSIANE
MMM
ET SI C'ÉTAIT LE CHOCOLAT, LE REMÈDE CONTRE LA BAXTOPLASMOSE !

(A SUIVRE)

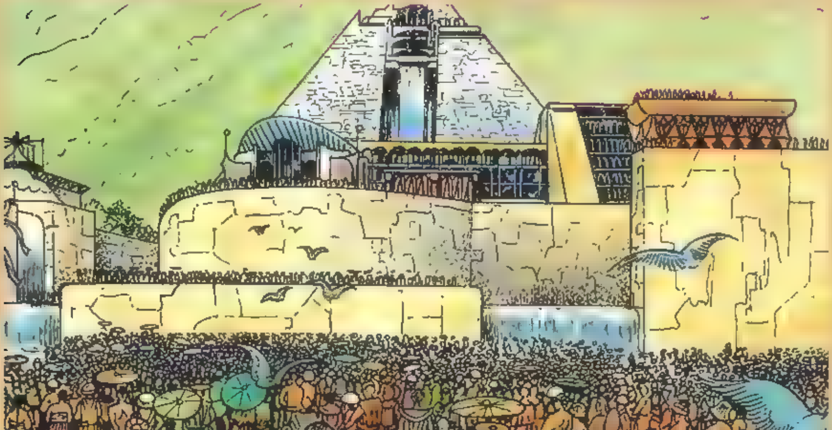
BOURGEON/LACROIX

LE CYCLE DE CYANN

LA SOURCE ET LA SONDE

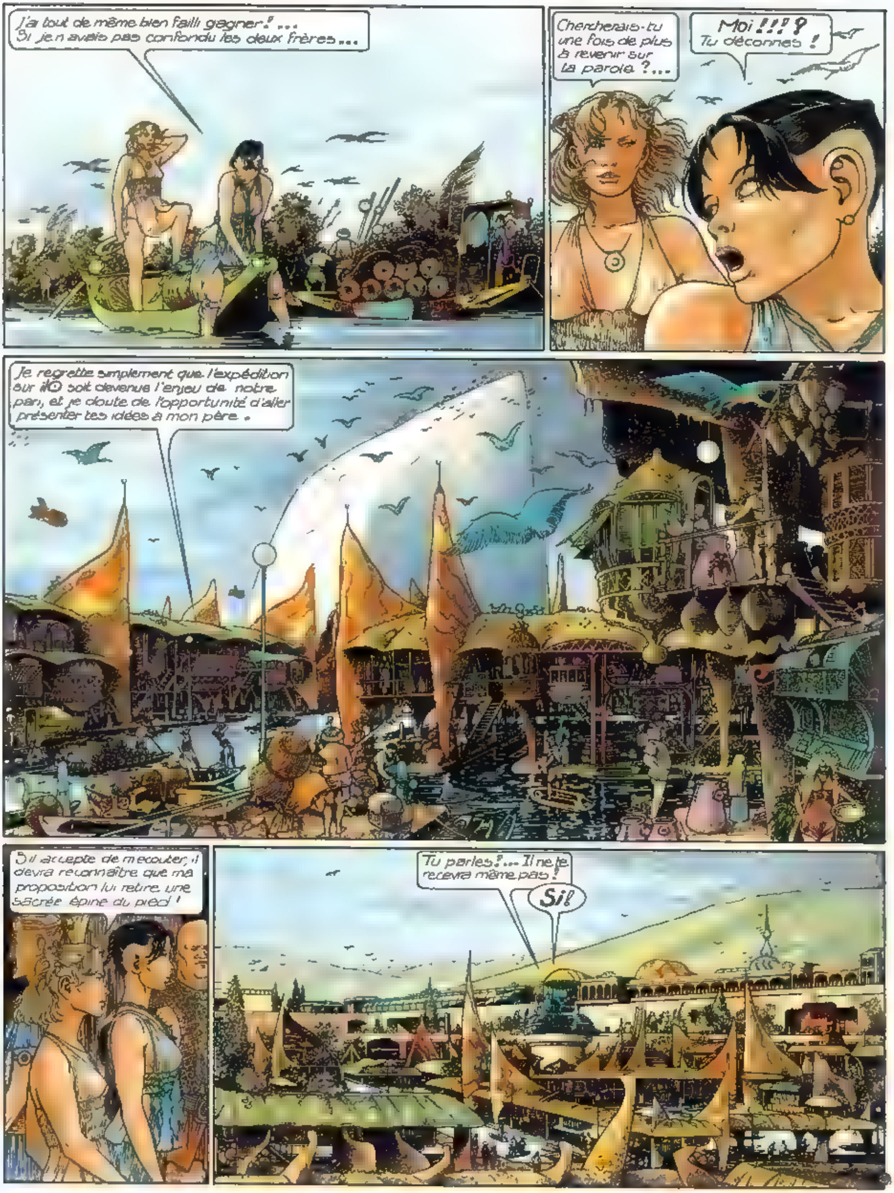
— 2 —

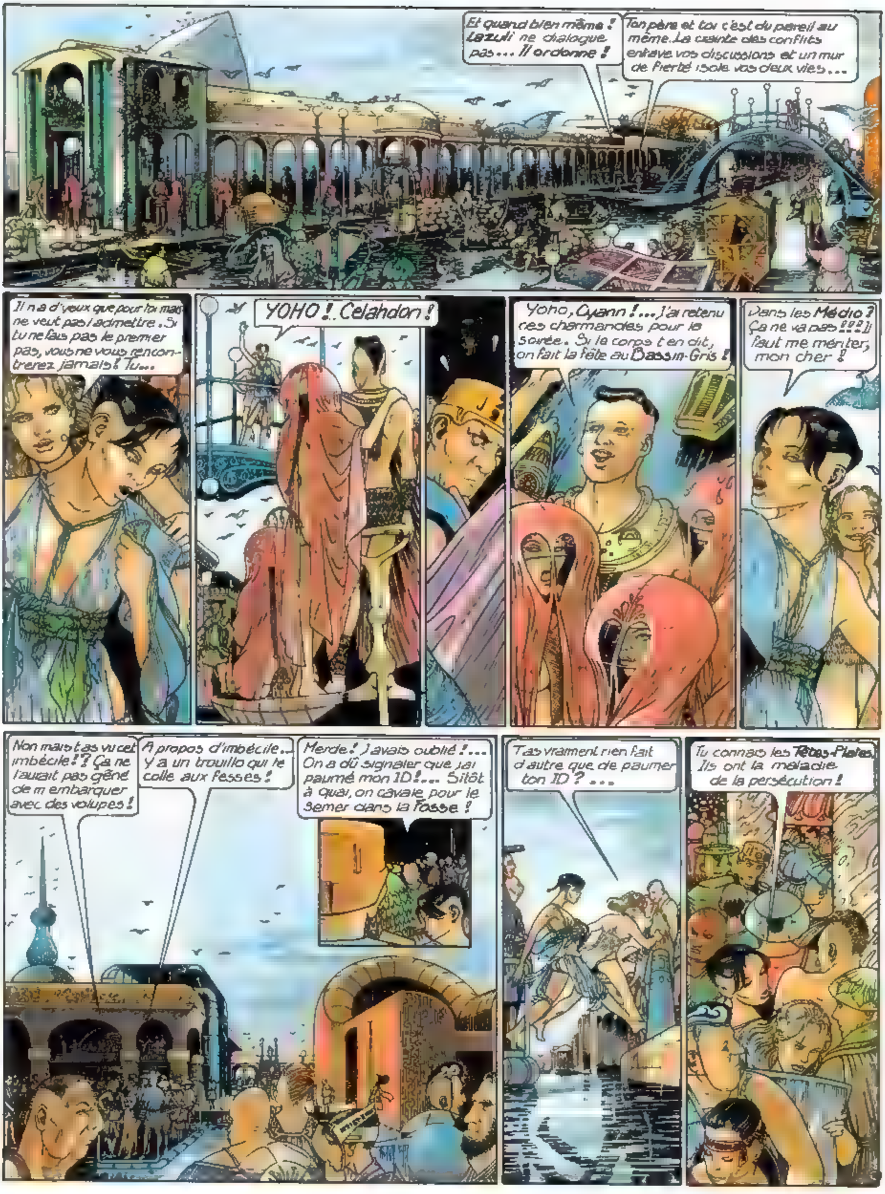
DU DIALOGUE A L'ABSENCE

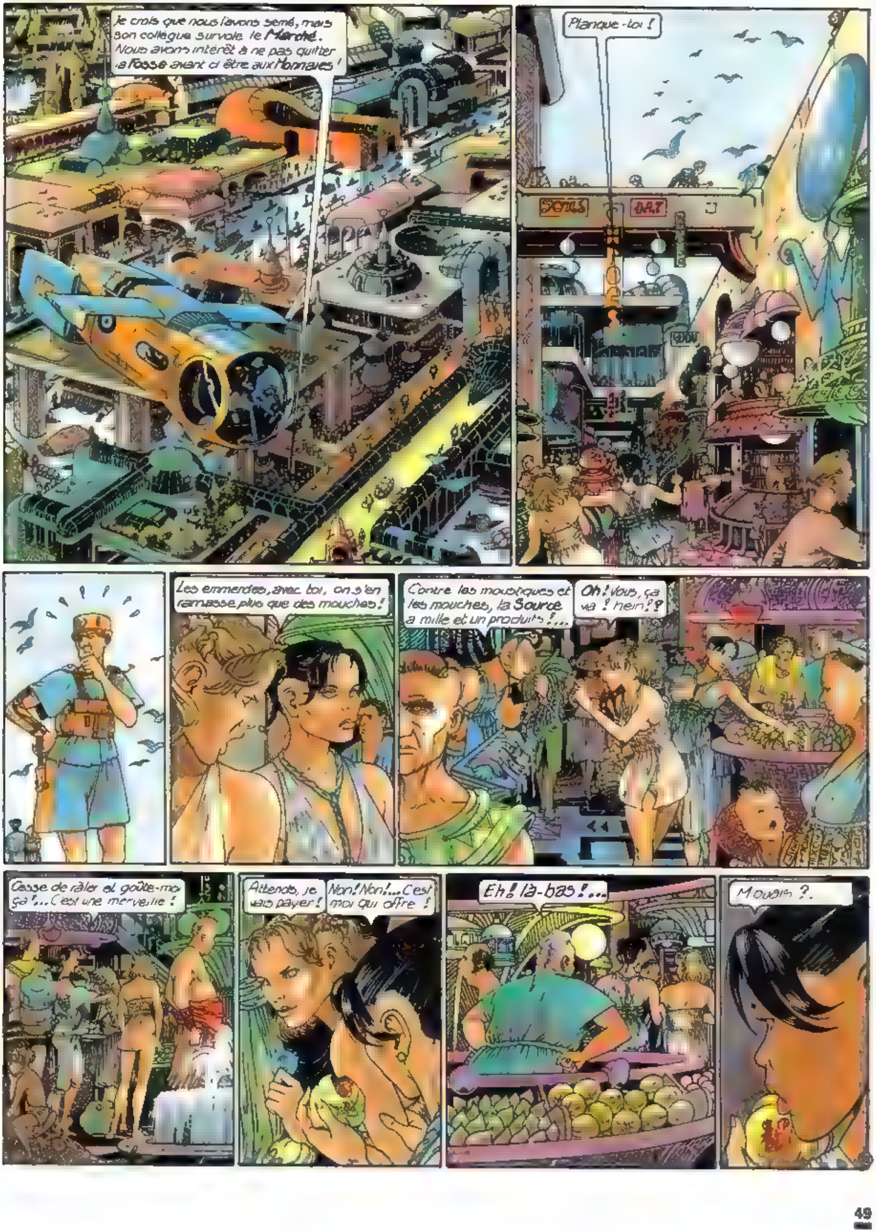


Sur la planete de Cyann, une terrible maladie – les fievres pourpres – décime inexorablement la population masculine. Apres son frere, c'est au tour de son pere, le vieil Olsmar d'etre gravement atteint. Des solutions rapides s'imposent.

PSHHHHh...
FRRrrrrtchiiii!
FRrrrrrtch iiii!!!
PSHHHH
TCHEK TCHECK
La lutte du **fridji** et du **viou** pour la graine d'**enfiler** est un spectacle dont je ne me lasserai jamais.
Je ne comprendrai jamais la passion des bestioles !
Tu ne comprends d'autre intérêt que celui que l'on porte à **Cyann** !
Tu m'avais promis de m'apprendre l'Art du Nouer des Hauts Bassins.
Promis ?... Tiens donc !... Je devais être saoule !... Imagine le scandale s'il te prenait l'envie de sortir fringuée en Majo !

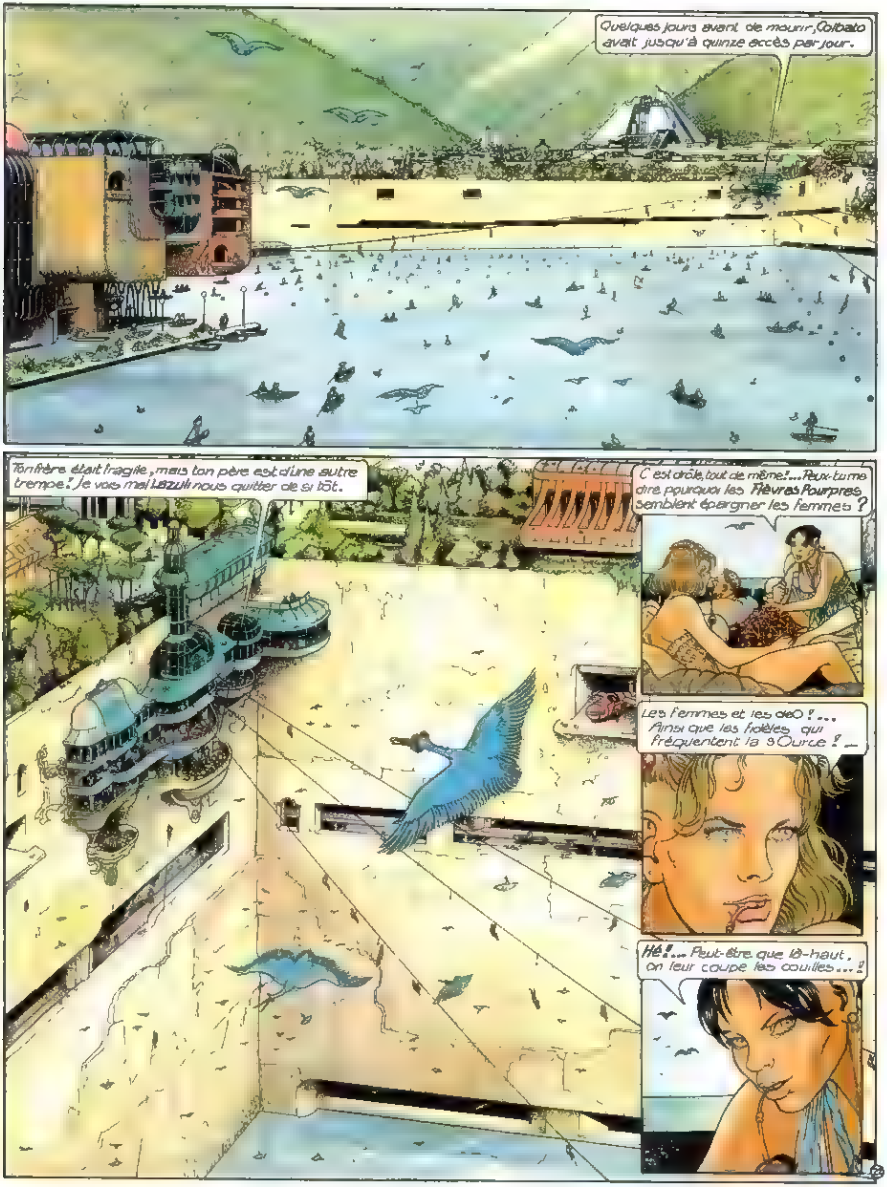

J'ai tout de même bien failli gagner ! ...
Si je n'avais pas confondu les deux frères ...
Chercherais-tu une fois de plus à revenir sur ta parole ?...
Moi !!!? Tu déconnes !
Je regrette simplement que l'expédition sur IO soit devenue l'enjeu de notre pari, et je doute de l'opportunité d'aller présenter tes idées à mon père.
S'il accepte de m'ecouter, il devra reconnaître que ma proposition lui retire une sacrée épine du pied !
Tu parles !... Il ne te recevra même pas !
Si !


Et quand bien même ! Lazuli ne dialogue pas... Il ordonne !
Ton père et toi c'est du pareil au même. La crainte des conflits entrave vos discussions et un mur de fierté isole vos deux vies...
Il n'a d'yeux que pour toi mais ne veut pas l'admettre. Si tu ne fais pas le premier pas, vous ne vous rencontrerez jamais ! Tu...
YOHO !. Celahdon !
Yoho, Cyann !... J'ai retenu ces charmandes pour la soirée. Si le corps t'en dit, on fait la fête au Bassin-Gris !
Dans les Médio ? Ça ne va pas !!? Il faut me mériter, mon cher !
Non mais t'as vu cet imbécile !? Ça ne l'aurait pas gêné de m'embarquer avec des volupes !
A propos d'imbécile... Y a un trouillo qui te colle aux fesses !
Merde ! J'avais oublié !... On a dû signaler que j'ai paumé mon ID !... Sitôt à quai, on cavale pour le semer dans la Fosse !
T'as vraiment rien fait d'autre que de paumer ton ID ? ...
Tu connais les Têtes-Plates. Ils ont la maladie de la persécution !


Je crois que nous l'avons semé, mais son collègue survole le Marché. Nous avons intérêt à ne pas quitter la Fosse avant d'être aux Hommaies !
Planque-toi !
Les emmerdes, avec toi, on s'en ramasse plus que des mouches !
Contre les moustiques et les mouches, la Source a mille et un produits !...
Oh ! Vous, ça va ! hein ?!
Cesse de râler et goûte-moi ça !... C'est une merveille !
Attends, je vais payer !
Non ! Non !... C'est moi qui offre !
Eh ! là-bas !...
Mouais ?.

Ah... C'est vous, Mademoiselle Olsimar!... Bon... bonjour, Mademoiselle Olsimar!
Ch'est fou che que les gens m'aiment!... Y me font chamais rien raquer!
Tu ne perds rien pour attendre!... Qu'ils cessent un jour de craindre Lazuli Olsimar...
... et il te rentreront autant de noyaux dans le cul que tu leur as volé de fruits!...
... jusqu'à ce que tu en éclates!
Je te trouves parfois d'un vulgaire.
A chacun son niveau, ma vieille! Si tu veux des amis grand-style, ne les prend pas dans les Mino!
Ne nous pressons pas trop. Dans dix minutes il va tomber des cordes!
Comme tous les jours en cette saison! Tu as peur de la pluie maintenant?
On aurait bien pu patienter jusqu'au retour du soleil!
Pourquoi cherches-tu à traîner puisque la décision est prise? Je finirai par croire que tu redoutes ton père encore plus que les autres!

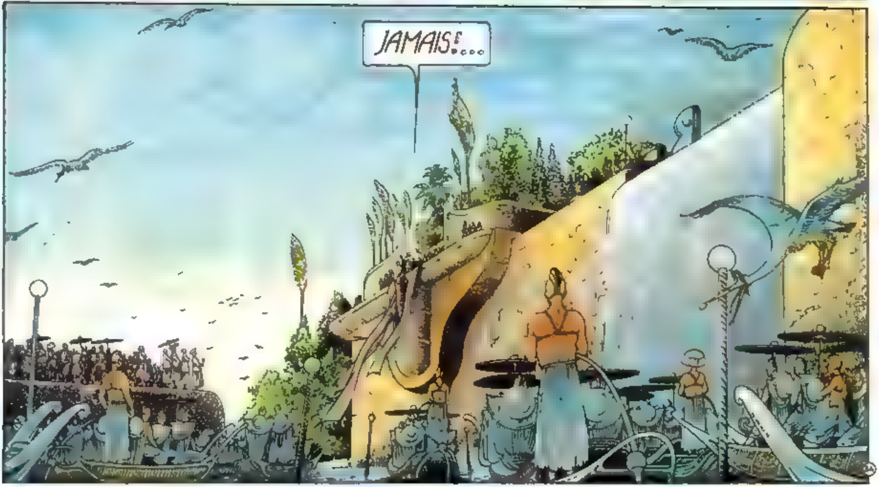
Bon!...On y va tout de suite, ou on attend de fondre ?
Un instant, s'il te plaît...
Psst...! Mademoiselle Olsimar...
Oui, oui, c'est bien à moi!... Je ne me souvenais pas de les avoir perdues!...
Mais que voulez-vous que j'en fasse?...Soyez gentille! Conservez-la tant que vous n'aurez pas trouvé l'autre!
T'as bientôt fini tes singeries?... Ce n'est pas en te prosternant que tu nous le feras revivre!
Le salut fait au mort n'est qu'une tentative de passer en douceur du dialogue à l'absence.
J'aimerais que Colbato n'ait jamais existé.
Vivant, il m'a volé l'attention de mon père...Mort, je n'existe enfin que pour le remplacer!
Tu es injuste avec ton frère. Tu es injuste avec ton père...Seras-tu juste avec quelqu'un...?
Il est très fatigué, Mademoiselle. Il a encore eu un accès de fièvre... Il ne pourra vous recevoir qu'au début de l'après-midi.
Hum...Un...Un patrouilleur a rapporté ceci qui pourrait vous appartenir.

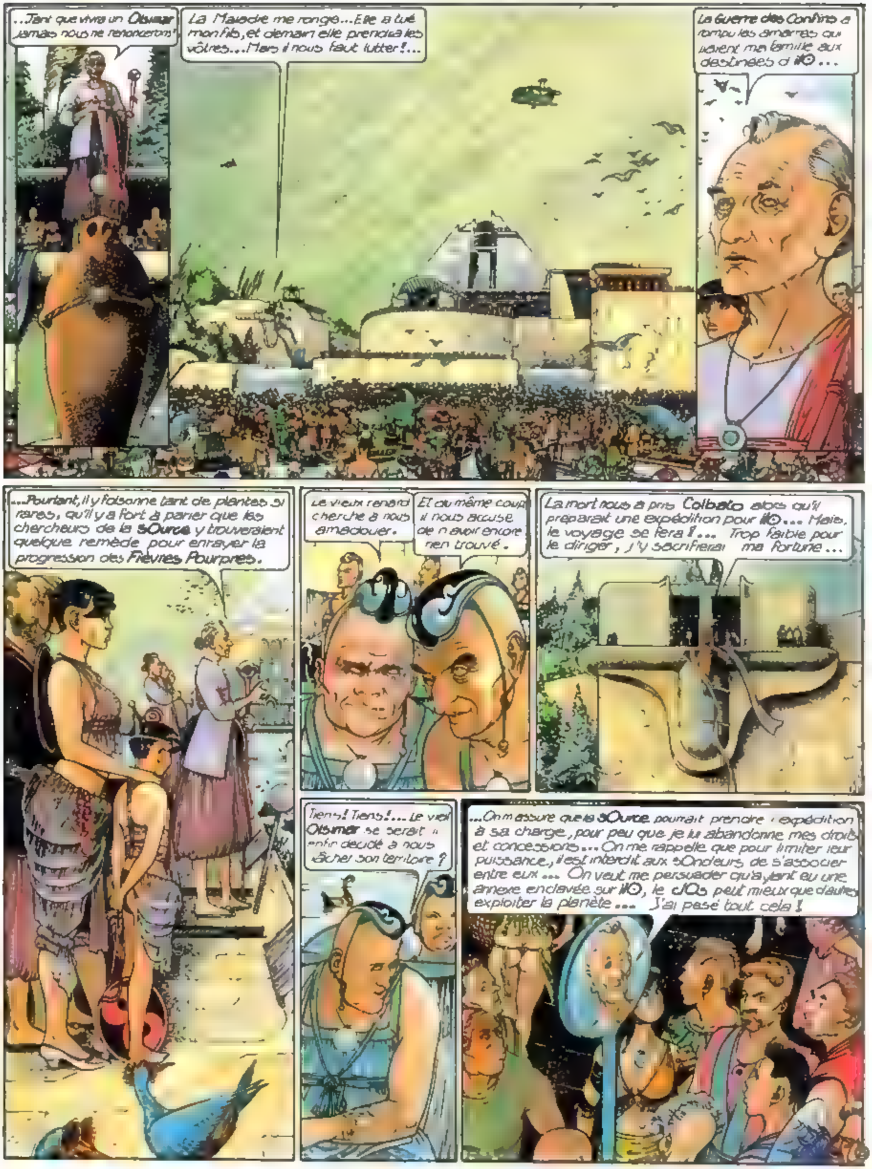


Quelques jours avant de mourir, Colbato avait jusqu'à quinze accès par jour.
Ton frère était fragile, mais ton père est d'une autre trempe ! Je vois mal Lazuli nous quitter de si tôt.
C'est drôle, tout de même !... Peux-tu me dire pourquoi les Fièvres Pourpres semblent épargner les femmes ?
Les femmes et les deO !... Ainsi que les fidèles qui fréquentent la sOurce ! ...
Hé !... Peut-être que là-haut, on leur coupe les couilles... !

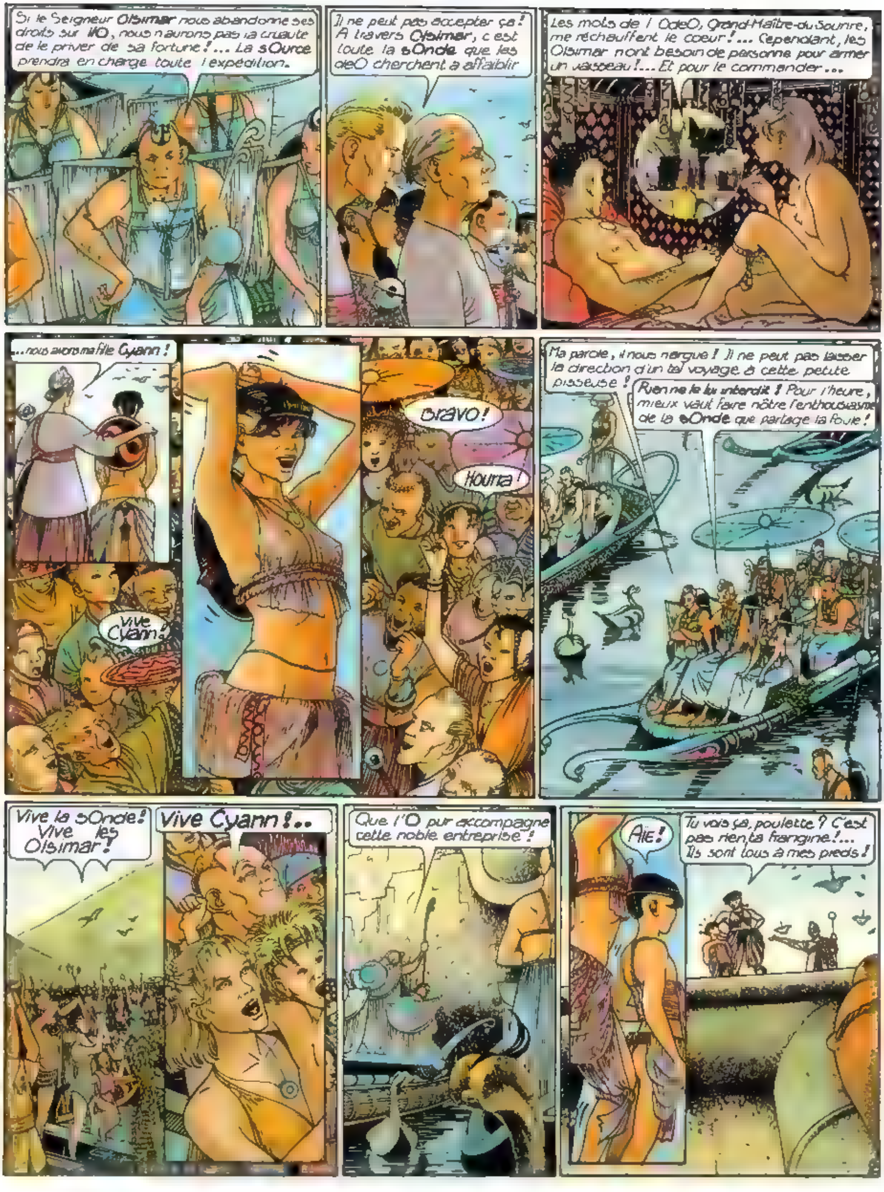
Idiote !... Si vous aviez laissé Colbato terminer tous ses stages, il n'aurait rien perdu de sa virilité ... Et peut être conservé la vie !
Oh ! Non ! ... Tu ne vas pas remettre ça ! ... Mon père enrageait de le voir toujours fourré avec les deO ...
Tu vas rire !... Il se demandait si tu n'étais pas pour quelque chose dans la soudaine passion de mon frère pour la sOurce.
Risible, en effet !... Hilarant !... Le comble de la mésalliance !
Ça y est !... Je l'ai encore vexée !
Mais, on t'aime, ma petite chatte !... Lazuli a pour toi bien plus que de l'estime, et tu le sais fort bien ...
D'ailleurs, autant te l'avouer !... Ton projet ne peut que lui plaire. C'est typiquement le genre d'idée qu'il t'aurait suggéré d'avoir, si tu lui en avais laissé le temps.

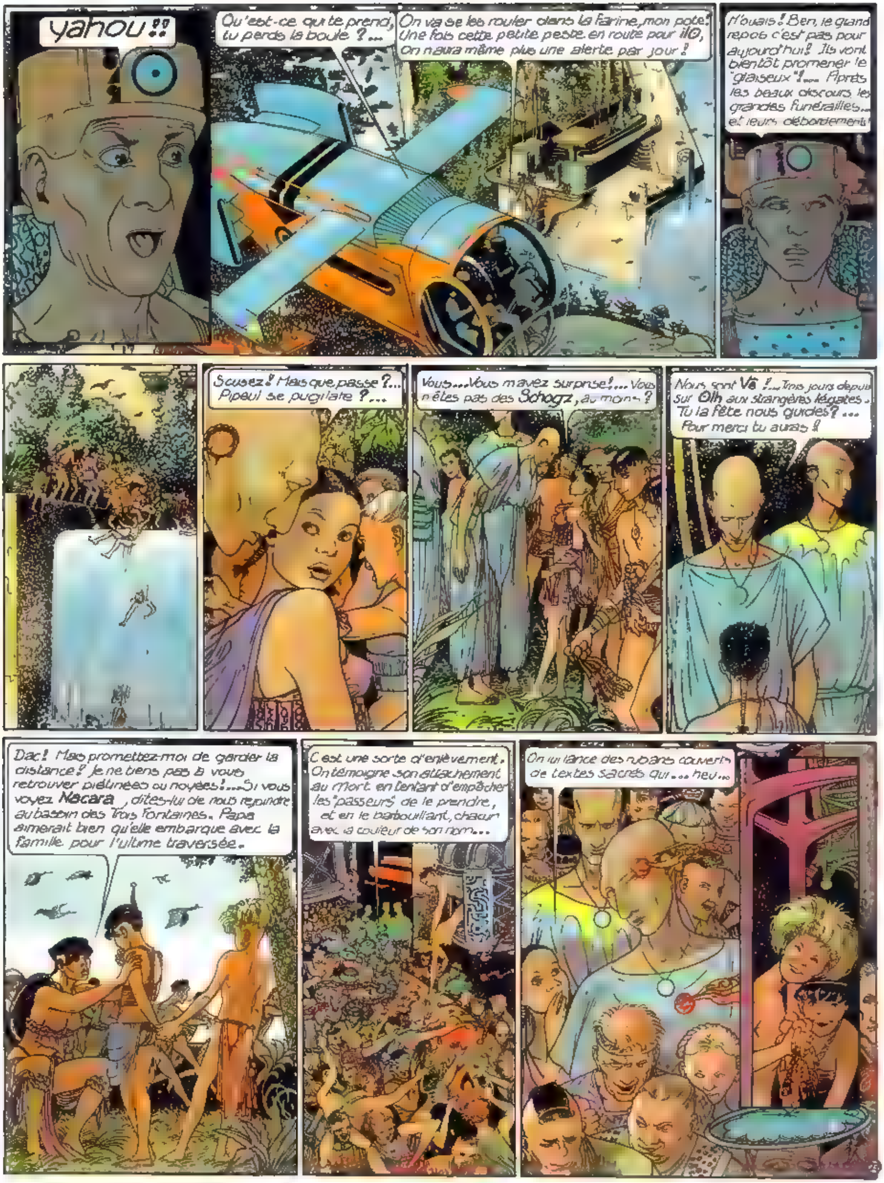
NON!

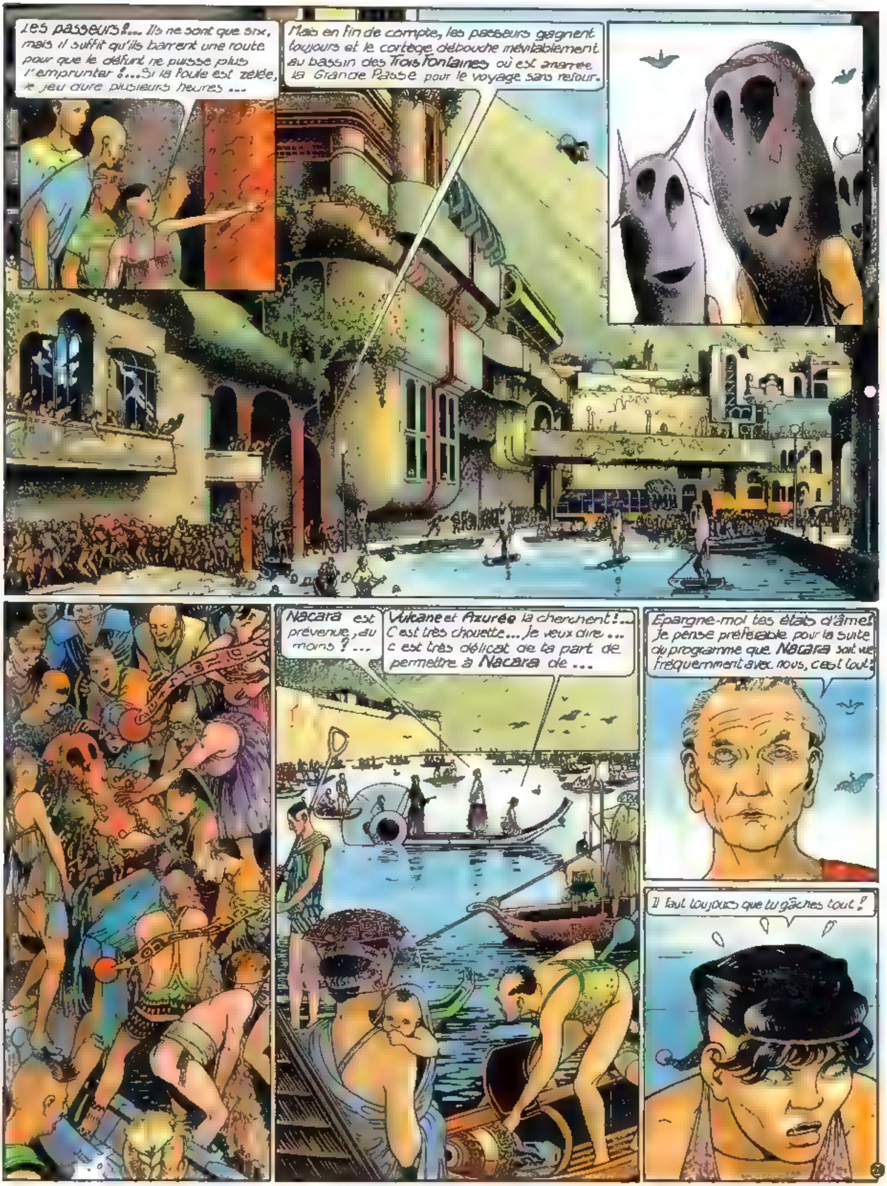

JAMAIS!...

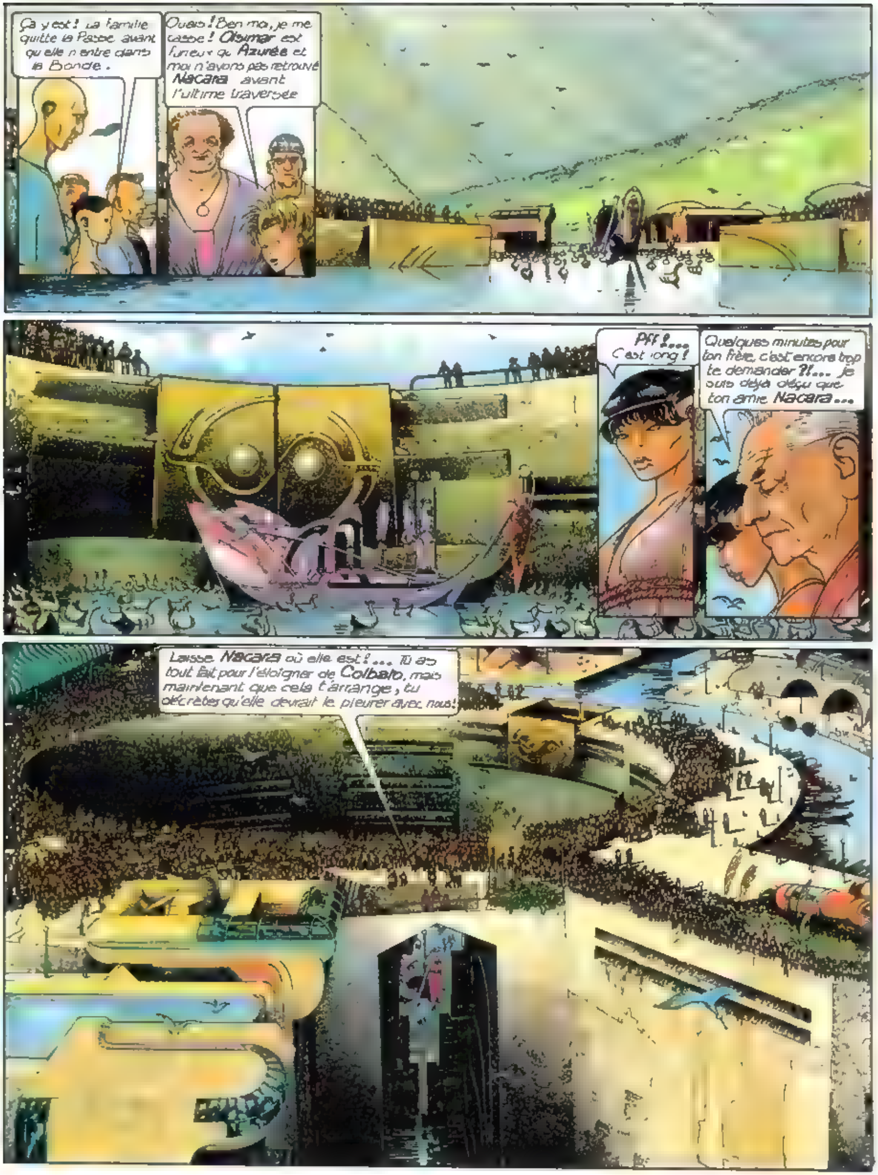


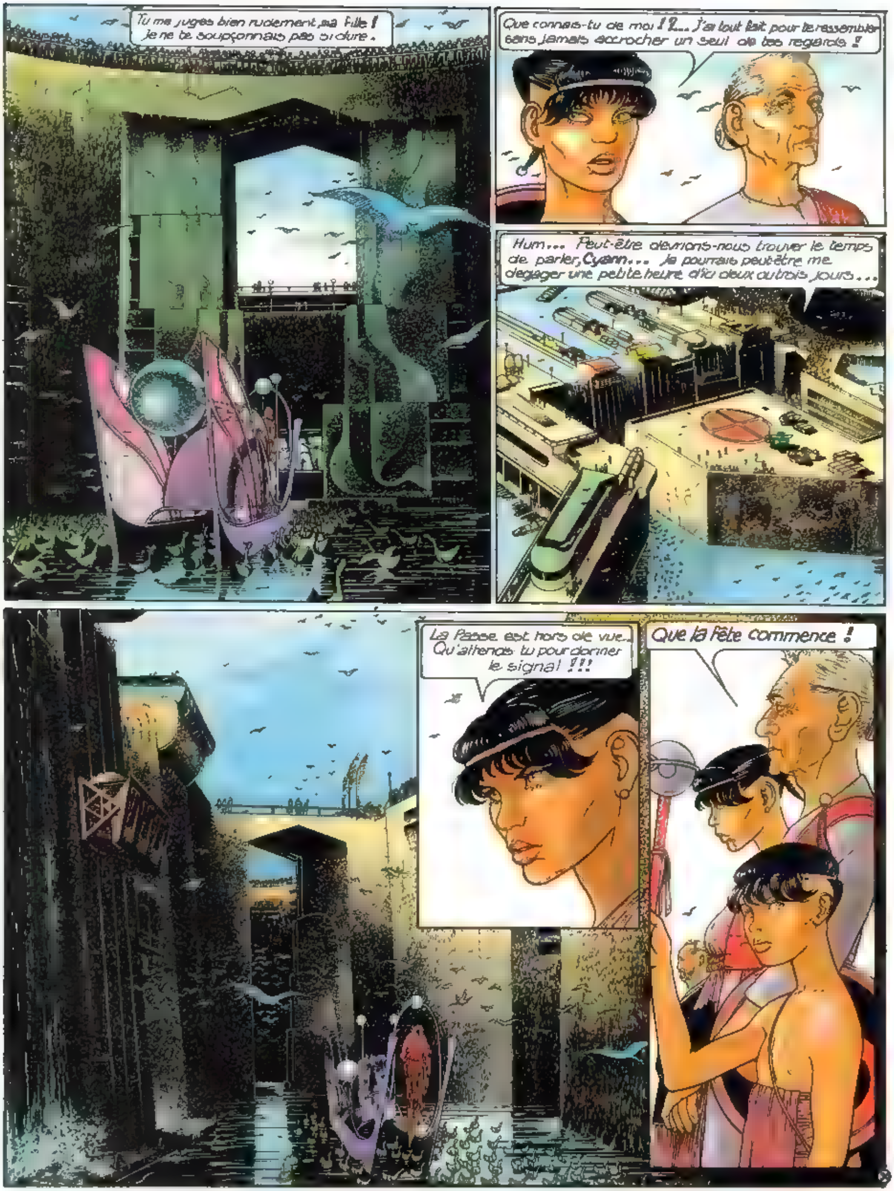
...Tant que vivra un Olsimar jamais nous ne renoncerons !
La Maladie me ronge... Elle a tué mon fils, et demain elle prendra les vôtres... Mais il nous faut lutter !...
La Guerre des Confins a rompu les amarres qui liaient ma famille aux destinées d'IO...
...Pourtant, il y foisonne tant de plantes si rares, qu'il y a fort à parier que les chercheurs de la sOurce y trouveraient quelque remède pour enrayer la progression des Fièvres Pourpres.
Le vieux renard cherche à nous amadouer.
Et du même coup il nous accuse de n'avoir encore rien trouvé.
La mort nous a pris Colbato alors qu'il préparait une expédition pour IO... Mais, le voyage se fera !... Trop faible pour le diriger, j'y sacrifierai ma fortune...
Tiens ! Tiens !... Le vieil Olsimar se serait enfin décidé à nous lâcher son territoire ?
...On m'assure que la sOurce pourrait prendre l'expédition à sa charge, pour peu que je lui abandonne mes droits et concessions... On me rappelle que pour limiter leur puissance, il est interdit aux sOndeurs de s'associer entre eux... On veut me persuader qu'ayant eu une annexe enclavée sur IO, le clOs peut mieux que d'autres exploiter la planète... J'ai pesé tout cela !

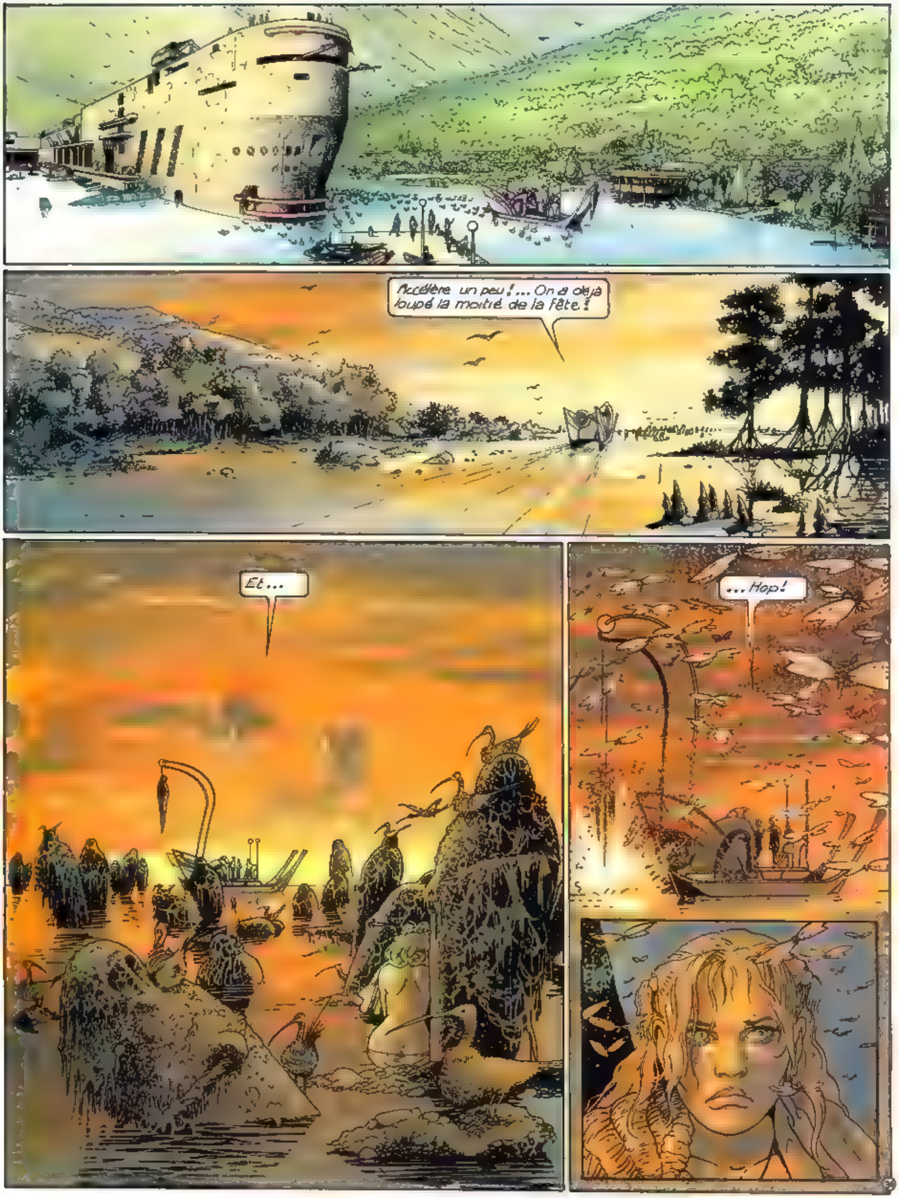

Si le Seigneur Olsimar nous abandonne ses droits sur l'IO, nous n'aurons pas la cruauté de le priver de sa fortune!... La sOurce prendra en charge toute l'expédition.
Il ne peut pas accepter ça! A travers Olsimar, c'est toute la sOnde que les oleO cherchent à affaiblir
Les mots de l'OdeO, Grand-Maître-du-Sourire, me réchauffent le coeur!... Cependant, les Olsimar n'ont besoin de personne pour armer un vaisseau!... Et pour le commander...
...nous avons ma fille Cyann!
Bravo!
Hourra!
Vive Cyann!
Ma parole, il nous nargue! Il ne peut pas laisser la direction d'un tel voyage à cette petite pisseuse!
Rien ne le lui interdit! Pour l'heure, mieux vaut faire nôtre l'enthousiasme de la sOnde que partage la foule!
Vive la sOnde! Vive les Olsimar!
Vive Cyann!..
Que l'O pur accompagne cette noble entreprise!
Aïe!
Tu vois ça, poulette? C'est pas rien, ta frangine!... Ils sont tous à mes pieds!


yahou !!
Qu'est-ce qui te prend, tu perds la boule ?...
On va se les rouler dans la farine, mon pote! Une fois cette petite peste en route pour ilO, On n'aura même plus une alerte par jour !
H'ouais! Ben, le grand repos c'est pas pour aujourd'hui! Ils vont bientôt promener le "glaiseux"!... Après les beaux discours, les grandes funérailles... et leurs débordements!
Scusez! Mais que passe ?... Pipeul se pugilate ?...
Vous... Vous m'avez surprise!... Vous n'êtes pas des Schogz, au moins ?
Nous sont Vê !... Trois jours depuis sur Olh aux strangères légates. Tu la fête nous guides? ... Pour merci tu auras !
Dac! Mais promettez-moi de garder la distance! Je ne tiens pas à vous retrouver piétinées ou noyées!... Si vous voyez Nacara, dites-lui de nous rejoindre au bassin des Trois Fontaines. Papa aimerait bien qu'elle embarque avec la famille pour l'ultime traversée.
C'est une sorte d'enlèvement. On témoigne son attachement au Mort en tentant d'empêcher les "passeurs" de le prendre, et en le barbouillant, chacun avec la couleur de son nom...
On lui lance des rubans couverts de textes sacrés qui... heu...


Les passeurs !... Ils ne sont que six, mais il suffit qu'ils barrent une route pour que le défunt ne puisse plus l'emprunter !... Si la foule est zélée, le jeu dure plusieurs heures ...
Mais en fin de compte, les passeurs gagnent toujours et le cortège débouche inévitablement au bassin des Trois Fontaines où est amarrée la Grande Passe pour le voyage sans retour.
Nacara est prévenue, au moins ? ...
Vulcane et Azurée la cherchent !... C'est très chouette ... Je veux dire ... c'est très délicat de ta part de permettre à Nacara de ...
Epargne-moi tes états d'âme ! Je pense préférable pour la suite du programme que Nacara soit vue fréquemment avec nous, c'est tout !
Il faut toujours que tu gâches tout !

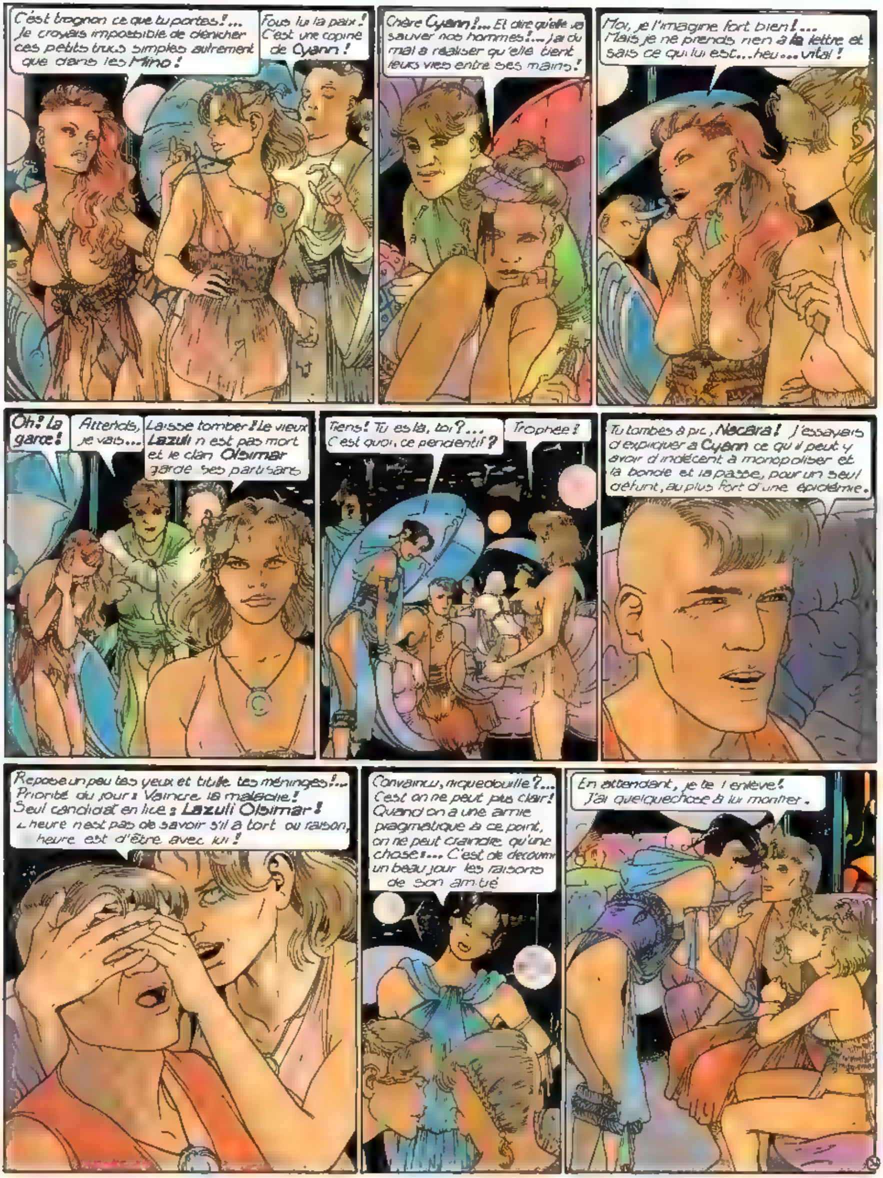

Ça y est ! La famille quitte la Passe avant qu'elle n'entre dans la Bonde.
Ouais ! Ben moi, je me casse ! Olsimar est furieux qu'Azurée et moi n'ayons pas retrouvé Nacara avant l'ultime traversée
Pff !... C'est long !
Quelques minutes pour ton frère, c'est encore trop te demander ?!... Je suis déjà déçu que ton amie Nacara...
Laisse Nacara où elle est !... Tu as tout fait pour l'éloigner de Colbalo, mais maintenant que cela t'arrange, tu décrètes qu'elle devrait le pleurer avec nous !

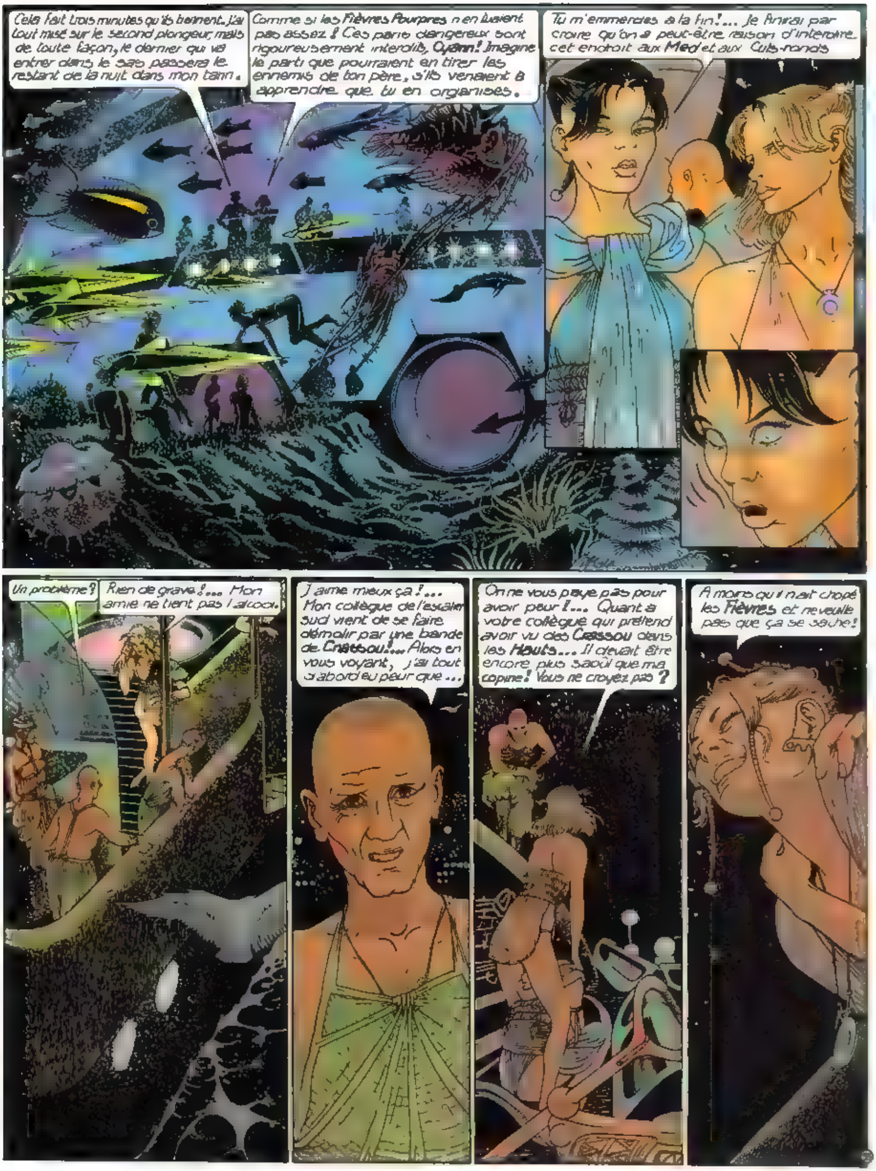

Tu me juges bien rudement, ma fille ! Je ne te soupçonnais pas si dure.
Que connais-tu de moi !?... J'ai tout fait pour te ressembler sans jamais accrocher un seul de tes regards !
Hum... Peut-être devrions-nous trouver le temps de parler, Cyann... Je pourrais peut-être me dégager une petite heure d'ici deux ou trois jours...
La Passe est hors de vue... Qu'attends-tu pour donner le signal !!!
Que la fête commence !


Accélère un peu ! ... On a déjà loupé la moitié de la fête !
Et ...
... Hop !

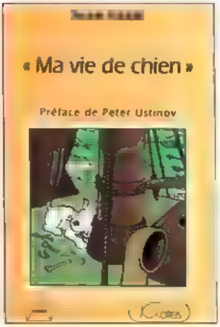
Non...
Ah non... Je ne l'ai pas vue ...
Cyann ?... Elle est
C'est l'héroïne du jour !... Si elle était dans les Médio, elle ne pourrait pas faire un pas !... Elle doit se planquer quelque part.
Cyann ?... On dit qu'elle est au "Trou dans l'O" ! Joins toi
tôt à nous, ils ne te laisseront jamais entrer !
J'aimerais bien voir ça !

Dis donc, poupée ! T'as pas l'air d'une Majo, toi !... Le "Trou" est réservé aux gens du Haut du Haut !
Otez-vous de ces marches !
Parle à mes couilles !... Tu vas prompto les redescendre !
Comme tu veux, mais... Je les remonte !


C'est trognon ce que tu portes !... Je croyais impossible de dénicher ces petits trucs simples autrement que dans les Mino !
Fous lui la paix ! C'est une copine de Cyann !
Chère Cyann !... Et dire qu'elle va sauver nos hommes !... J'ai du mal à réaliser qu'elle tient leurs vies entre ses mains !
Moi, je l'imagine fort bien !... Mais je ne prends rien à la lettre et sais ce qui lui est... heu... vital !
Oh ! La garce !
Attends, je vais...
Laisse tomber ! Le vieux Lazuli n'est pas mort et le clan Olsimar garde ses partisans
Tiens ! Tu es là, toi ?... C'est quoi, ce pendentif ?
Trophée !
Tu tombes à pic, Nécara ! J'essayais d'expliquer à Cyann ce qu'il peut y avoir d'indécent à monopoliser et la bonde et la passe, pour un seul défunt, au plus fort d'une épidémie.
Repose un peu tes yeux et titille tes méninges !... Priorité du jour : Vaincre la maladie ! Seul candidat en lice : Lazuli Olsimar ! L'heure n'est pas de savoir s'il a tort ou raison, l'heure est d'être avec lui !
Convaincu, riquebouille ?... C'est on ne peut plus clair ! Quand on a une amie pragmatique à ce point, on ne peut craindre qu'une chose !... C'est de découvrir un beau jour les raisons de son amitié
En attendant, je te l'enlève ! J'ai quelquechose à lui montrer.


Cela fait trois minutes qu'ils tiennent. J'ai tout misé sur le second plongeur, mais de toute façon, le dernier qui va entrer dans le sas passera le restant de la nuit dans mon tann.
Comme si les Fièvres Pourpres n'en tuaient pas assez ! Ces paris dangereux sont rigoureusement interdits, Cyann ! Imagine le parti que pourraient en tirer les ennemis de ton père, s'ils venaient à apprendre que tu en organises.
Tu m'emmerdes à la fin !... Je finirai par croire qu'on a peut-être raison d'interdire cet endroit aux Med et aux Culs-ronds
Un problème ?
Rien de grave !... Mon amie ne tient pas l'alcool.
J'aime mieux ça !... Mon collègue de l'escalier sud vient de se faire démolir par une bande de Crassou !... Alors en vous voyant, j'ai tout d'abord eu peur que...
On ne vous paye pas pour avoir peur !... Quant à votre collègue qui prétend avoir vu des Crassou dans les Hauts... Il devait être encore plus saoûl que ma copine ! Vous ne croyez pas ?
A moins qu'il n'ait chopé les Fièvres et ne veuille pas que ça se sache !

(A SUIVRE)



Chienchien à son Hergé

Une interview de Milou. Ça, c'est un scoop! Ariane Valadié et Milou échangent bien quelques coups de griffe mais fort courtoisement. Outre les confidences sur Tintin, de sa gym matinale à ses goûts en matière de lecture, l'ouvrage tente une amusante étude de la psychologie milou que – ou miloutienne? – en présence de l'intéressé, un "surchien" étonnamment susceptible.

● *Ma vie de chien*, par Ariane Valadié, préface de Peter Ustinov. Ed. Jean-Claude Lattès, 186 P - 99 F

Western

Les dix-neuf volumes seront à peu près aussi épais que tout Proust dans la Pléiade. Pour l'instant, on en est au tome IV du *Tout Jijé*, c'est-à-dire aux années 55/56. Au sommaire, trois aventures de Jerry Spring, pleines d'Indiens et de chevaux qui vont boire, jadis publiées dans *Spirou*, et trois illustrations réalisées pour *Le Saint Détective Magazine*.

● *Tout Jijé 1955/1956*, Ed. Dupuis, 160 P - 99 F

La dernière image

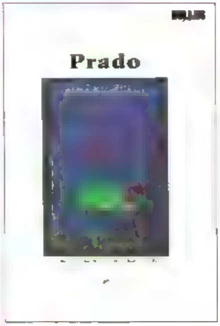
La dernière-dernière, sûrement pas, puisqu'elle est signée Tardi. En tout cas, la dernière de la collection Nestor Burma, qui regroupait les cinq arrondissements des *Nouveaux Mystères de Paris*. Vous resituez : c'est une sérigraphie – 12 couleurs sur vélin d'Arches 250 – une scène de comptoir parigote à souhait avec ballons de rouge et mégots machouillés. De format 50 x 60, tirée à 199 exemplaires, elle est vendue au prix de 880 F (chez les libraires ou chez l'éditeur). Sort également un coffret réunissant les cinq premières sérigraphies Burma. Ne pas traîner, il n'en existe que 50 exemplaires. A paraître aussi incessamment sous peu, une sculpture Nestor Burma, imposant buste grandeur nature réalisé par Jean-Marie Pigeon qui sera tiré à 30 exemplaires. Et puisqu'il y a du Tardi dans l'air, sachez que se concocte pour bientôt une expo sur Tardi et Paris avec un petit livre en tirage limité.

● Images Nouvelles, Gilles Dienst Editeur, 5, rue Poucel, 13004 Marseille. Tél. : (16) 91 85 56 84

La BD, tous couru

"Paris dans la bande dessinée". Ce sera le thème de l'exposition organisée dans le cadre du 3e Salon de la bande dessinée de Maisons-Laffitte. Un Paris entièrement vu par Tardi et Adèle Blanc-Sec. Pour la couleur locale, un prix sera attribué au dessinateur ayant le mieux célébré le cheval en bande dessinée. La moindre des choses à deux pas du champ de courses.

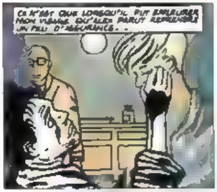
● *Paris dans la bande dessinée*, les 3 et 4 avril. Renseignements mairie de Maisons-Laffitte. Tél. : (1) 39 62 68 96



Une étoile est née

Trait de craie vous a laissé sur un sentiment étrange, de ceux qui sont le signe d'un véritable auteur. Si l'univers de Prado vous attire, la revue *Bulles Dingues* a de quoi vous garantir une agréable soirée : une solide monographie Prado avec un grand entretien, des analyses critiques des œuvres – fort diverses – et une bonne bibliographie. De quoi creuser le sujet et approfondir le plaisir.

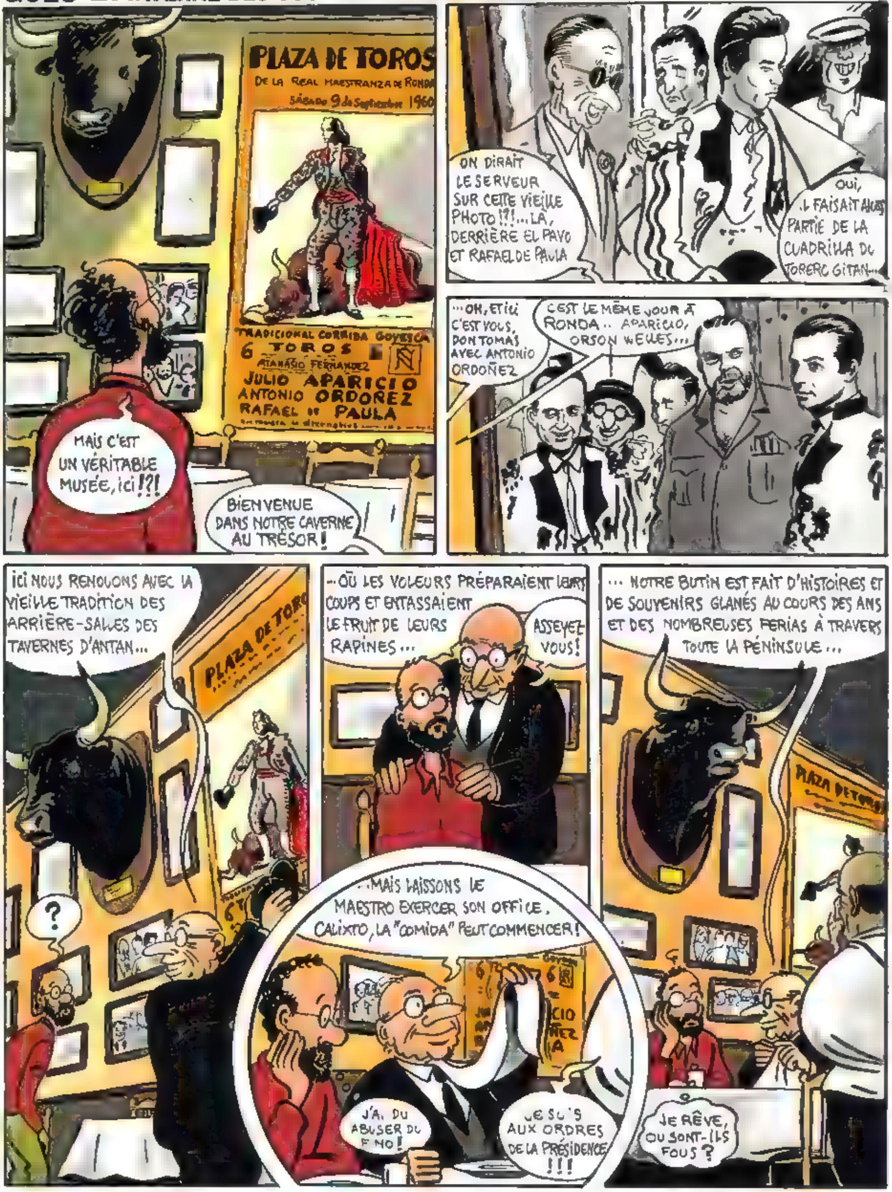
● *Bulles Dingues* n° 23, Ed. Mosquito, 96 P - 50 F à l'ordre de Dauphylactère, 18, rue de Champaviotte, 38120 Saint-Egrève

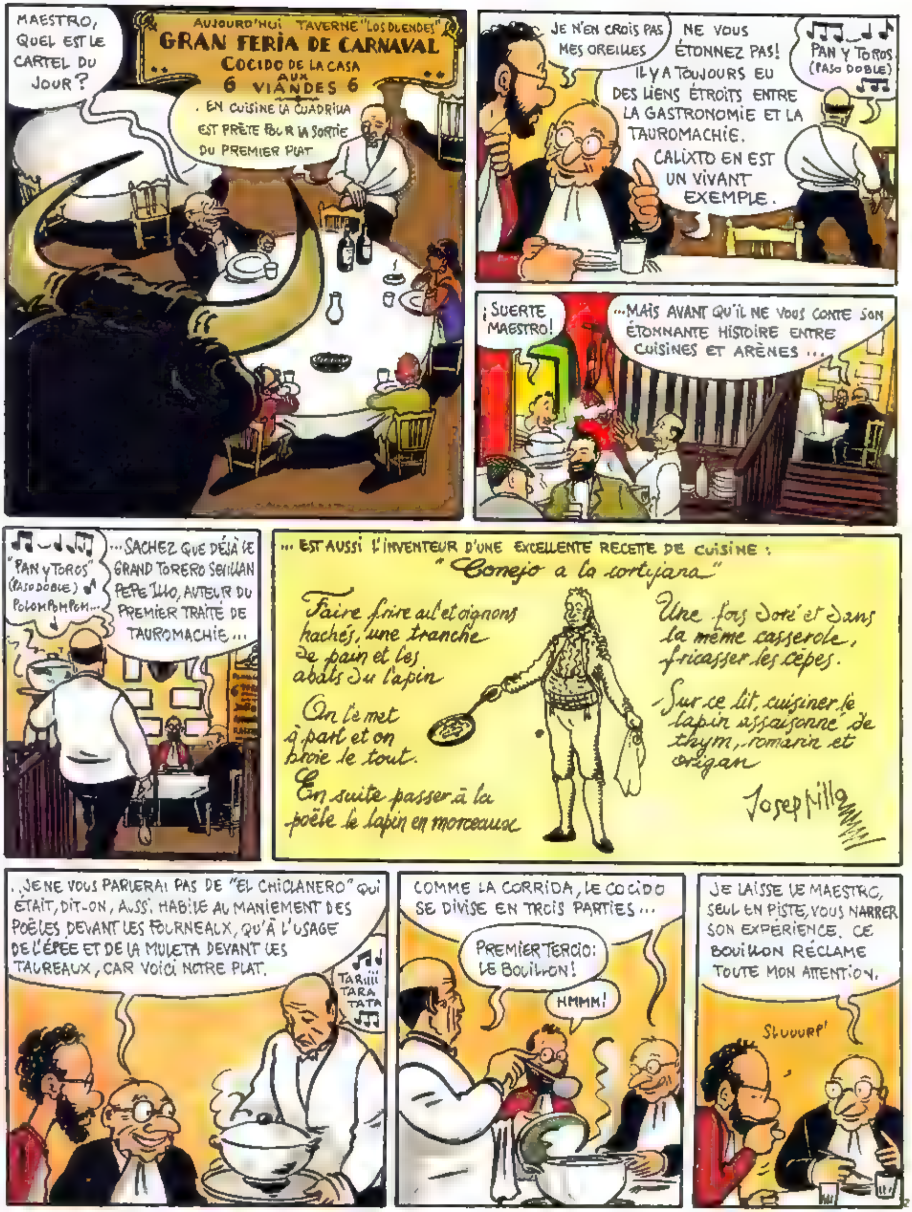


Nuits noires

Quelle force! Même à la relecture, c'est saisissant. Qui aurait oublié Carla, cette femme mystérieuse tout habillée de noir, taxi de nuit? Lob avait écrit une série d'histoires pour elle pleines des tragédies de la vie. Baudoin les avait dessinées hallucinantes et fatales. Publiées dans *(A SUIVRE)* entre 87 et 91, les voilà réunies en album. Un must.

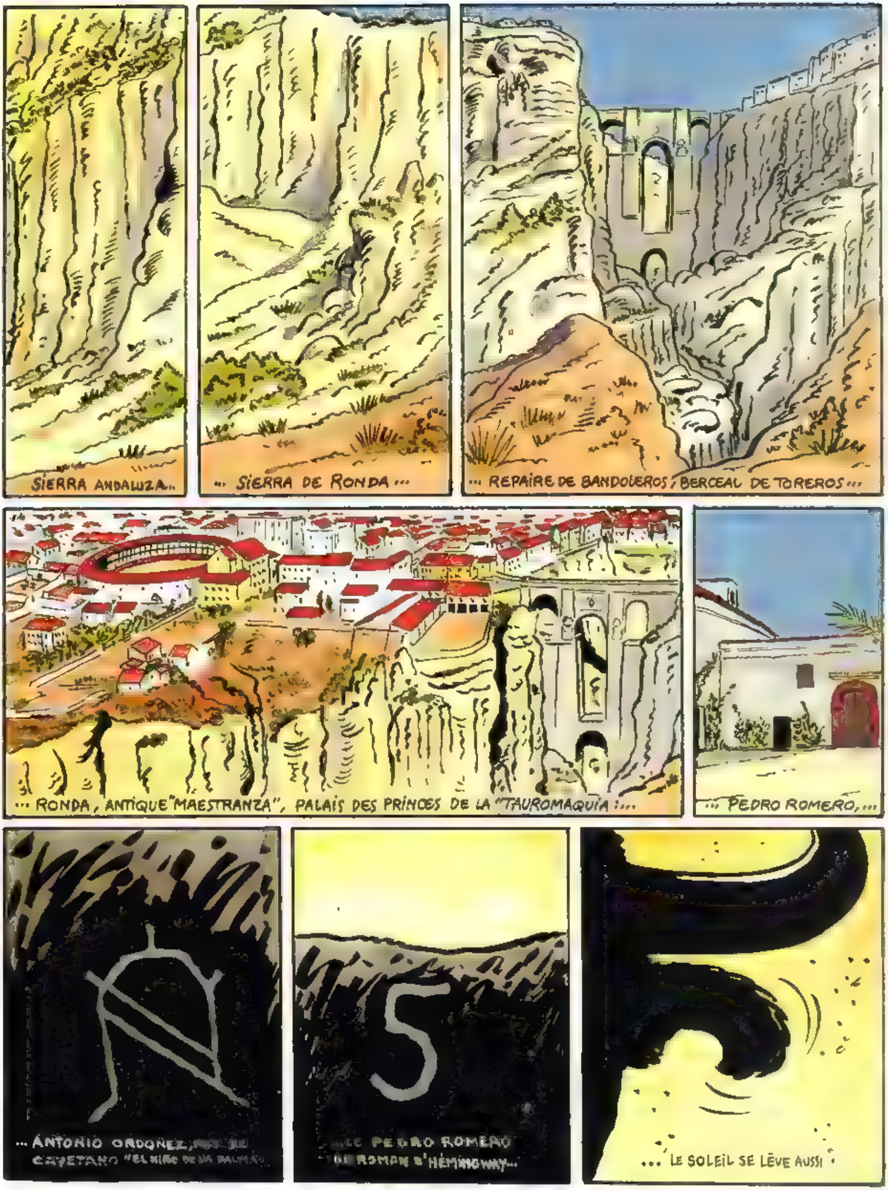
● Carla par Jacques Lob et Baudoin. Ed. Futuropolis, 80 P - 65 F


PLAZA DE TOROS
DE LA REAL MAESTRANZA DE RONDA
SÁBADO 9 de Septiembre 1960
TRADICIONAL CORRIDA GOYESCA
6 TOROS
ATANASIO FERNANDEZ
JULIO APARICIO
ANTONIO ORDOÑEZ
RAFAEL DE PAULA
MAIS C'EST UN VÉRITABLE MUSÉE, ICI !?!
BIENVENUE DANS NOTRE CAVERNE AU TRÉSOR !
ON DIRAIT LE SERVEUR SUR CETTE VIEILLE PHOTO !?!... LÀ, DERRIÈRE EL PAVO ET RAFAEL DE PAULA
OUI, IL FAISAIT ALORS PARTIE DE LA CUADRILLA DU TORERO GITAN...
...OH, ET ICI C'EST VOUS, DON TOMÁS AVEC ANTONIO ORDOÑEZ
C'EST LE MÊME JOUR À RONDA... APARICIO, ORSON WELLES...
ICI NOUS RENOUONS AVEC LA VIEILLE TRADITION DES ARRIÈRE-SALLES DES TAVERNES D'ANTAN...
?
...OÙ LES VOLEURS PRÉPARAIENT LEURS COUPS ET ENTASSAIENT LE FRUIT DE LEURS RAPINES...
ASSEYEZ-VOUS !
... NOTRE BUTIN EST FAIT D'HISTOIRES ET DE SOUVENIRS GLANÉS AU COURS DES ANS ET DES NOMBREUSES FERIAS À TRAVERS TOUTE LA PÉNINSULE...
...MAIS LAISSONS LE MAESTRO EXERCER SON OFFICE. CALIXTO, LA "COMIDA" PEUT COMMENCER !
J'AI DÛ ABUSER DU FINO !
JE SUIS AUX ORDRES DE LA PRÉSIDENCE !!!
JE RÊVE, OU SONT-ILS FOUS ?


MAESTRO, QUEL EST LE CARTEL DU JOUR ?
AUJOURD'HUI TAVERNE "LOS DUENDES"
GRAN FERIA DE CARNAVAL
COCIDO DE LA CASA AUX 6 VIANDES 6
. EN CUISINE LA CUADRILLA EST PRÊTE POUR LA SORTIE DU PREMIER PLAT
JE N'EN CROIS PAS MES OREILLES
NE VOUS ÉTONNEZ PAS! IL Y A TOUJOURS EU DES LIENS ÉTROITS ENTRE LA GASTRONOMIE ET LA TAUROMACHIE.
CALIXTO EN EST UN VIVANT EXEMPLE.
PAN Y TOROS (PASO DOBLE)
¡SUERTE MAESTRO!
...MAIS AVANT QU'IL NE VOUS CONTE SON ÉTONNANTE HISTOIRE ENTRE CUISINES ET ARÈNES ...
"PAN Y TOROS" (PASO DOBLE) POLOMPOMPOM...
...SACHEZ QUE DÉJÀ LE GRAND TORERO SEVILLAN PEPE ILLO, AUTEUR DU PREMIER TRAITÉ DE TAUROMACHIE...
... EST AUSSI L'INVENTEUR D'UNE EXCELLENTE RECETTE DE CUISINE :
"Conejo a la cortijana"
Faire frire ail et oignons hachés, une tranche de pain et les abats du lapin
On le met à part et on broie le tout.
En suite passer à la poêle le lapin en morceaux
Une fois doré et dans la même casserole, fricasser les cèpes.
-Sur ce lit, cuisiner le lapin assaisonné de thym, romarin et origan
Josep Milla
..JE NE VOUS PARLERAI PAS DE "EL CHICLANERO" QUI ÉTAIT, DIT-ON, AUSSI HABILE AU MANIEMENT DES POÊLES DEVANT LES FOURNEAUX, QU'À L'USAGE DE L'ÉPÉE ET DE LA MULETA DEVANT LES TAUREAUX, CAR VOICI NOTRE PLAT.
TARIIII TARA TATA
COMME LA CORRIDA, LE COCIDO SE DIVISE EN TROIS PARTIES ...
PREMIER TERCIO: LE BOUILLON!
HMMM!
JE LAISSE LE MAESTRO, SEUL EN PISTE, VOUS NARRER SON EXPÉRIENCE. CE BOUILLON RÉCLAME TOUTE MON ATTENTION.
SLUUURP!

VOYEZ-VOUS, MONSIEUR, JE SUIS NÉ À DEUX PAS DE LA PUERTA DEL SOL, AU COEUR DU MADRID TAURIN.
SNIFF!
SNUMP!
HMMM!
...AUTOUR DES GUICHETS OFFICIELS, D'INNOMBRABLES BARS ACCUEILLAIENT LA FOULE PICARESQUE DE LA PLANÈTE DES TAUREAUX. REVENDEURS DE BILLETS, MALETILLAS AFFAMÉS, VIEUX PICADORS ET BANDERILLEROS EN QUÊTE DE CONTRATS, IMPRESARI À LA RECHERCHE D'ESPOIRS, VEDETTES DE L'ARÈNE DE PASSAGE...
LAS VENTAS
MADRID
SOL
CALIXTO, JE TE CHERCHAIS PARTOUT. ÇA Y EST, ON TORÉE DIMANCHE À TORIJA...
ELRABO DE ORO
SUERTE PARA HOY!
REGARDE LE Nº1, DEMAIN CE SERA MOI LE PLUS GRAND
CALAMARES
...JE NE TARDAI PAS À REVÊTIR L'HABIT DE LUMIÈRE ET LE JOUR DE MA PRÉSENTATION À MADRID, DE NOMBREUX ADMIRATEURS (DU QUARTIER) SE PRESSAIENT AUTOUR DE MOI ...
...JE NE MANQUAIS NI DE TALENT NI DE COURAGE, UN AVENIR GLORIEUX S'OFFRAIT À MOI...
...HÉLAS! MAUDITE SOIT LA VACHE QUI LE MIT AU MONDE, UN TAUREAU MIT FIN À MES RÊVES EN ME DÉCHIRANT LE VENTRE...
...IL N'EST PAS AISÉ DE RÉUSSIR DANS UN MONDE OÙ LES TAUREAUX APPRENNENT TROP VITE, OÙ LE PUBLIC VOUS OUBLIE ENCORE PLUS VITE, ET LES SOUVENIRS DE BLESSURES HANTENT VOTRE ESPRIT... NÉANMOINS JE DÉCIDAI DE REPARTIR À ZÉRO...
DON HERMENEGILDO VOUS N'AURIEZ PAS UN CONTRAT POUR MOI. JE SUIS PRÊT À TRIOMPHER OU MOURIR
¡GAMBAS TRES!
TAP TAP
VOIS AVEC JULIÁN, GARÇON
T'AS D'LA CHANCE, PETIT JE CHERCHE UN TORERO SÉRIEUX. T'AS UNE TÊTE QUI M'PLAÎT. JE VAIS FAIRE DE TOI UN NOUVEAU MANOLETE.

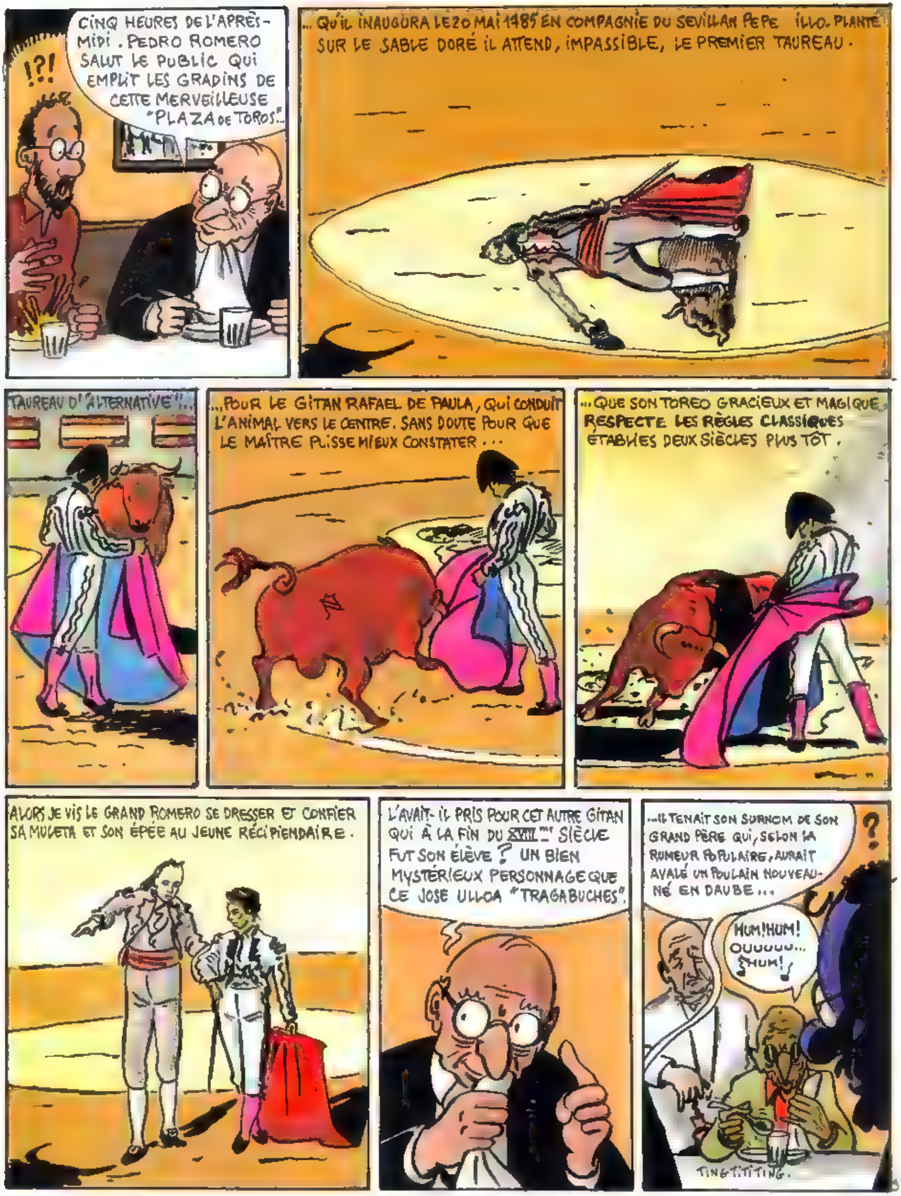
L'ESPOIR M'ÉTAIT PERMIS. UN IMPRÉSARIO PLEIN D'IDÉES, L'IDOLE RÉCEMMENT DISPARUE POUR MODÈLE...
N'OUBLIE PAS, CALIXTO, LA TRISTE FIGURE, C'EST ÇA L'IMPORTANT!
OUI, M'SIEUR JULIAN!
...QUAND À MOURIR C'ÉTAIT DE RIRE QU'IL S'AGISSAIT, CAR JE FAISAIS PARTIE D'UNE TROUPE DE TOREROS BOUFFES ET LES VEAUX QUE J'AFFRONTAIS AVAIENT MOINS DE CHANCE DE ME TUER QUE LE RIDICULE.
¡SUERTE MATADOR!
¡SUERTE!
QUE DIEU DISTRIBUE LA CHANCE!
ET LE PATRON LES PESETAS!!!
¡SUERTE!
ALLONS LES HOMME
LE COMIQUE ME FIT SOMBRER DANS LE DÉSESPOIR. DE FINO EN MANZANILLA JE ME RETROUVAI DERRIÈRE UN COMPTOIR EN ATTENDANT DES JOURS MEILLEURS.
OLÉ, MAESTRO! ÇA C'EST TORÉER.
...DEUX GAMBAS, UN POULPE, UNE QUEUE DE TAUREAU!
OLÉ, LES BONS TOREROS!
ET UNE QUEUE POUR LE MATADOR!
BURP!
PASSONS À LA SUITE, MATADOR!
TARIII TARIII TARAAA! LES LÉGUMES!
DEUXIÈME TERCIO.
AU RETOUR DES BEAUX JOURS
JE ME MIS AU SERVICE DE JEUNES INCONNUS QUI AVAIENT TOUTES LES CHANCES DE FINIR COMME MOI, SI ENCORE J'ÉTAIS ASSEZ VIGILANT POUR LEUR ÉVITER LE PIRE.
ASSEZ DE POIS CHICHE MERCI!
MAIS AU FIL DES ANS J'ACQUIS UNE RÉPUTATION DE PEON EFFICACE. C'EST AINSI QUE...
...LE 9 SEPTEMBRE 1960 JE FAISAIS PARTIE DE LA CUADRILLA D'UN JEUNE GITAN ALORS PLEIN DE PROMESSES.
C'ÉTAIT À RONDA, OÙ TOUTE NOTRE TERTULIA SE RETROUVA ...

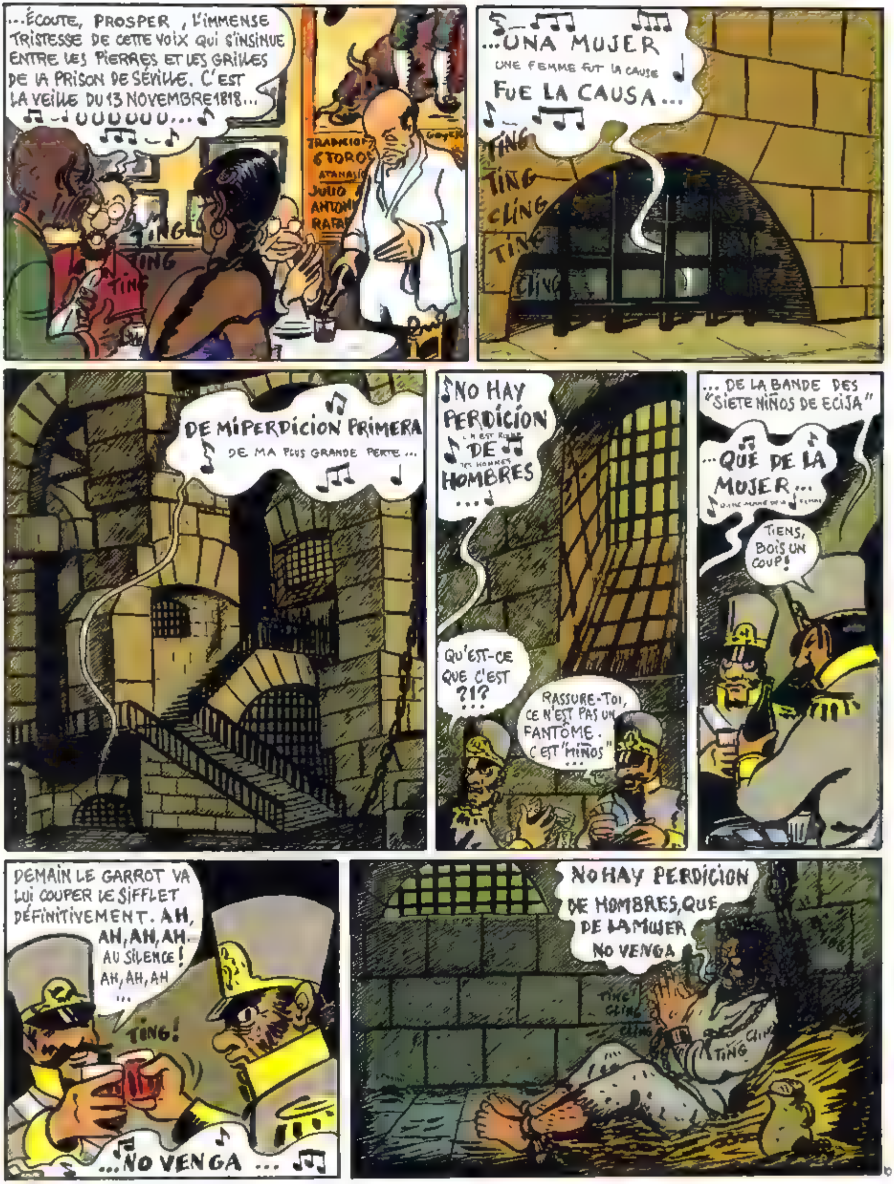

SIERRA ANDALUZA...
... SIERRA DE RONDA ...
... REPAIRE DE BANDOLEROS, BERCEAU DE TOREROS ...
... RONDA, ANTIQUE "MAESTRANZA", PALAIS DES PRINCES DE LA "TAUROMAQUIA" ...
... PEDRO ROMERO, ...
... ANTONIO ORDONEZ,
CAYETANO "EL NIÑO DE LA PALMA"...
... LE PEDRO ROMERO
ROMAN D'HÉMINGWAY...
... LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI

* VILLALÓN éleveur et poète, se ruina en voulant créer des taureaux de rêve aux yeux verts

...AU PLUS PROFOND DU LABYRINTHE ...
...6 LOGES EMPRISONNENT
6 MYSTÈRES ...
CLANG!
...AUTANT DE POINTS D'INTERROGATIONS QUI ALIMENTENT...
... D'INTERMINABLES DISCUSSIONS, DES CORRALES DE LA PLAZA ...
LE GITAN A EU LE ROUX AU TIRAGE AU SORT
BOF, UNE SARDINE!
PEU IMPORTE LE POIDS, CE QUI COMPTE C'EST LA CASTA.
DU TEMPS DU GRAND ROMERO LES TAUREAUX ÉTAIENT ÂGÉS, GRANDS, LOURDS, EFFRAYANTS
NOUS SOMMES EN 1960, DON TOMAS, LES GOÛTS DU PUBLIC ONT CHANGÉ.
SI JE TIRE AU SORT UN TEL TAUREAU, LE MATADOR IL ME TUE!
... AUX BARS ENVIRONNANTS .
CUANDO EL GALLO TOREABA
VOLABAN LAS GOLONDRINAS
ALREDEDOR DE SU ALMA ...
PLAZA DE TOROS RONDA CORRIDA GOYESCA 6 TOROS 6 Julio APARICIO Antonio ORDOÑEZ RAFAEL DE PAULA
.. AHORA QUE TOREA PAULA
SON LAS MISMAS GOLONDRINAS
LAS QUE VUELVEN A LA PLAZA...
RAFAEL DE PAULA TIENE
PRISIONERO EN EL CAPOTE
TODAS LAS TARDES A UN
DUENDE ...

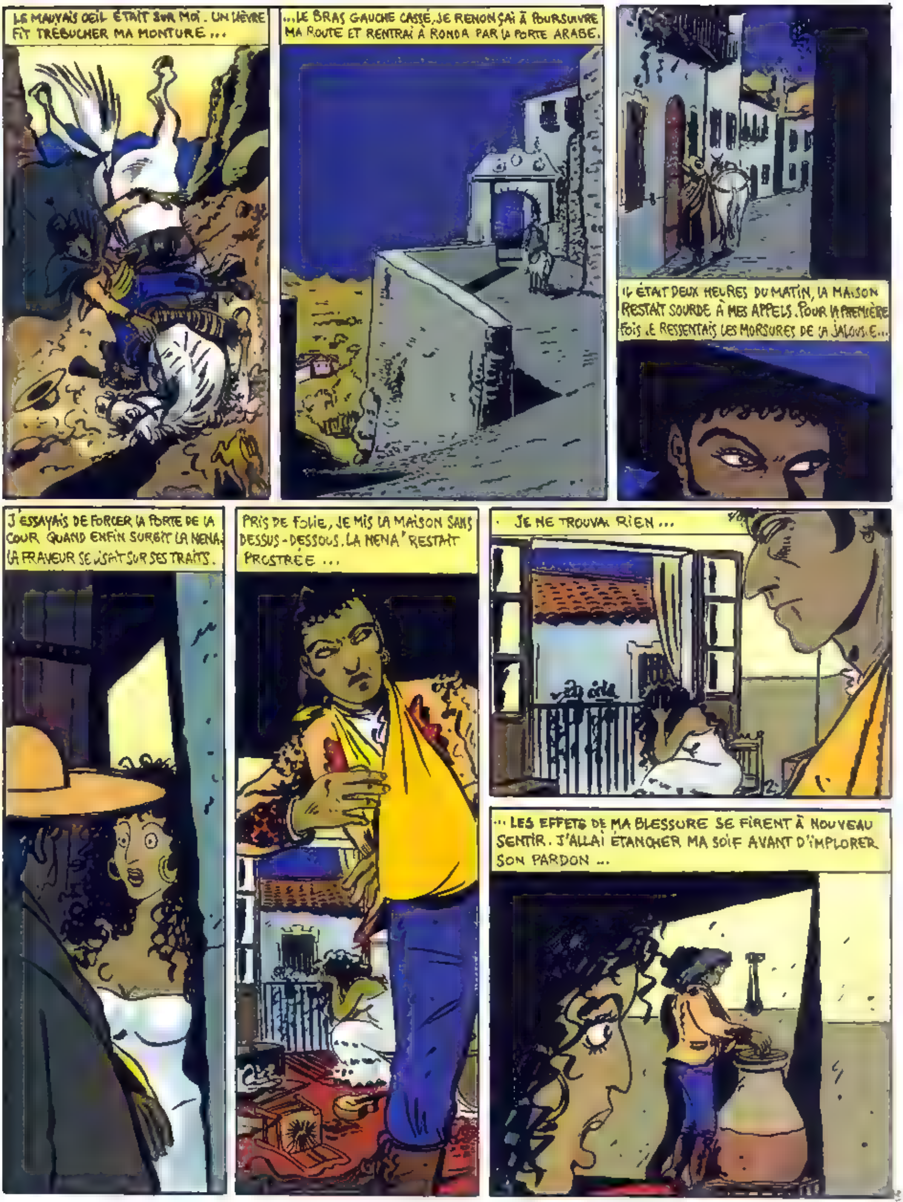
...UN DUENDE GITANO Y SABIO QUE SE SABE DE MEMORIA LOS SECRETOS DEL MILAGRO.
... C'EST UN PRIX D'AMI, À CETT' HEURE ON TROUV' PLUS D'PLACES. DÉCIDEZ-VOUS VITE.
...LA TENSION MONTE...
TU FAIS L' PET VALENTIN OU J'DOIS T' BOTTER L'CUL!
...C'EST L'HEURE OÙ JE REGRETTE MA PLACE DERRIÈRE LE BAR, RUE DE LA VICTORIA!
SOLEIL, SEÑOR?
COMBIEN?
SOMBREROS, ÉVENTAILS, CIGARES...
...JUSQU'AU MOMENT HISTORIQUE OÙ L'ANTIQUE PLAZA
TUUUT TUUUT
¡SUERTE, CALIXTO!
... OUVRE SES PORTES.
PAN Y TOROS (Pasodoble)


!?!
CINQ HEURES DE L'APRÈS-MIDI. PEDRO ROMERO SALUT LE PUBLIC QUI EMPLIT LES GRADINS DE CETTE MERVEILLEUSE "PLAZA DE TOROS"...
...QU'IL INAUGURA LE 20 MAI 1485 EN COMPAGNIE DU SEVILLAN PEPE ILLO. PLANTÉ SUR LE SABLE DORÉ IL ATTEND, IMPASSIBLE, LE PREMIER TAUREAU.
TAUREAU D'"ALTERNATIVE"!...
...POUR LE GITAN RAFAEL DE PAULA, QUI CONDUIT L'ANIMAL VERS LE CENTRE. SANS DOUTE POUR QUE LE MAÎTRE PUISSE MIEUX CONSTATER...
...QUE SON TOREO GRACIEUX ET MAGIQUE RESPECTE LES RÈGLES CLASSIQUES ÉTABLIES DEUX SIÈCLES PLUS TÔT.
ALORS JE VIS LE GRAND ROMERO SE DRESSER ET CONFIER SA MULETA ET SON ÉPÉE AU JEUNE RÉCIPIENDAIRE.
L'AVAIT-IL PRIS POUR CET AUTRE GITAN QUI À LA FIN DU XVIIIème SIÈCLE FUT SON ÉLÈVE? UN BIEN MYSTÉRIEUX PERSONNAGE QUE CE JOSE ULLOA "TRAGABUCHES".
...IL TENAIT SON SURNOM DE SON GRAND PÈRE QUI, SELON LA RUMEUR POPULAIRE, AURAIT AVALÉ UN POULAIN NOUVEAU-NÉ EN DAUBE...
?
HUM! HUM! OUUUUU... HUM!
TINGTITITING.


...ÉCOUTE, PROSPER, L'IMMENSE TRISTESSE DE CETTE VOIX QUI S'INSINUE ENTRE LES PIERRES ET LES GRILLES DE LA PRISON DE SÉVILLE. C'EST LA VEILLE DU 13 NOVEMBRE 1818...
UUUUUU...
TING
TING
TING
...UNA MUJER
UNE FEMME FUT LA CAUSE
FUE LA CAUSA...
TING
TING
CLING
TING
CLING
DE MI PERDICION PRIMERA
DE MA PLUS GRANDE PERTE...
NO HAY PERDICION
DE
HOMBRES
...
QU'EST-CE QUE C'EST ?!?...
RASSURE-TOI, CE N'EST PAS UN FANTÔME. C'EST "NIÑOS"...
... DE LA BANDE DES "SIETE NIÑOS DE ECIJA"
...QUE DE LA MUJER...
TIENS, BOIS UN COUP!
DEMAIN LE GARROT VA LUI COUPER LE SIFFLET DÉFINITIVEMENT. AH, AH, AH, AH.
AU SILENCE!
AH, AH, AH...
TING!
...NO VENGA...
NO HAY PERDICION DE HOMBRES, QUE DE LA MUJER NO VENGA
TING
CLING
CLING
TING
CLING

AVANT DE MOURIR, ANTONIO DE LA FLENTE "MIÑOS" AVAIT PARLÉ DEVANT SES JUGES
...ON NOUS CROYAIT INVINCIBLES, CAR SI L'UN DE NOUS TOMBAIT SOUS LES COUPS DES "MIGUELETES", IL ÉTAIT AUSSITÔT REMPLACÉ, ET LE LENDEMAIN NOUS ÉTIONS TOUJOURS 7 EN EMBUSCADE SUR LA ROUTE, POUR LE PLUS GRAND EFFROI DES VOYAGEURS...
... IL Y A QUATRE ANS UN GITAN QUI AVAIT REJOINT NOS TROUPES DE RÉSERVE DANS LA SIERRA MORENA, CONVAINQUIT NOTRE CHEF, PABLO AROCA "OSITOS", DE LE PRENDRE PARMI NOUS . VOICI COMMENT
SON ÉTRANGE HISTOIRE :
C'EST UNE FEMME QUI FUT LA CAUSE DE MA PERDITION. JE N'AI PAS TOUJOURS ÉTÉ UN BANDIT DE GRANDS CHEMINS...
... À L'ÂGE DE QUINZE ANS JE ME RENDIS À RONDA. LÀ JE FRÉQUENTAIS LES ABATTOIRS, OÙ PEDRO ROMERO ENSEIGNAIT L'ART TAUROMACHIQUE. BIEN QU'IL RECONNUT MES QUALITÉS DE TORERO...
... IL ME TENAIT À L'ÉCART, PRÉJUGÉS DE PAYO POUR MA RACE.
CONFIANT DANS MES CAPACITÉS, JE CONTINUAIS MON APPRENTISSAGE, ET PROFITANT DE LA JALOUSIE DE SON FRÈRE JOSÉ
JE ME MIS SOUS SA PROTECTION ET ENTRAI DANS SA CUADRILLA.

J'ÉTAIS DANS L'ARÈNE, À MADRID, LE JOUR OÙ PEPE ILLO FUT TUÉ, ET L'ANNÉE SUIVANTE JE RECEVAIS L'ALTERNATIVE, À SALAMANCA, DES MAINS DE GASPAR ROMERO, IL MOURUT DANS MES BRAS ...
MALGRÉ LE SUCCÈS, LA FANTAISIE ET LA SUPERSTITION OCCULTAIENT TOUTE AMBITION. JE PRÉFÉRAIS COURIR L'AVENTURE EN FAISANT DE LA CONTREBANDE AVEC MA COMPAGNE, UNE DANSEUSE RÉPUTÉE...
GODOY AYANT INTERDIT LES CORRIDAS, JE ME CONSACRAI ENTIÈREMENT AU COMMERCE ILLICITE, PROFITANT DES FÊTES OÙ DANSAIT "LA NENA" POUR ÉCOULER-
SON TUS LABIOS DOS CORTINAS DE TERCIOPELO CARMESÍ ENTRE CORTINA Y CORTINA, NENA, DIME QUE SÍ.
-LES FOULARDS DE GIBRALTAR...
LOS OJOS DE MI MORENA, SE PARECEN A MIS MALES, GRANDES COMO MIS FATIGAS, NEGROS COMO MIS PESARES
CE FURENT LES DÉSASTRES DE LA GUERRE. "PEPE BOTELLA" RÉTABLIT LES COURSES À MADRID; JE REFUSAI DE M'Y RENDRE ...
POUR LE RETOUR DE FERDINAND VII, DES FÊTES EXTRAORDINAIRES FURENT ORGANISÉES. JE FUS ENGAGÉ POUR LES CORRIDAS DE MÁLAGA ET Y ENVOYAI AUSSITÔT MA CUADRILLA AVEC MES BAGAGES ...
JE PARTIS DEUX JOURS PLUS TARD, ET "LA NENA" ME FIT LES PLUS GRANDES DÉMONSTRATIONS DE TENDRESSE ...


LE MAUVAIS OEIL ÉTAIT SUR MOI. UN LIÈVRE FIT TRÉBUCHER MA MONTURE...
...LE BRAS GAUCHE CASSÉ, JE RENONÇAI À POURSUIVRE MA ROUTE ET RENTRAI À RONDA PAR LA PORTE ARABE.
IL ÉTAIT DEUX HEURES DU MATIN, LA MAISON RESTAIT SOURDE À MES APPELS. POUR LA PREMIÈRE FOIS JE RESSENTAIS LES MORSURES DE LA JALOUSIE...
J'ESSAYAIS DE FORCER LA PORTE DE LA COUR QUAND ENFIN SURGIT LA NENA. LA FRAYEUR SE LISAIT SUR SES TRAITS.
PRIS DE FOLIE, JE MIS LA MAISON SANS DESSUS-DESSOUS. LA NENA RESTAIT PROSTRÉE...
JE NE TROUVAI RIEN...
...LES EFFETS DE MA BLESSURE SE FIRENT À NOUVEAU SENTIR. J'ALLAI ÉTANCHER MA SOIF AVANT D'IMPLORER SON PARDON...

... JE DECOUVRIS PEPE EL LISTILLO, ENFANT DE CHOEUR IMBERBE ET SANS CHARME...
NON!
HAAAAAAA
... ET C'EST AINSI, COMPAÑEROS, QUE JE QUITTAI RONDA, LAISSANT DERRIÈRE MOI DEUX CADAVRES...
... OUI, MONSIEUR LE JUGE, C'EST À PEU PRÈS COMME ÇA QU'IL NOUS CONTA SON HISTOIRE, LA NUIT OÙ "CUITOS" L'ACCEPTA DANS LA BANDE. IL ÉTAIT DES NÔTRES LORS DE L'ATTAQUE DE LA DILIGENCE DU MINISTÈRE DES FINANCES À LA LUISIANA. TOUJOURS PRÊT POUR COMMETTRE DES CRUAUTÉS EFFRAYANTES ET HORRIBLES, IL A TUÉ ASSEZ D'HOMMES POUR REMPLIR UN CIMETIÈRE...
C'EST LE RÉCIT AUTHENTIQUE DES TERRIBLES MÉFAITS DU BANDIT-TORERO, JOSÉ ULLOA "TRAGABUCHES"
♪ UNA MUJER FUE LA CAUSA DE SU PERDICIÓN PRIMERA... ♪
EN 1819, LA BANDE DES "7 NIÑOS DE ECIJA" AVAIT ÉTÉ DÉCIMÉE. MAIS DU GITAN NULLE TRACE...
♪ NO HAY PERDICIÓN DE HOMBRES... ♪
... IL AVAIT DISPARU COMME UNE LARME DANS L'OCÉAN...
... QUE DE LA MUJER NO VENGA... ♪

LÀ S'ARRÊTE L'HISTOIRE DE TRAGABUCHES ...
OH, DÉJÀ !?!
PLAZA
... ET COMMENCE LA LÉGENDE, ELLE N'EST PAS MOINS PROCHE DE LA VÉRITÉ.
AH, OUI, ENCORE !
EUH, MERCI, MERCI...
LE BONHEUR D'ÉCOUTER DES HISTOIRES DE BANDITS...
... EST ÉGAL AU DÉSESPOIR DE LES RENCONTRER EN CHAIR ET EN OS AU BORD DE LA ROUTE.
!?! !!
ON RACONTE QUE QUELQUE QUARANTE ANS PLUS TARD, ON VIT SUR LA ROUTE DE RONDA, UN GITAN SOLITAIRE, TRÈS VIEUX ET FORT MISÉRABLE ...
... C'ÉTAIT, DIT-ON, JOSÉ ULLOA "TRAGABUCHES" DE RETOUR DU PORTUGAL OÙ IL S'ÉTAIT RÉFUGIÉ. IL NE POSSÉDAIT QU'UN MÉCHANT COFFRET...
... AVANT DE MOURIR IL AURAIT LIVRÉ SON SECRET; MAIS Y-AVAIT-IL QUELQU'UN POUR LE RECUEILLIR ?...
... UNA MUJER FUE LA CAUSA DE MI PERDICIÓN PRIMERA, HAYYYYY NEN ...
CERTAINS DISENT QU'IL GÎT AU FOND D'UN ANTIQUE PUITS À RONDA.
¿QUIEN SABE? ...
ET QUELLE IMPORTANCE !?!
TENGO YO UN POSO EN MI CASA
j'ai un puits en ma maison
Y YO ME MUERO E SÉ
et je meurs de soif
POIQUE LA SOGA NO ARCANSA
car la corde est trop courte

…S REVENONS AU 4 SEPTEMBRE 1960. ANTONIO ORDOÑEZ VENAIT DE FOUDROYER, AUX PIEDS DU GRAND ROMERO, UN 7ème TAUREAU OFFERT À SES CONCITOYENS…
¡TORERO! ¡TORERO!
NOUS QUITTÂMES L'ARÈNE SOUS LES ACCLAMATIONS DU PUBLIC. JE VIS ALORS QUE PEDRO ROMERO AVAIT DISPARU. EST-CE PAR SUPERSTITION, OU BIEN POUR TERMINER MA CARRIÈRE PAR UN JOUR DE GLOIRE ? LE SOIR MÊME JE ME COUPAI LA COLETA.
LA FOULE SE RÉPANDIT DANS LES BARS, ESSAYANT DE LIRE DANS L'OR DU FINO GLACÉ, L'AVENIR DU NOUVEAU MATADOR DE LA RACE CALÉ…
ÉCOUTE-MOI, PETIT. CE PAULA VA ÊTRE LA BÉNÉDICTION DE NOUS AUTRES REVENDEURS DE BILLETS…
APRÈS EL GALLO, CAGANCHO, GITANILLO DE TRIANA VOICI VENU LE NOUVEAU SORCIER GITAN.
AU DUENDE
RAFAEL DE PAULA
Arrêté à la sortie des arènes
article p. 32
… PERSONNE N'AURAIT PU DEVINER QU'UN QUART DE SIÈCLE PLUS TARD IL ALLAIT DÉFRAYER LA CHRONIQUE JUDICIAIRE, SANS DOUTE ENTRAÎNÉ PAR LE FANTÔME DE TRAGABUCHES.
MAIS NOUS SAVIONS CONFUSÉMENT QUE NAISSAIT UN GRAND TORERO, UN QUATRIÈME RAFAEL APRÈS LAGARTIJO GUERRITA ET EL GALLO.
???
À QUELQUE DEUX SIÈCLES DE DISTANCE UN AUTRE ROMERO
¡AYYY CURRO
OLÉ
ALLAIT ACCOMPAGNER LE GITAN DANS L'INTERPRÉTATION DE "LA MUSIQUE TUE" DU TOREO. POURTANT L'ÉPOQUE DES MONSTRES SACRÉS ÉTAIT RÉVOLUE. MAIS CECI EST UNE AUTRE HISTOIRE…
6 TO
JULIO
ANTONIO
RAFAEL DE

INFOS A SUIVRE

Géographie imaginaire

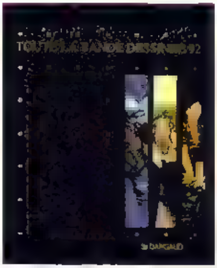
L'esprit des lieux", joli thème pour la toute prochaine 7e Fête du livre de Bron : lieux de naissance, lieux d'enfance, lieux du crime ou lieux de perdition seront explorés par une quarantaine d'écrivains. Parmi eux, notre œil sagace a noté – au rayon "lieux de l'imaginaire" – la présence de Benoît Peeters et François Schuiten pour des conférences-fiction sur le thème du "voyage dans les cités obscures" (assorties d'une exposition) et de Jean-François Douvry pour un diaporama réalisé à partir du *Grand atlas des pays imaginaires dans la bande dessinée*.

● Bron, les 2, 3 et 4 avril. Rens. Bibliothèque municipale, place du 11 Novembre, 69500 Bron. Tél. : (16) 72 36 13 84.

Nouveau et intéressant

José n'est pas un gagneur. Toujours en petit format à glisser dans la poche, sa deuxième aventure – *José n'a pas marché sur la lune* – signée Marc Pichelin pour le scénario et Guillaume Guerse pour le dessin, est l'un des deux derniers titres publiés par Les Requins Marteaux. L'autre, un hommage aux comics américains des années 50, s'intitule *Bob Tornade contre les Martiens de Vénus*, de Bernard Katou. Des petits plaisirs de qualité.

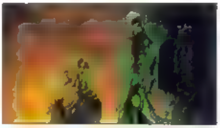
● Ed. Les Requins Marteaux, 60 P. – 25 F. Tél. : (16) 63 54 20 67.



Vitalité

La BD, c'est passionnant. La preuve : le catalogue *Toute la bande dessinée 92* de Dargaud. On l'ouvre par curiosité et on le dévore intégralement. Calendrier de l'année, présentation des 512 nouveautés, entretiens avec éditeurs et libraires, coups de cœur passés au crible, rencontres avec des créateurs remarquables, incursions sur Arte, à *Charlie Hebdo* ou Euro Disney, état des lieux de la critique, voyages à Rome ou Berlin... Pas de l'info sèche, non, du vivant, des interviews, des points de vue, des réflexions. Franchement, la BD a encore un joli souffle.

● *Toute la bande dessinée 92*. Ed. Dargaud, 180 P. F.



Les mondes de Caza

Le nom du lieu fait dans le sur-mesure, la Maison d'Ailleurs a donc commencé son "année utopique 1993" par une expo Philippe Caza, ce grand rêveur d'ailleurs aussi nourri de science-fiction que de grand œuvre archimique, d'érotisme que d'astrophysique, de monstres que d'architectes baroques. Bandes dessinées, mais aussi illustrations, dessins animés (on se souvient de *Gandahar*), font de cette manifestation – 150 œuvres exposées – la plus grande rétrospective Caza organisée à ce jour en Europe.

● Maison d'Ailleurs, musée de la Science-fiction, Case 3181, 1401 Yverdon-les-Bains, Suisse. Tél. : (024) 21 64 38. Jusqu'au 9 mai.

Buffet Dubuffet

Plus de 150 œuvres majeures de Dubuffet, dont beaucoup de pièces inconnues ou rarement prêtées, conservées dans les collections privées françaises et suisses. La rétrospective présentée aujourd'hui par la Fondation suisse Pierre Gianadda retrace l'ensemble du parcours plastique de l'artiste – toiles, papiers, collages, sculptures, et même pièces monumentales présentées dans le parc – depuis les premiers *Portraits des années 40* jusqu'aux ultimes *Non-lieux de 1984*.

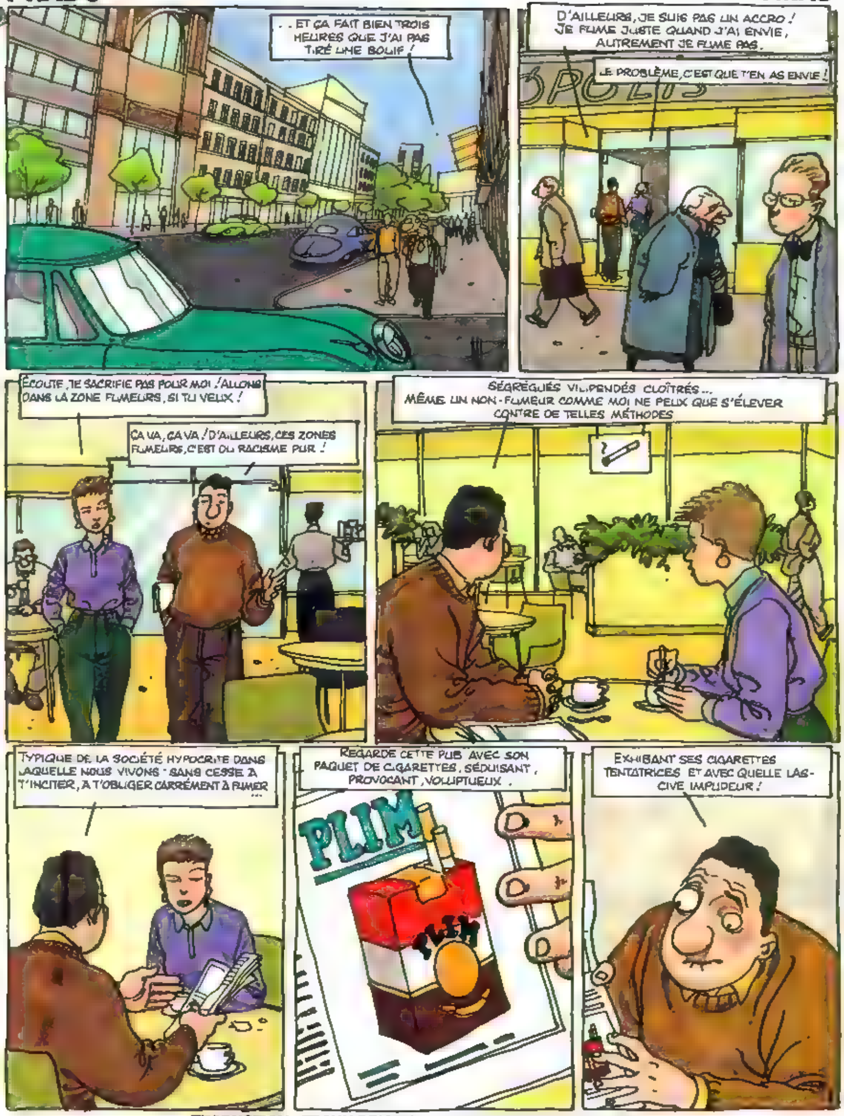
● Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny, Suisse. Jusqu'au 10 juin. Tél. : (026) 22 39 78.

Hara-kiri

Plutôt crever ! Ça oui, plutôt que partager avec tous ces cinglés ce monde abominable! Inutile de présenter Willem, bien connu des lecteurs de *Libé* et de *Charlie-Hebdo*, et qui s'attaque ici à un merveilleux produit de l'idéal humain : la révolution. 100% cruel et pas une page pour respirer.

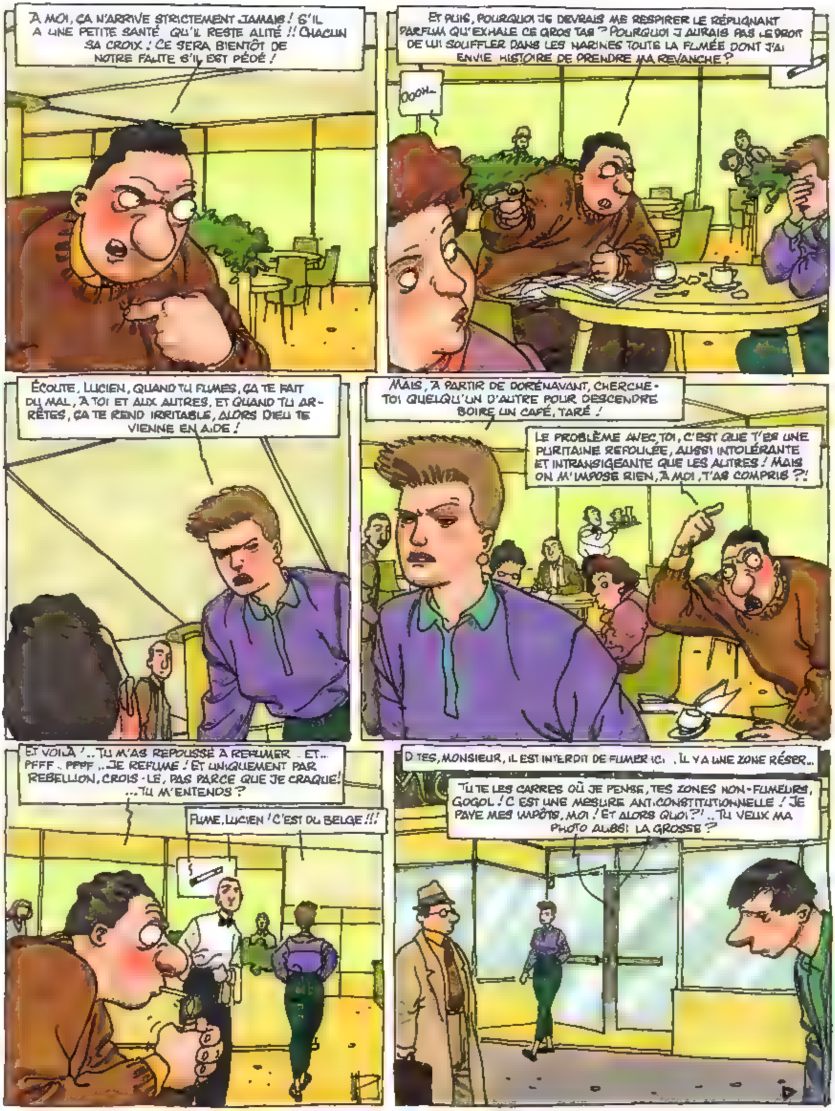
● *Plutôt crever*. Ed. Car rien n'a d'importance, 36 P. - 50 F.

PRADO FUMAS



TRADUCTION : FRANK REICHERT - LETTRAGE : POMME VERTE

ET LÀ, À PORTÉE DE TA MAIN, L'IMPIE DISTRIBUTEUR, PRÊT À ASSOUVIR LES APPÉTITS ! BON, JE SUIS PAS ACCRO, MAIS PENSE À CES PAUVRES GENS, À TOUTES CES VICTIMES INNOCENTES, PRIVÉES DU DROIT ÉLÉMENTAIRE DE CHOISIR. QUELLE HONTE !
ALLONS, TU EXAGÈRES ! ON FAIT AUSSI DE LA PUB POUR LE COCA, ET JE NE T'AI JAMAIS VU EN COMMANDER.
COMMENT OSES-TU COMPARER CETTE SALOPERIE DE COCA AUX SUPRÊMES DÉLICES D'UNE CIGARETTE ?! ET C'EST UN NON-FUMEUR QUI TE LE DIT !!!
D'AILLEURS, QUEL MAL Y A-T-IL À FUMER ? MAUVAIS POUR LA SANTÉ ? MENSONGES ÉHONTÉS, DÉPOURVUS DE TOUT FONDEMENT SCIENTIFIQUE !
MOI, PAR EXEMPLE, ÇA NE M'AFFECTE NULLEMENT
ET TA TOUX CAVERNEUSE ? ET TON SOUFFLE COURT, CHAQUE FOIS QU'IL Y A UNE PANNE D'ASCENSEUR AU BUREAU, ET QUE TU DOIS GRIMPER LES DEUX ÉTAGES À PIED..?
LÉGÈRE FAIBLESSE BRONCOPULMONAIRE DE CONSTITUTION. RIEN À VOIR AVEC LE TABAC !
EN OUTRE, AU RISQUE DE ME RÉPÉTER QUELLE FOUTAISE, CETTE HISTOIRE DE FUMEURS PASSIFS ! PURES INVENTIONS DE TARTUFFES ILLUMINÉS !
COMME CE PÉDÉ DE MARTINEZ, TIENS - UNE FOLLE TORDUE, TU SAVAIS ÇA ? - TOUJOURS À SE PLAINDRE QUE L'AIR ENFUMÉ DU BUREAU LUI DONNE DES MIGRAINES ET LUI IRRITE LA GORGE ...!



A MOI, ÇA N'ARRIVE STRICTEMENT JAMAIS ! S'IL A UNE PETITE SANTÉ QU'IL RESTE ALITÉ !! CHACUN SA CROIX ! CE SERA BIENTÔT DE NOTRE FAUTE S'IL EST PÉDÉ !
ET PUIS, POURQUOI JE DEVRAIS ME RESPIRER LE RÉPUGNANT PARFUM QU'EXHALE CE GROS TAS ? POURQUOI J'AURAIS PAS LE DROIT DE LUI SOUFFLER DANS LES NARINES TOUTE LA FUMÉE DONT J'AI ENVIE HISTOIRE DE PRENDRE MA REVANCHE ?
OOOH...
ÉCOUTE, LUCIEN, QUAND TU FUMES, ÇA TE FAIT DU MAL, À TOI ET AUX AUTRES, ET QUAND TU ARRÊTES, ÇA TE REND IRRITABLE, ALORS DIEU TE VIENNE EN AIDE !
MAIS, À PARTIR DE DORÉNAVANT, CHERCHE-TOI QUELQU'UN D'AUTRE POUR DESCENDRE BOIRE UN CAFÉ, TARÉ !
LE PROBLÈME AVEC TOI, C'EST QUE T'ES UNE PURITAINE REFOULÉE, AUSSI INTOLÉRANTE ET INTRANSIGEANTE QUE LES AUTRES ! MAIS ON M'IMPOSE RIEN, À MOI, T'AS COMPRIS ?!
ET VOILÀ !.. TU M'AS REPOUSSÉ À REFUMER .. ET.. PFFF .. PFFF .. JE REFUME ! ET UNIQUEMENT PAR REBELLION, CROIS-LE, PAS PARCE QUE JE CRAQUE! ...TU M'ENTENDS ?
FUME, LUCIEN ! C'EST DU BELGE !!!
DITES, MONSIEUR, IL EST INTERDIT DE FUMER ICI . IL Y A UNE ZONE RÉSER..
TU TE LES CARRES OÙ JE PENSE, TES ZONES NON-FUMEURS, GOGOL ! C'EST UNE MESURE ANTICONSTITUTIONNELLE ! JE PAYE MES IMPÔTS, MOI ! ET ALORS QUOI ?! .. TU VEUX MA PHOTO AUSSI LA GROSSE ?

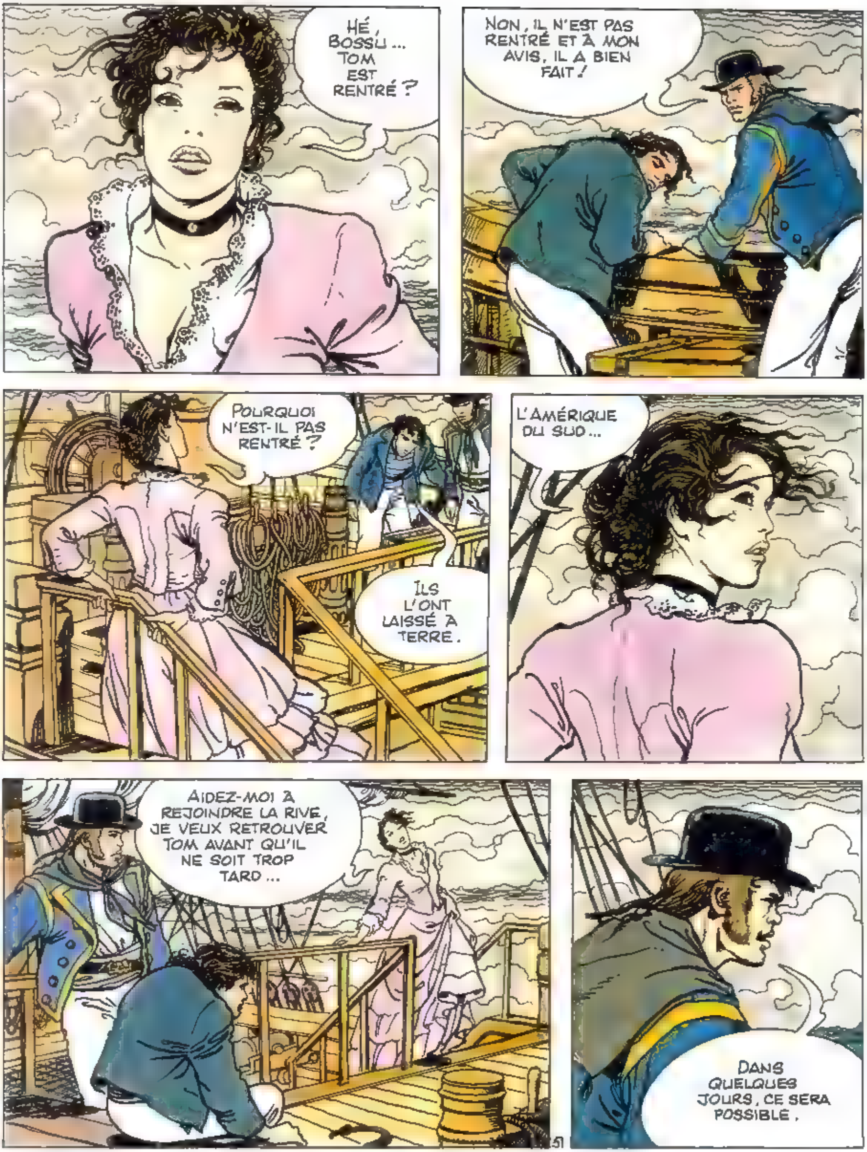
MANARA/PRATT

EL GAUCHO

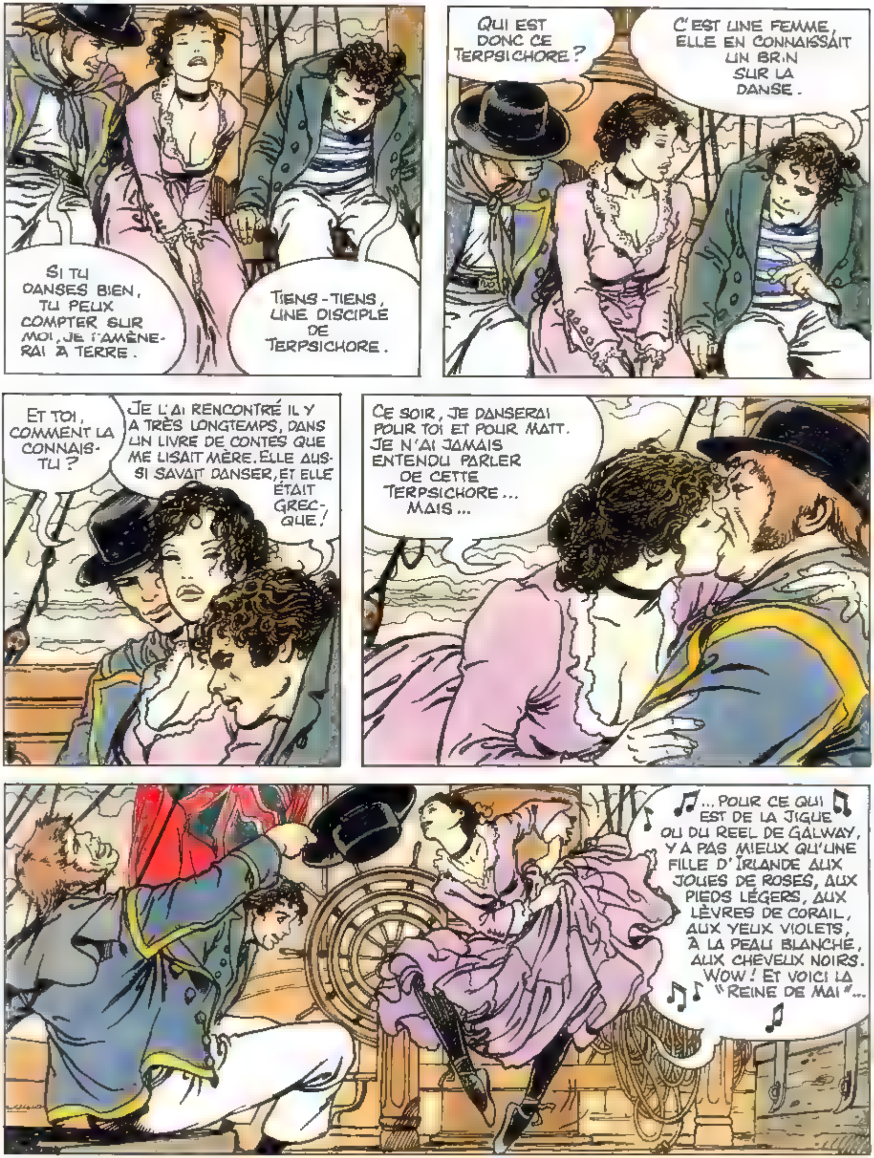
— 5 —

LES BLANDENGUES

Molly est prête à tout pour retrouver Tom, même à danser toute la nuit pour le plus grand plaisir du bossu. Surtout qu'il est dans de beaux draps, Tom, suspecté par les noirs de les avoir trahis, et par les soldats blancs d'être un renégat !

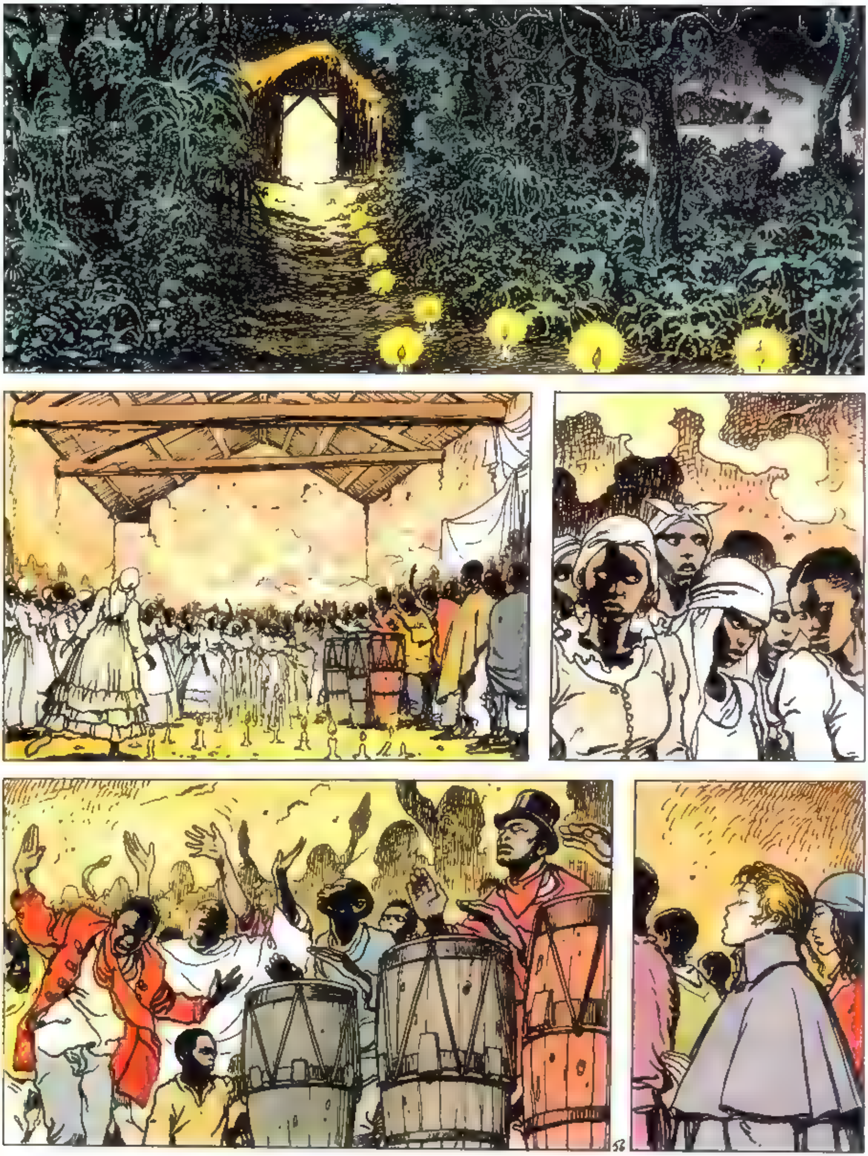

HÉ, BOSSU... TOM EST RENTRÉ ?
NON, IL N'EST PAS RENTRÉ ET À MON AVIS, IL A BIEN FAIT !
POURQUOI N'EST-IL PAS RENTRÉ ?
ILS L'ONT LAISSÉ À TERRE.
L'AMÉRIQUE DU SUD...
AIDEZ-MOI À REJOINDRE LA RIVE, JE VEUX RETROUVER TOM AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...
DANS QUELQUES JOURS, CE SERA POSSIBLE.

JE DOIS Y ALLER AVANT LE DÉBARQUEMENT AVANT QUE LA GUERRE NE LE TUE.
RIEN NE DIT QU'IL DOIVE MOURIR... DANS CETTE GUERRE.
...AIDEZ-MOI...
QU'A-T-IL DONC CE TOM, POUR TE FAIRE COURIR DE LA SORTE ?
C'EST MOI QUE CELA REGARDE ! ALORS ?...
QUE ME DONNES-TU EN ÉCHANGE ?
JE TE DONNE ÇA ...
JE PRÉFÈRE TE REGARDER DANSER.
52


SI TU DANSES BIEN, TU PEUX COMPTER SUR MOI, JE T'AMÈNERAI À TERRE.
TIENS-TIENS, UNE DISCIPLE DE TERPSICHORE.
QUI EST DONC CE TERPSICHORE?
C'EST UNE FEMME, ELLE EN CONNAISSAIT UN BRIN SUR LA DANSE.
ET TOI, COMMENT LA CONNAIS-TU?
JE L'AI RENCONTRÉ IL Y A TRÈS LONGTEMPS, DANS UN LIVRE DE CONTES QUE ME LISAIT MÈRE. ELLE AUSSI SAVAIT DANSER, ET ELLE ÉTAIT GRECQUE!
CE SOIR, JE DANSERAI POUR TOI ET POUR MATT. JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER DE CETTE TERPSICHORE... MAIS...
...POUR CE QUI EST DE LA JIGUE OU DU REEL DE GALWAY, Y A PAS MIEUX QU'UNE FILLE D'IRLANDE AUX JOUES DE ROSES, AUX PIEDS LÉGERS, AUX LÈVRES DE CORAIL, AUX YEUX VIOLETS, À LA PEAU BLANCHE, AUX CHEVEUX NOIRS. WOW! ET VOICI LA "REINE DE MAI"...

TU VAS L'AIDER, PAS VRAI ?
BIEN SÛR, ET SI TOUT VA BIEN, JE PARS AVEC EUX.
QUE VEUX-TU DIRE ?
CE QUE JE VIENS DE DIRE... JE M'EN VAIS, JE DÉSERTE... CE PAYS EST GRAND, AVEC MOLLY ET UNE FILLE OU L'AUTRE, ON POURRAIT OUVRIR UNE AUBERGE. CE N'EST PAS L'ARGENT QUI MANQUE... REGARDE WHITE ET RUSSELL, ILS SONT PLEINS AUX AS.
SI NOUS PERDONS CETTE GUERRE, C'EST BON... MAIS SI ON GAGNE, TA DÉSERTION VA DEVENIR UN CRIME...
ET TU AURAS LA ROYAL NAVY AUX TROUSSES POUR TE PENDRE.
AU-DELÀ DE CETTE VILLE, MON CHER BOSSU, IL Y A TOUT UN CONTINENT VIDE. LA ROYAL NAVY NE ME TROUVERA JAMAIS... SSSSTH...
54
AURIEZ-VOUS VU UN OFFICIER DU 71 ÈME PAR ICI ?

JE NE SAIS PAS, SIR. IL ME SEMBLE BIEN AVOIR VU UN OFFICIER DU 71ÈME DANS LA CABINE DES TAMBOURS.
BON DIEU... SI VOUS LE VOYEZ DITES-LUI QUE SON CAPITAINE L'ATTEND AU RAPPORT !
ÉCOUTE-VOIR, BOSSU, CET ENDROIT NE ME PARAÎT PLUS AUSSI TRANQUILLE. CETTE NUIT, JE M'EN VAIS AVEC OU SANS LES FILLES. TU VEUX VENIR ?
..EH BIEN ?
D'ACCORD, JE VIENS !
FAUDRA AUSSI QU'ON RETROUVE TOM. VA SAVOIR CE QU'IL FABRIQUE ...
55



L'HÔTE DE CE SOIR EST LE BIENVENU... ARRÊTEZ CES TAMBOURS...
ARRÊTEZ LES TAMBOURS... JE N'ARRIVE PAS À ENTENDRE LES VOIX DES MORTS.
ARRÊTEZ LE CANDOMBÉ ET TOI, JOSÉ, PRÉSENTE-MOI CE JEUNE HOMME !
IL ÉTAIT SUR UN DES NAVIRES QUI ONT ACCOSTÉ. C'EST UN ANGLAIS.
MA FOI, JOSÉ, TU ES DEVENU FOU. VEUX-TU NOUS FAIRE TOUS MASSACRER EN AMENANT ICI UN ANGLAIS, PAR LES TEMPS QUI COURENT ?

ÉCOUTE, MAMI MAMBO, CES ANGLAIS-LÀ NOUS PROMETTENT LA LIBERTÉ, SI ON MARCHE AVEC EUX...
JOSÉ...
NOUS AUTRES, NÈGRES, ON N'A PLUS QU'À TREMBLER QUAND ON ENTEND LE MOT LIBERTÉ. IL SUFFIT DE LA PLUS PETITE FROUSSE CHEZ LES BLANCS POUR AVOIR DROIT AUX REPRÉSAILLES LES PLUS ATROCES...
MAIS CES ANGLAIS NOUS LA DONNERONT, LA LIBERTÉ...
IL A UNE PEAU AUSSI BLANCHE QUE CELLE DES ESPAGNOLS, SI CE N'EST PLUS...
LES NOIRS FRANÇAIS NOUS ONT RACONTÉ DE LONG EN LARGE COMMENT S'EST TERMINÉE LA RÉVOLTE AFRICAINE, À SAINT-DOMINGUE.
58

NOUS, ON N'EST PAS COMME EUX.
VOILA UN GROUPE DE SOLDATS "BLANDENGUES". FUYEZ TOUS !
QUELQU'UN VOUS A TRAHIS...
ILS SONT ICI, LIEUTENANT !
TUE-MOI CE NÈGRE !

ARRÊTEZ, À MON COMMANDEMENT!
ALORS, LE TUYAU ÉTAIT BON ?
OUI, MON COMMANDANT. LE GARÇON N'A PAS L'AIR D'UN CRÉOLE. ON NE COMPREND RIEN À CE QU'IL DIT. ÇA DOIT ÊTRE UN JUIF RUSSE
ET PUIS QUOI ENCORE ? C'EST PLUTÔT UN DE CES PIRATES ANGLAIS QUI ONT LEURS BATEAUX LÀ-BAS ..

MON GARS, SI TU AS TUÉ LE LIEUTENANT, TU SERAS FUSILLÉ. ET MAINTENANT PARTONS POUR LA "QUINTA DI PERDRIEL".
ALLONS CHEZ LES PUEYRREDON !
HÉ, L'ANGLAIS, ON VA TE FAIRE PAREIL ...
TU AS RETROUVÉ TON CHER AMI ...
62

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

LES BANDES DESSINÉES D'AVRIL

CASTERMAN

● **CHRIS LAMQUET**
L'Amour hologramme
Brisé par quatre années de camp, le cosmonaute Zek entre en communication avec une femme, du moins une image, par hologramme interposé. Une folie étrange, sur fond de guerre froide entre Etats-Unis et URSS; et un message : que pouvoir, même totalitaire, saurait abolir la force du rêve ?

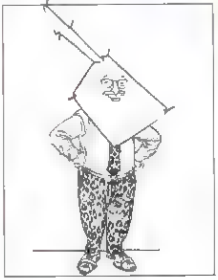
● **REGIS FRANC**
Taty Danielle
Vous vous souvenez de ces deux grands ahuris de neveux : la larve post-soixante-huitarde et le chevignonesque Choupinou ? Et des copines de Taty (celles qui sont pour le déchaînement sexuel) ? L'air du temps façon Régis Franc.

● **VIANELLO**
Le Fanfaron
Drôle de héros qui a peur de tout : des requins, des rats et des souterrains. Quatre expéditions, quatre récits d'aventures, avec des histoires d'armes cachées, de trésors enfouis, de légendes tribales et de magie noire. Par un disciple de Pratt tout ce qu'il y a d'italien, qui "vit et travaille" à Malamocco.

● **O'GNOI**
Sur le fil du rasoir
Ça grouille et ça foisonne. Dans tous les sens, jusqu'au non-sens. Cinq récits courts pour voir le monde sans se prendre au sérieux, en épingler les énormités, les contradictions, les débordements. Par un élucubratif qui revendique son appartenance à la "...gne frêle".

● **WARNAUTS/RAIVES**
Intermezzo
Un nouveau grand récit par les auteurs de *Congo 40* et d'*Equatoriales*. Entre charbonnages et Italie, une histoire d'amour sur le point de sombrer et qui veut retrouver la lumière.

● **BOUCQ**
Un Point, c'est tout !
On est loin de *la Cathédrale invisible* concoctée avec Jodorowsky : Boucq revient à ses moutons originels, la rigolade. Le genre d'album qui fait le tour de la famille et des copains : un bonheur.



DARGAUD

● **AUTHEMAN/ROUSSEAU**
Condor
Opérette marseillaise
Décor, le port de Marseille, où *la Moena* est inopinément contrainte au mouillage. Mutinerie de marins, personnages hauts en couleur, pour un polar tout en humour.

● **HERLE/WIDENLOCHER**
Nabuchodinosaure
Du rififi chez les sauriens
Nab, le retour. Les auteurs assument crânement les nouvelles dinausoriennes péripéties de leur créature verdâtre : ... s'en passe de belles dans l'apeupréhistoire.

● **KRAEHN/JUSSEAUME**
Tram
Le Piège
Yann Calec a raison de s'inquiéter au moment de prendre le commandement de *la Belle Hélène*, un cargo destiné à faire du tramping dans les eaux sud-américaines... Une nouvelle série et un roman noir ancré dans les docks du Rouen d'après-guerre et les recoins sombres de l'âme humaine.

LES HUMANOÏDES ASSOCIES

● **JODOROWSKY/CHAUBIN**
La Vérité est au fond des rêves
Jodo a déniché un nouveau dessinateur, Jean-Jacques Chaubin, faisait dans la conception de bijoux avant de plonger dans l'onirisme et les expériences limites de son monstre de scénariste. Une avance pleine de somnambules agités, avec détours du côté des catacombes et du Panthéon.

● **FRANK MARGERIN**
Le Retour de Lucien
Un recueil de nouvelles regroupant quelques récits complets jusqu'ici publiés en ordre dispersé, et un gros inédit : où l'on côtoie Lucien, des fêtards un rien allumés et un bon cornaud qui ne comprend rien à rien. Du pur Margerin.

VENT D'OUEST

● **DIETER/CLAVE**
Voyages en amertumes
Tome II - Quand le Nil deviendra rouge
Un voyage au pays des pharaons noirs où le grand Nil prendrait sa source. Kingsley Bates s'engage dans l'aventure des sables avec Needs, un drôle de scientifique flanqué d'une aimable assistante.

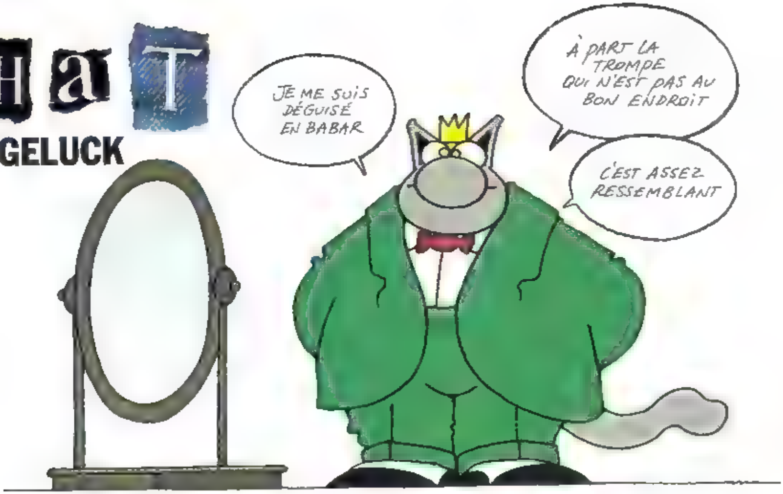
BEY/GUEZ
Là-bas, le bois rouge...
Tome I - Itunda
L'Afrique équatoriale et ses sortilèges. Francis Dessage, en bon Français, n'a pas les clés de ce monde-là. Que peut-il contre Ako le Noir hostile à tout pouvoir étranger sur la terre de ses ancêtres et contre le sorcier, dans cette forêt démesurée où pousse le bois rouge ?

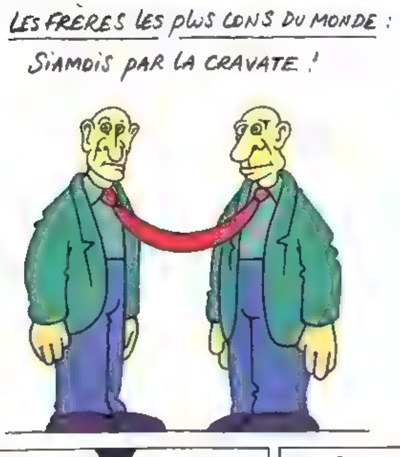
ALPEN PUBLISHERS

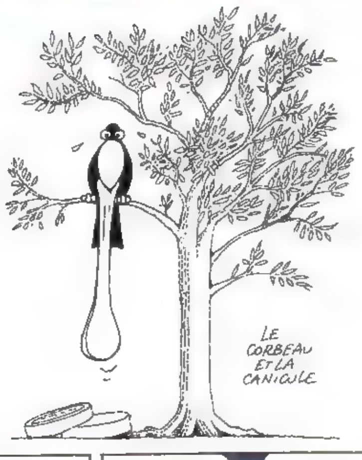
● **VANCE/GIRAUD**
Marshal Blueberry
Tome II - Mission Sherman
Deuxième volet de la trilogie *Marshal Blueberry*, dessinée par Vance. Après avoir sauvé Fort Navajo des attaques indiennes, notre héros se met en route pour Heaven, nid de serpents dont il a été nommé Marshal. Tous les ingrédients du genre : violence, action, amours passion et paysages somptueux.

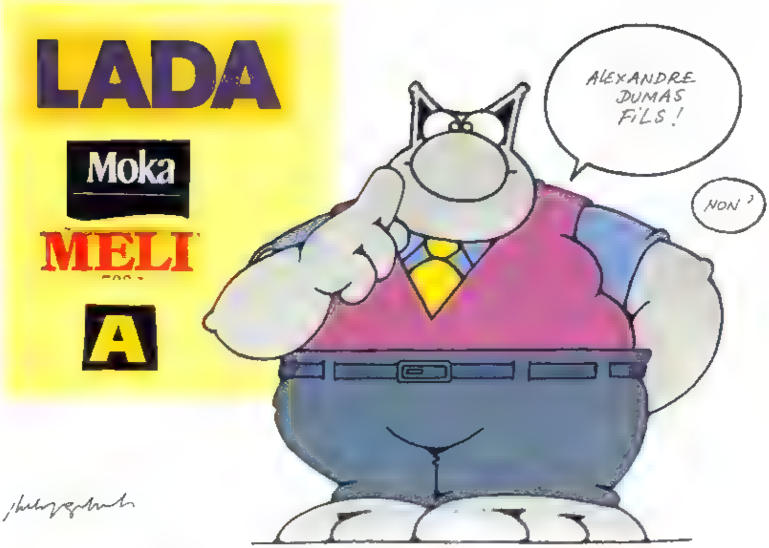
Le CHaT

PHILIPPE GELUCK



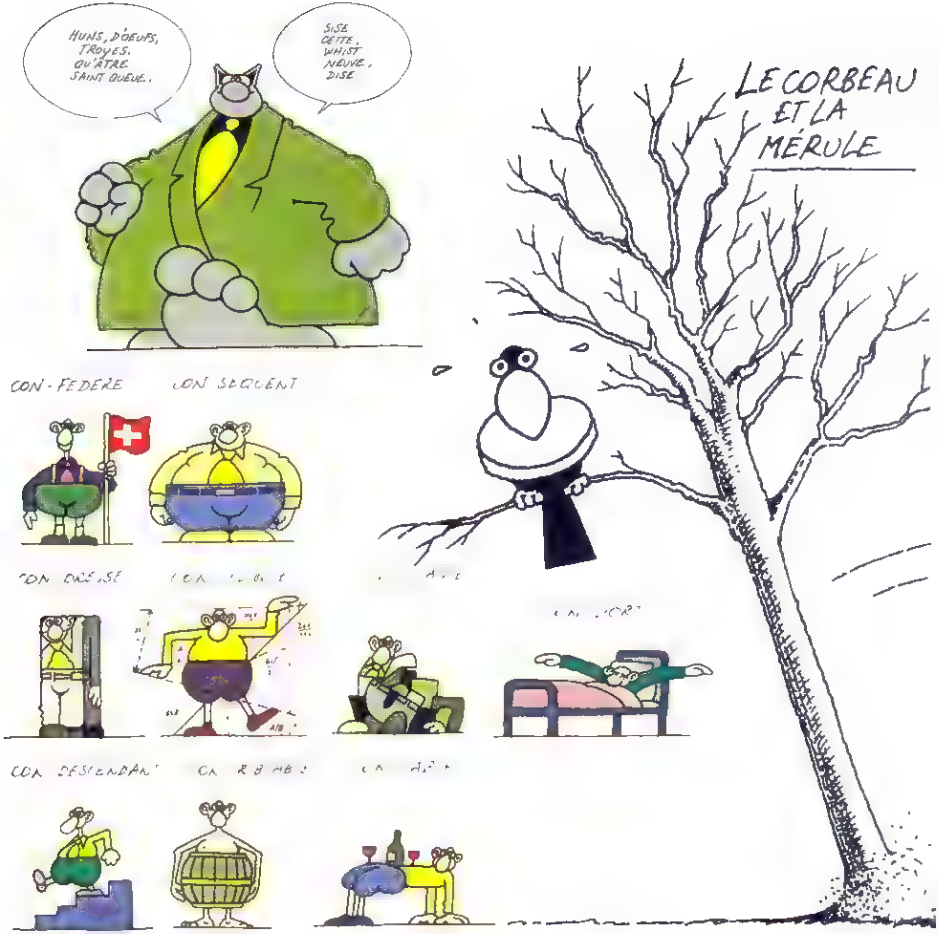






DU JAMAIS VU :
FRÈRES SIAMOIS PAR LES CHEVEUX

LE CORBEAU ET LE RENARD


HUNS, D'OEUFS, TROYES. QU'ÂTRE SAINT QUEUE.
SISE CETTE, WHIST NEUVE, DISE
LE CORBEAU ET LA MÉRULE
CON-FEDERE
CON SEQUENT

JE FAIS DES FAUTES D'ORTHOGRAPHE
UN PEUX
BEAUKOU
PASIONNEMAN
HHALLAA PHAULLY !
PAS DU TOUT ...?

INFOS A SUIVRE

Drawing in the rain

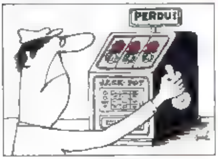
Voilà des auteurs qui n'ont pas peur de se mouiller. Au nombre de sept, comme les trompettes de l'Apocalypse, ces Lorrains-là ont le sens de l'humour. Auteurs d'un album intitulé *En Lorraine, y pleut...*, ils mettent de l'eau plein les bulles.

● 35 P.-37 F. Mad Moselle Editeur, centre culturel La Louvière, 57157 Marly.

BD à l'école

Ca se passe à l'ESCP, avec pour thème, cette année, la ville. Et des conférences (de Moebius, de Jodorowsky...), des projections de dessins animés japonais, des dédicaces (Rossi...).

● ESCP, 79, avenue de la République, 75011 Paris. De 10 h à 18 h le 27 mars.



L'addition

Siné, le genre qui n'a pas l'air d'y toucher. Au bout, aïe, aïe, aïe ! Les socialistes a meront-ils ? Toute une exposition Siné, donc, délicatement intitulée *1981-1993 : bilan globalement séropositif*.

● Jusqu'au 30 mars. Galerie Daniel Delamare, espace Vision, 36, avenue Matignon, 75008 Paris.

Croque le rock

Il a côtoyé les snobs, les maquillés, les poubots. A force de fréquenter les fêtes et les strass, il fallait bien qu'il croque le rock. En 50 dessins noir et blancs, Hippolyte Romain dessine les groupies et les punks, à l'appui d'un petit livre signé Anne et Julien sur les mots du rock'n roll depuis 40 ans. *Attitude Rock'n roll* (éditions Plume).

● Exposition galerie l'Hydre, 4, rue Eugène Sue, 75018 Paris. Tél. : (1) 42 23 58 22. Jusqu'au 30 avril.

Happy end

Les charbonnages, ce n'est pas l'Afrique. Mais, côté lumière, il y a l'Italie. Deux mondes, deux décors pour retrouver l'atmosphère chère à Warnauts et Raives, dans un grand récit intitulé *Intermezzo*. En parallèle à la parution de l'album chez un bon éditeur (Casterman), se déroule une exposition des planches originales au pays dudit éditeur (la Belgique). Si vous passez par là...

● Maison de la culture de Louvières, Cantine des Italiens, rue Tout y Faut 90, 7110 Houdeng Geognies Belgique. Tél. : (32) 64 21 51 21. Du 3 au 19 avril.

Folie litho

Ce qui-là fait plus que promettre. Il s'appelle Nicolas de Crecy et a fait pas mal parler de lui depuis ce bel album – original avec ça – de *Foligatto*. Signée du même, une litho aussi, c'est beau : un enchevêtrement de vies, de formes, pour une drôle de capitale en ébullition.

● Distribuée en France par Art Moderne, 17, rue Voltaire, 75011 Paris. Tél. : (1) 43 48 35 45. 240 F.

Bande de jeunes, à vos crayons !

Tribu de pithécanthropes, équipe de rugby, fan club de Madona... vous ne direz pas que vous n'avez pas le choix ! Pour la 10e édition du concours Nouveaux Talents organisé dans le cadre du festival de Sierre (du 10 au 13 juin prochains), le thème – *Qui m'aime me suive* – tourne autour du groupe, du clan, de ces endroits où on se serre pour oublier les malheurs du monde (ou pour en créer d'autres, hein, le ku-klux-klan ?). Vos BD auront 4 pages, format A3. Une condition, avoir plus de 15 ans et n'avoir encore jamais publié d'album. Les meilleures BD paraîtront dans *L'Hebdo*, et seront exposées au festival.

● Adressez vos envois à *L'Hebdo*, concours BD, Case postale 3733 - 1002 Lausanne, Suisse. Date limite : 30 avril. Tél. : (027) 55 90 43.

DRUMEL

PIGEON VOLE

EIN SCHÖNER SCHUß!.. HANS! HOLE SIE!
"GUELGUES LARMES DE GROGODILE POUR MA FEUFE NOIRE" MMHM...
SCHON WIEDER EINE KODIERTE NACHRICHT... ACH WAS, HANS, SEI NICHT DUMM UND GIB MIR DEN GOLDKLUMPEN, DER AUF DER ANDEREN PFOTE WAR...
AH, ÇA ALORS!
EH, VOUS, LÀ! RESTEZ OÙ VOUS ÊTES ET LES MAINS EN L'AIR!
ES GIBT SICHER PARTISANE IN EINEN HINTERHALT IN DIESER GEGEND... UMDREHEN! WIR WERDEN UM DIESES VIERTEL HERUM FAHREN

MAIS C'EST CE BON WILLIAM ALLIGUE! JE VOUS AI FAIT PEUR? OH OH, ON DIRAIT BIEN QUE VOUS N'AVEZ PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE ..
AUSSI, QUELLES MANIÈRES! S'INTRODUIRE AINSI DANS LE JARDIN D'UNE JEUNE VEUVE!
CHHHHT!
ET VOUS FAITES DU TIR AU PIGEON? J'AI CRU ENTENDRE ...
MAIS EST-CE QUE TU VAS TE TAIRE? CE SONT LES ALLEMANDS QUI ONT TIRÉ, ILS SONT JUSTE DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR!
BON SANG ...
RENTRE! RENTRE VITE! NE RESTE PAS LÀ!
HOLÀ, DU CALME! LES ALLEMANDS NE M'ONT JAMAIS FAIT QUE DU BIEN, À MOI...
EN VOILÀ DES SALADES, POUR QUELQUES BEAUX MILITAIRES
LES ALLEMANDS! COMBIEN DE TEMPS MES FANTÔMES ALLAIENT-ILS ENCORE ME POURSUIVRE?

DÉJÀ UN AN QUE TOUT AVAIT COMMENCÉ. LE PUITS S'ÉTAIT ALLUMÉ COMME UN GIGANTESQUE FEU DE CHEMINÉE... L'ALLEMAND ET LES AUTRES BLOQUÉS DANS LES GALERIES... IL AVAIT FALLU BÉTONNER LE TROU PAR-DESSUS LA CAGE ET LES HOMMES POUR ÉTOUFFER L'INCENDIE...
MAIS JE PRENAIS VITE GOÛT À CET ARRÊT DE TRAVAIL FORCÉ... JE ME SOUVIENS QU'IL FAISAIT PRESQUE BEAU, CE MATIN-LÀ, TEMPS CLAIR, VENT D'OUEST, DIX-HUIT DEGRÉS AU SOL...
UN TEMPS À BATTRE DES RECORDS...
JE N'AVAIS PAS REVU LE CHARBONNAGE DEPUIS L'ACCIDENT. AUSSI, POURQUOI AVAIT-IL FALLU QUE CE SOIT MA MEILLEURE FEMELLE QUI M'Y ENTRAÎNE?
COMME DANS CERTAINS JARDINS OÙ IL Y AURA TOUJOURS UN TROU DE GRILLAGE, ON POUVAIT ENCORE Y PÉNÉTRER MALGRÉ LES SCELLÉS MIS UN PEU PARTOUT POUR RAISONS D'ENQUÊTE
UNE COLONIE DE PIGEONS SAUVAGES NICHAIT DANS LES CHEVALEMENTS ARRÊTÉS..
LA PREMIÈRE FOIS, C'ÉTAIT À PEINE PERCEPTIBLE... TOUT JUSTE COMME UNE VIBRATION DANS UNE DES CONDUITES QUI DESCENDAIENT DANS LE PUITS...
DE JOUR EN JOUR, IL N'Y EUT PLUS DE DOUTE: SOUS MES PIEDS, TRÈS LOIN DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE, QUELQUE CHOSE REMONTAIT LENTEMENT VERS LA SURFACE..

QUELQUE CHOSE DE VIVANT DANS LA NUIT. QUELQUE CHOSE QUI VENAIT VERS MOI...
QUELQUE CHOSE COMME LE REMORDS...
PILS
LA CHALEUR DU CAFÉ M'AVAIT UN MOMENT RASSURÉ... ILS ÉTAIENT LÀ, COMME TOUJOURS, À SE QUERELLER POUR LEURS FOUTUS PIGEONS...
MAIS MÊME DANS LA TOMBE, IL Y AVAIT UN OEIL QUI REGARDAIT CAÏN...
EN SORTANT, J'AI SENTI CE REGARD PLANTÉ DANS MON DOS ... JE NE POUVAIS PAS M'EMPÊCHER DE PENSER QUE, BIENTÔT, MES CAMARADES RESTÉS AU FOND REVIENDRAIENT ME TIRER PAR LES PIEDS.
PEUT-ÊTRE POUR ME REPRENDRE CE QUE LE MALHEUR DES AUTRES A PARFOIS DE BON...
5
EH BIEN, ELLE EST DURE, CETTE TERRE! C'EST GENTIL À VOUS, MONSIEUR WILLIAM, DE VENIR M'AIDER À BÊCHER LE JARDIN.

C'EST MON PAUVRE WERNER QUI S'EN OCCUPAIT, AVANT.. UNE VRAIE BÊTE DE SOMME, QUAND IL N'ÉTAIT PAS TROP SAOUL ET QUAND IL N AVAIT PAS SES OISEAUX, SES VOYAGES EN TÊTE.. QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE DE TOUT ÇA, MAINTENANT?
UNE JEUNE FEMME AUSSI BELLE QUE TOI N'EST PAS FAITE POUR VIVRE SEULE, L'ODILE, JE...
AH, TAISEZ-VOUS, MALHEUREUX, JE VOUS EN PRIE
VENEZ! POUR NOUS CHANGER LES IDÉES, JE VAIS VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU.
HOLÀ, DOUCEMENT!
QU'EST-CE QU'IL Y A? JE VAIS TROP VITE? VOUS VOULEZ GARDER VOTRE SOUFFLE POUR CE QUI VA SUIVRE?
TU ÉCOUTES TROP D'HISTOIRES DE VIEUX MINEURS, THEUF.. TU CROIS QUE JE, THEUF.. NE PEUX PLUS TE BATTRE À LA COURSE, THEUF..
ATTENDEZ.
ATTENTION! PAS PAR LÀ!
AAAAAAH!

AIIE !!
EH BIEN! JE VEUX VOUS FAIRE VOIR UN SECRET, ET VOUS, VOUS TOMBEZ DEDANS... AIE! VOUS ME FAITES MAL! QU'EST-CE QU'ON DIRAIT SI JE LAISSAIS BÊTEMENT NOTRE COURAGEUX HÉROS RESCAPÉ SE CASSER LA FIGURE?
ODILE, BON SANG! CE N'EST PAS LE MOMENT DE RIGOLER! TIRE-MOI DE LÀ!
AH, VOUS ÊTES BIEN TOUS PAREILS! VOUS RÊVEZ DE VOLER COMME CES OISEAUX QUE VOUS ÉLEVEZ, MAIS VOUS N'ÊTES BONS QU'À RAMPER SOUS TERRE COMME LES LAPINS ET LES LÉZARDS!
SI VOUS VOULEZ DESCENDRE, IL Y A DES MARCHES TAILLÉES DANS LA PAROI... JE VENAIS JOUER ICI AVEC LES GARÇONS DU QUARTIER, QUAND J'ÉTAIS GAMINE...
UN BURE... UN BURE OUBLIÉ DE L'ANCIEN TEMPS
DES PETITS JEUX TRÈS AGRÉABLES, D'AILLEURS... CE PAYS EST PLEIN DE TROUS ET DE GALERIES OÙ IL FAIT PARFOIS BON SE PERDRE
JE... JE CROIS QUE JE VAIS RENTRER CHEZ MOI... C'EST ÇA, OUI, POUR ME REPOSER UN PEU
MÊME QUE ÇA DOIT COMMUNIQUER AVEC LE CHARBONNAGE, PARCE QUE, L'AUTRE JOUR, ÇA FUMAIT SÉRIEUSEMENT, LÀ-DEDANS
?
PAW!

PAW!
ET VOILÀ; ON NE PEUT PAS TOUJOURS PENSER À TOUT... LES COUPS DE GRISOU ONT DÛ OUVRIR DES BRECHES SUR DES GALERIES ABANDONNÉES ET IL N'Y A PLUS QUE PAR ICI QUE CETTE CHOSE PEUT SORTIR.
N'EMPÊCHE, C'EST PAS UN ÊTRE HUMAIN QUI POURRAIT RAMPER AUSSI LONGTEMPS SANS CREVER DANS CE TROU
BON SANG! ET SI LE WERNER AVAIT VRAIMENT VU AUTREFOIS DES MONSTRES DU FOND DES ÂGES? À CES PROFONDEURS, ON N'EST PAS LOIN DE L'ENFER

WILLIAM!
WILLIAM, C'EST LE GRAND LÉZARD VERT!! IL EST VENU POUR ME REPRENDRE! TIREZ! TIREZ-LUI DESSUS ET LÂCHEZ CETTE PELLE! VOUS ÊTES RIDICULE!
ODILE!
HÉ! HÉ! C'EST AVEC UNE PELLE QU'ON ENTERRE SES AMIS MAIS AVANT, IL FAUT UN BON FUSIL!
QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ? LA CHUTE DES FEUILLES? TIREZ, JE VOUS DIS
HÉ! HÉ! IL ATTEND QUE TU TE DÉPLUMES, MA COCOTTE!
QUI FAUT-IL QUE JE TUE PAR UN TEMPS PAREIL? ON NE VOIT PAS À DEUX PAS ...
"ALERTE AUX PLUMES" COMME EN QUATORZE! ALLONS, WILLIAM, IL EST TROP TARD, LES ALLEMANDS SONT LÀ...
!?
EH BIEN, ON DIRAIT QUE LE LAPIN À LA CHEFROTINE EST LOURD À DIGÉRER, HEIN, WILLIAM?
9

AINSI, TU ES FIFANT.. TU AS DÛ FITE REMONTER, AFANT TOUT LE MONDE, POUR ALLER CHERCHER DU SECOURS. C'EST POUR ÇA QUE LA CAGE ÉTAIT PARTIE QUAND JE SUIS ARRIFÉ À L'ACCROCHAGE ...
MAIS QUAND ON A SURFÉCU EN PLEIN OCÉAN INDIEN SUR UN RADEAU CERNÉ DE CROCODILES, ON PEUT SURFIFRE À L'ENFER ..
WERNER ?..
BON SANG! TU ES SÉRIEUSEMENT BRÛLÉ! TOUT LE MONDE AU VILLAGE TE CROIT MORT!
...ET ÇA ARRANGE PIEN TES AFFAIRES, FIEUX POUC! À TOI LES GAMBADES DANS LES PRÉS MAIN DANS LA MAIN AFEC LA PELLE ODILE! JE FOUS AI FUS, HIER..
COMPIEN DE TEMPS JE SUIS RESTÉ LÀ-DESSOUS, À CHERCHER MON CHEMIN À TÂTONS DANS LE NOIR À MANGER DU CHEFAL CREFÉ POUR NE PAS FINIR AU MILIEU DES CADAFRES ET DES DÉCOMPRES.. ET DÉCOUFRIR EN SORTANT UNE SCÈNE SI ROMANTIQUE.. HIMMEL! AIDE-MOI À ME RELEFER PUISQUE TU ES LÀ ET EN ROUTE!..
OÙ VAS-TU? AU VILLAGE? TU CROIS PEUT-ÊTRE QU'ON VA T'ACCUEILLIR COMME UN MIRACULÉ? ILS TE TIENNENT TOUS POUR RESPONSABLE DE L'ACCIDENT, ALORS.. ON PARDONNE BIEN DES CHOSES À UN MORT, MAIS UN REVENANT RISQUERAIT FORT DE SE FAIRE ÉTRIPER..
SURTOUT QU'Y FAIT PAS BON D'ÊTRE UN BOCHE, EN CE MOMENT ...
DE TOUTE FAÇON, IL Y A ODILE.. IL FAUT QU'ELLE SACHE QUE JE NE SUIS PAS MORT ...
POUR QUOI FAIRE?! POUR QU'ELLE SE FICHE DE TOI EN VOYANT TA TÊTE DE LÉZARD? T'AS PAS COMPRIS QU'ELLE NE VEUT PLUS DE TOI, QU'ELLE T'A DÉJÀ OUBLIÉ? NON, CROIS-MOI, WERNER, ÇA SERAIT MIEUX POUR TOUT LE MONDE QUE TU DISPARAISSES ..
CE N'EST PAS POSSIBLE, ELLE NE FERAIT PAS ÇA.. TU MENS. SI TU MENS, JE SAURAI POURQUOI, ET ALORS.. ALORS, TU REGRETTERAS DE NE PAS ÊTRE RESTÉ AU FOND ...
SI TU NE MENS PAS, IL FAUDRAIT MIEUX QUE PERSONNE NE ME FOIE FIFANT.. J'AFAIS PRÉPARÉ CE QU'IL ME FALLAIT POUR FUIR SI L'ALLEMAGNE DÉCLARAIT UNE AUTRE GUERRE... TU FAS ME CACHER CHEZ TOI JUSQU'AU MOMENT OÙ TU AURAS RÉCUPÉRÉ TOUT CELA SANS QU'ODILE LE REMARQUE ...

"LES HIRONDELLES SONT REFENUES"...
FUUIIITT
VOILÀ VÊTEMENTS, PROVISIONS, FAUX PAPIERS, ARGENT MAINTENANT QUE TU AS PASSÉ L'HIVER À TE REFAIRE UNE SANTÉ SUR MON COMPTE, TU AS TOUT CE QU'IL FAUT POUR ALLER TE FAIRE PENDRE AILLEURS!
NE T'INQUIÈTE PAS POUR MOI: QUAND JE REFIENDRAI CHERCHER ODILE, J'AURAI FAIT FORTUNE DANS LES ÎLES DU SUD... TIENS, TU LUI DONNERAS LA MOITIÉ DE MES ÉCONOMIES, TU POURRAS AU MOINS TE FANTER D'ÊTRE GÉNÉREUX...
ET N'EN PROFITE PAS POUR METTRE TES SALES PATTES SUR ELLE, SINON JE TE COUPE... PAS POUFFER!
TCHUF TCHUF TCHUF TCHUF TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
WWIIIIIIIIIIIIII
TOUGOUM
TOUGOUM
TCHUF
TOUGOUM
TOUGOUM
AH, OUI !? C'EST UNE FILLE ... NOUS, J'AURAIS ... PÈRE! JE VAIS ME GÊN... TIENS! DÉJÀ QU'Y A PLUS QUE LE TRAIN ET MOI QUI LUI SOIENT PAS PASSÉS DESSUS! C'EST PAS UN SCHLEU DE ... QUI VA M'EMPÊCHER DE ... MONER LA ... QUAND ... SIFFLERA TOUTES ... QUI ... ONT À UNE GIG... DE LÀ!
TCHUF
TCHUF
FUUIIITT
TOUGOUM
TOUGOUM
IIIIIIIIIIIIIIUUUUUUUUWW
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
11

CRAC
CRRAACK
BOM
BOM
BOM
FUIIIT
TCHUF
TCHUF
FUIIIT
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM
TOUGOUM

TROIS NUITS, DÉJÀ... QU'IL DEVAIT ÊTRE LOIN...
CRA CRACK
CRAC.. BOMBARDEMENTS QUI ONT COUPÉ LA VOIE EN DIVERS ENDROITS ET DÉTRUIT PLUSIEURS GARES DEPUIS TROIS JOURS, NOMBREUX SONT CEUX QUI ÉVACUENT PAR LES ROUTES AU RISQUE DE COUIC..
SOUS LA MITRAILLE DE LA LUFTWAFFE COUAC.. JESTÉ LE ROI A PRONONCÉ HIER UN CRACK CRR TUUUT
MMHM MHMHM MHM..
COUIC CRR.. SECONDE FOIS EN UN QUART DE SIÈCLE TUUUT CRAC PAR L'EMPIRE ALLEMAND AU MÉPRIS DES ENGAGEMENTS LES PLUS BZ ..CRRRC
AAH.. AH.. AAAH! AAH!
MMHM. OOH, NON! NNON!!
CLANG
BOM
?
CRAAC
IL Y A LÀ-HAUT QUELQU'UN QUI FAIT BEAUCOUP DE BRUIT ET QUI N'EST PAS UN STUKA ...
BOM
DZING
BOM
BON SANG! C'EST DANS LE PIGEONNIER DU GRENIER...

ON DIRAIT BIEN QUE L'OISEAU S'EST ENVOLÉ...
...TOUS LES OISEAUX...
POLICE! ÇA ALORS, C'EST VOUS, ALLIGUE? QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ CHEZ LA VEUVE CAÏ À CETTE HEURE?
JE VOUS AVAIS PRIS POUR LE VOLEUR... À LA FAVEUR DU COUVRE-FEU ET DU BOMBARDEMENT, QUELQU'UN A MIS À SAC TOUS LES PIGEONNIERS DU QUARTIER...
PFF.. DES PIGEONS DE CONCOURS.. ILS DOIVENT ÊTRE LOIN, MAINTENANT...
LE TEMPS PASSAIT...
ET PUIS, UN JOUR, QUELQUE PART DANS LE SUD, WERNER AVAIT TOUT LÂCHÉ...
WILLIAM... HÉ, WILLIAM!
OH, ATTENTION, LES GARS! APRÈS SA CONDUITE HÉROÏQUE DANS LA MINE, WILLIAM ALLIGUE VA S'ILLUSTRER DANS LA RÉSISTANCE... MAIS, DIS-MOI, DU CALIBRE DOUZE, C'EST POUR LES STUKAS OU POUR LE TIR AU PIGEON? PROFITES-EN POUR RÉFLÉCHIR, LES BOCHES SONT LOIN POUR LE MOMENT...
TOUS LES BOCHES...

TU AS PEUT-ÊTRE REMARQUÉ QUE LES PIGEONS VOLÉS IL Y A CINQ MOIS SONT REVENUS.. ILS ONT DE DRÔLES DE PETITS MESSAGES ACCROCHÉS AUX PATTES: ON Y RACONTE COMMENT ON SE DÉBARRASSE D'UN COPAIN QUAND ON CONVOITE SA FEMME... OH! OH! OH! TOUT ÇA AVEC DES JEUX DE MOTS COMME SAVAIT EN FAIRE WERNER CAÏ. ENCORE UN BOCHE! SI ON SAVAIT PAS QU'IL EST MORT, CELUI-LÀ, MAIS NE T'EN FAIS PAS, HEIN, ICI, CHACUN SAIT QUE CAÏ MENT, OH! OH! OH!
PAW! PAW!
PAW! PAW!
AERTS
LES PIGEONS ONT DES MESSAGES! LES PIGEONS ONT DES MESSAGES!
MARTINI
QU'EST-CE QUI SE PASSE? QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES COUPS DE FEU?
CAFÉ DE LA MINE
PILS
HANNIA
PILS
LES PIGEONS ONT DES MESSAGES! LES PIGEONS ONT DES MESSAGES!
DITES DONC! JE VOUS AI POSÉ DEUX QUESTIONS, J'AIMERAIS AVOIR UNE RÉPONSE!.
ESTAMINET
TEL. 41
ATTENDS UN PEU, TOI! SI TU VEUX TOUT SAVOIR... NNGH!
VICTOR!!
8804

..TU VAS SAVOIR QUE, CHEZ NOUS, MÊME UN PETIT FLIC DE LA VILLE EST PARFOIS "COUPABLE"! OH! OH! OH!
VICTOR! ARRÊTE!!
AÏE
ARRÊTE, JE TE DIS...
QU'EST-CE QU'IL Y A? TU TIENS AVEC LES FLICS, TOI, MAINTENANT?
VAS-T'EN!
LAISSE-MOI AU MOINS LUI CREVER SES PNEUS, ALORS ...
JE LE FERAI MOI-MÊME! DONNE-MOI CE COUTEAU ET VAS-T'EN!
TOI, C'EST TON VENTRE QUE TU DEVRAIS DÉGONFLER! ON COMMENCE À DIRE QUE LES REVENANTS ONT LA VIE DURE, CHEZ LA VEUVE CAÏ .. OH! OH! ..PAS SEULEMENT LA VIE, D'AILLEURS...
LES GENS D'ICI NE SONT PAS COMME LES BOURGEOIS DE LA VILLE, MONSIEUR. DEPUIS QUELQUE TEMPS, BEAUCOUP N'ONT PLUS GRAND'CHOSE D'AUTRE À FAIRE QUE DE TIRER LES PIGEONS ET JOUER DU COUTEAU... VOUS DEVRIEZ FAIRE ATTENTION, CE VICTOR VOUS ÉGORGERAIT PLUS FACILEMENT QU'IL NE LE FERAIT POUR UN DE SES OISEAUX ...
MERCI POUR LE CONSEIL.. AINSI, VOUS VOULEZ ME FAIRE CROIRE QU'IL S'AGIT D'UNE SIMPLE DISPUTE À PROPOS DE PIGEONS ET QUE J'AI FAILLI ÊTRE TUÉ À CAUSE DE CELA... LES PIGEONS SONT PEUT-ÊTRE DANGEREUX...
... MAIS CES OISEAUX-LÀ N'ONT PAS ENCORE DE BOMBES ENTRE LES PATTES!
PAW! PAW!
PAW! PAW!
AH! ICH HATTE ES IHNEN JA GESAGT! SCHON WIEDER EINE SCHLÄGEREI ZWISCHEN PARTISANEN UND KOLLABORATEUREN !!
DIES IST UNSERE SACHE NICHT, MEINE HERREN.. SIE HABEN EINE POLIZEI, SIE SOLL SICH DARUM KÜMMERN...

HISTOIRES DE FANTÔMES CHINOIS III

Cheval de bataille des petits branchés parisiens, il nous livre son ultime galop. C'est un très vieux cheval qui galope dans nos rêves depuis toujours : le désir amoureux qui nous pousse vers les mystères nocturnes, risques compris, la relation privilégiée avec l'extraordinaire. Traditionnellement, les Chinois usent dans leurs rapports avec l'au-delà d'une grande désinvolture, et les "passerelles" y sont nombreuses. Ce qui donne à leurs contes ce caractère léger sans futilité, malicieux sans insolence, érotique sans grivoiserie. Confucianisme oblige, la raideur et l'intransigeance y sont l'apanage des vieux...! Voilà les ressorts du n° 3, comme des précédents. Ici c'est un moinillon qu'une très belle fantômesse poursuit de ses assiduités. Cinéma grand public, bien conçu, bien réalisé, d'une sensualité attachante, rien de rance là-dedans, ça serait dommage de s'en priver.

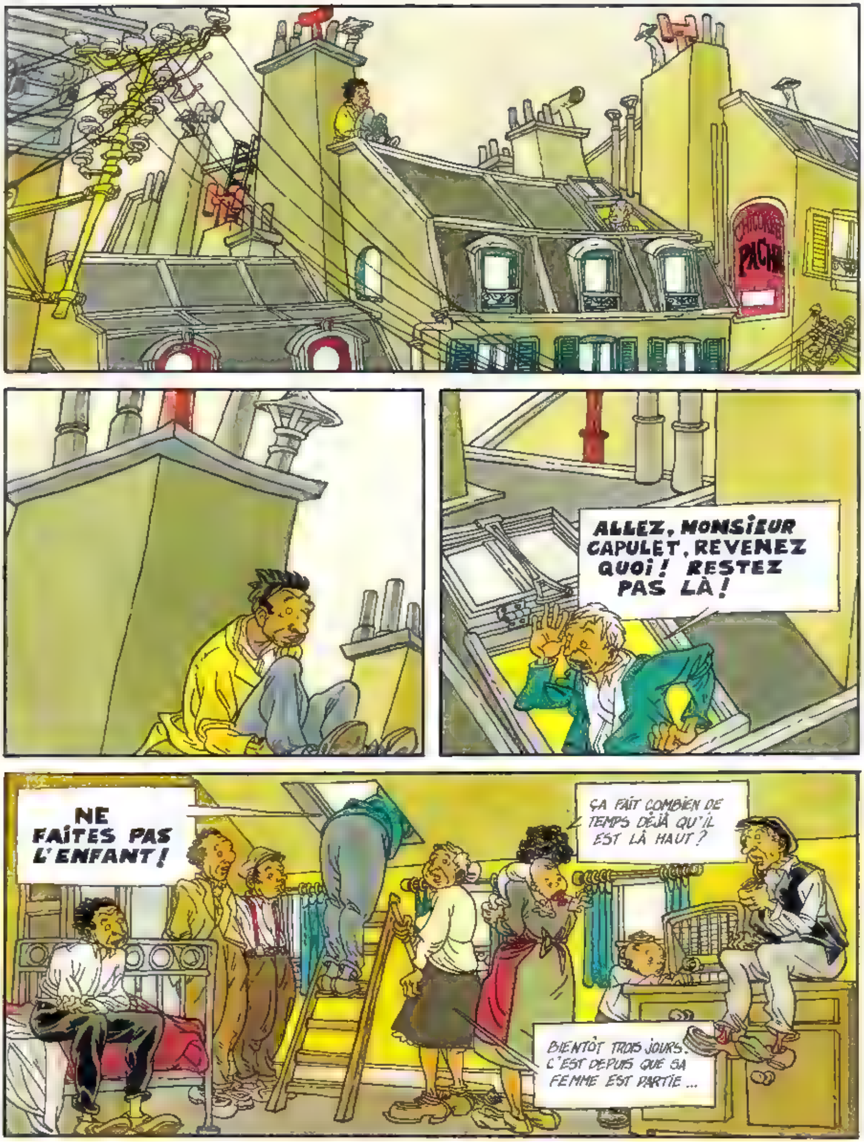
F'MURRR

Réalisation : Ching Siu Tung ; Durée : 95 mn ;
Avec : Tony Leung, Jacky Cheung, Wong Tsu Hsien, Nina Li, Lau Siu Ming, Lau Shun, Lau Yuk Ting

SANTA SANGRE

Le sommeil de la conscience engendre les monstres. Dans *Santa Sangre*, Jodorowsky se sert d'un fait-divers pour nous en faire la démonstration exemplaire. L'histoire de Fenix est celle d'un être que les commotions enfantines ont marqué profondément. Au point de devenir l'instigateur et le jouet de ses fantômes. Sa mère, estropiée des deux bras par son mari au cours d'une scène d'hystérie, s'accapare les bras de son fils pour assouvir sa vengeance. Le film raconte les convulsions écorchées de cet être jusqu'à ce que ses possessions soient consumées par l'amour. *Santa Sangre* est un film intelligent, puissant, poétique, qui s'adresse à la part de fracture mystérieure que nous portons en nous. **BOUCQ**

Réalisation Alejandro Jodorowsky ; Durée : 125 mn ; Avec Axel Jodorowsky, Adam Jodorowsky, Guy Stockwell, Blanca Guerra, Thelma Tixou, Sabrina Dennison, Faviola Elenka Tapia, Sergio Bustamante, Gloria Contreras, Zonia Rangel Mora, Jesus Juarez


ALLEZ, MONSIEUR CAPULET, REVENEZ QUOI ! RESTEZ PAS LÀ !
NE FAITES PAS L'ENFANT !
ÇA FAIT COMBIEN DE TEMPS DÉJÀ QU'IL EST LÀ HAUT ?
BIENTÔT TROIS JOURS. C'EST DEPUIS QUE SA FEMME EST PARTIE ...

FOUTEZ-MOI LA PAIX !! JE NE BOUGERAI PAS D'ICI AVANT LE RETOUR DE SIMONE !!
PUISQU'ON VOUS DIT QU'ELLE VA REVENIR !
ÇA M'ÉTONNERAIT, IL PARAIT QU'ELLE EST À PARIS, À FAIRE LA NOCE AVEC UN MILLIONNAIRE !
EN TOUTCAS, ÇA DOIT FINIR ! AVEC CETTE HISTOIRE, NOUS VOILÀ LA RISÉE DE TOUT LE QUARTIER !
QU'EST-CE QUE J'APPRENDS ?! CAPULET EST TOUJOURS OCCUPÉ À FAIRE L'ANDOUILLE SUR LES SOMMETS ?!
C'EST UN BOULOT POUR L'ADJUDANT !
LAISSEZ PASSER LA FORCE DE FRAPPE !

VOUS L'AUREZ PAS COMME ÇA, CE GARS-LÀ, C'EST UN OBSTINÉ ! CE QU'IL FAUT, C'EST UNE TACTIQUE !
CONTINUEZ À LUI PARLER POUR ENDORMIR SA MÉFIANCE, MOI, JE LE PRENDS À REVERS !
REVIENS SIMONE !
DESCENDEZ, SOYEZ RAISONNABLE !

SiMONE!
JE LE TiENS!
AÏE!
LÂCHEZ-M...!
HÉ!
VIENS TE COUCHER, ROBERT, TU TE FAIS DU MAL DE TROP PENSER ... ET PUIS, ÇA VA PAS LE FAIRE REVENIR, MONSIEUR CAPULET!

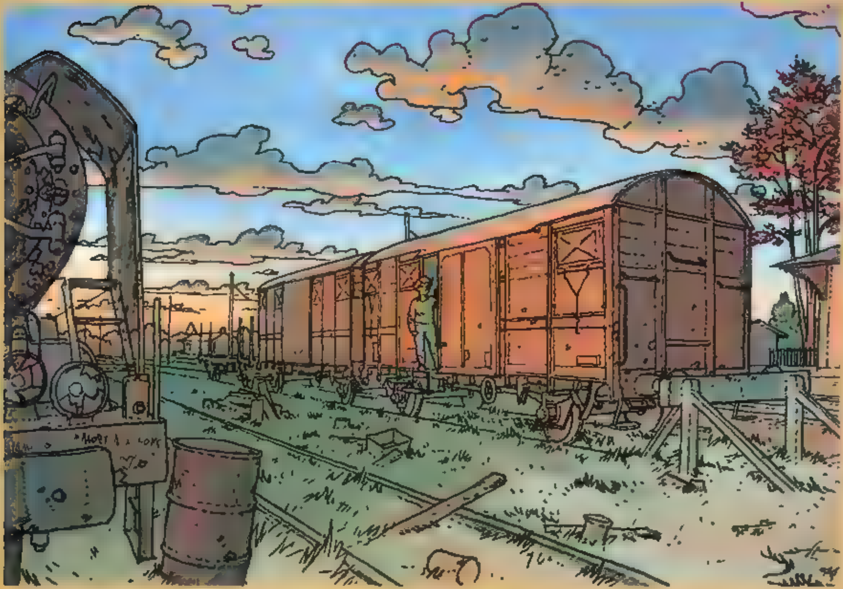
ARNO

AUGUSTIN

LA CROISÉE DES CHEMINS

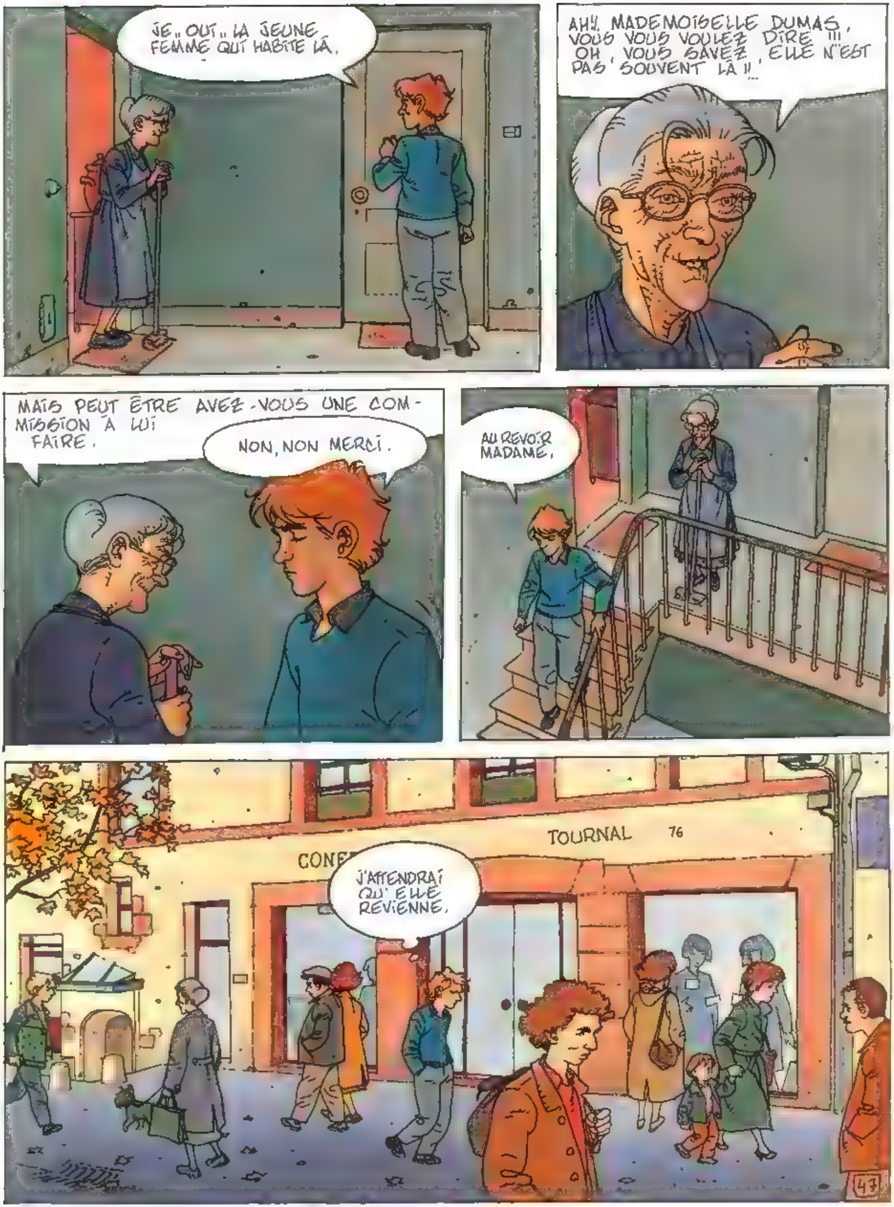
— 4 —

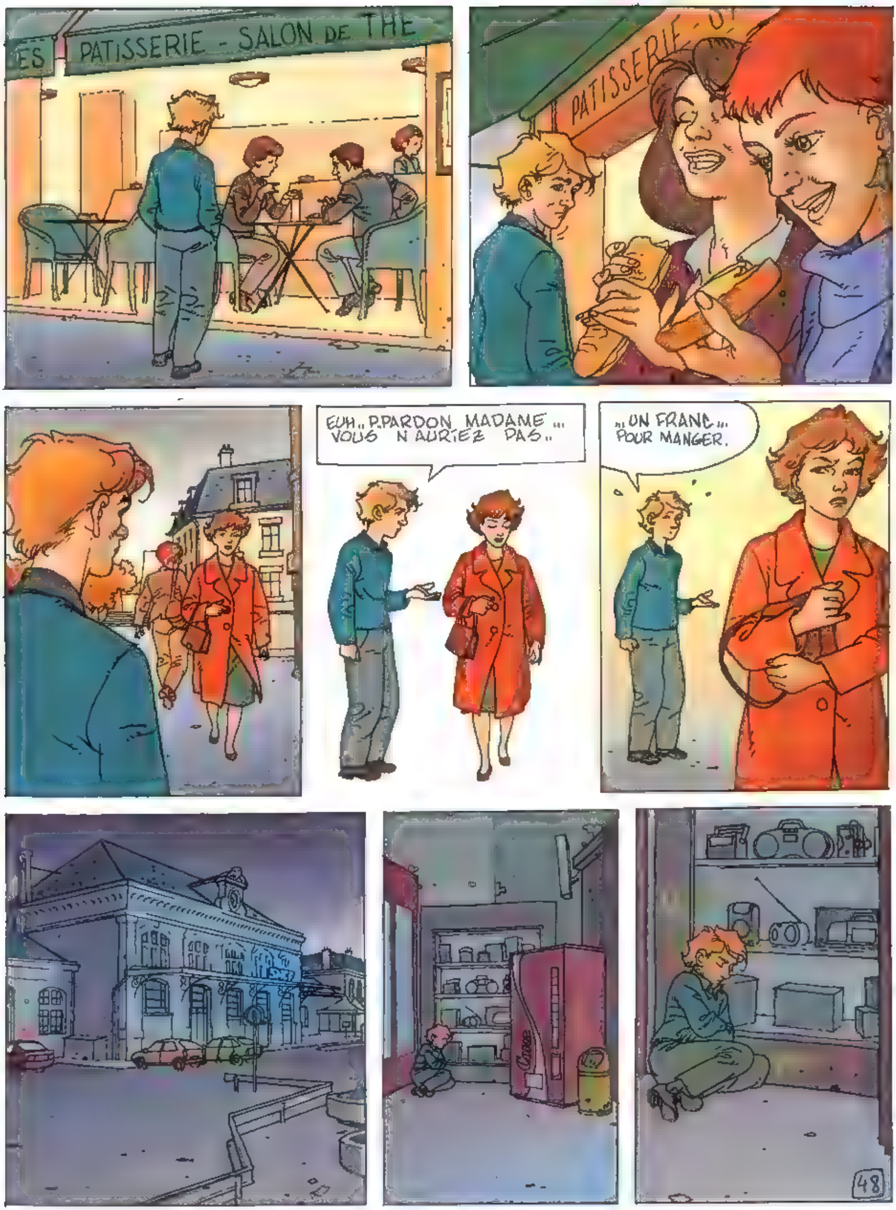
LIBERTÉ



"Sur mes cahiers d'écolier sur mon pupitre et les arbres sur le sable sur la neige j'écris ton nom." Révolté, transi de froid et de fatigue, affamé, condamné à mendier ou à voler pour se nourrir, sans famille et abandonné de tous, Augustin rêve de grands espaces, de liberté et d'aventures... qui finissent bien.

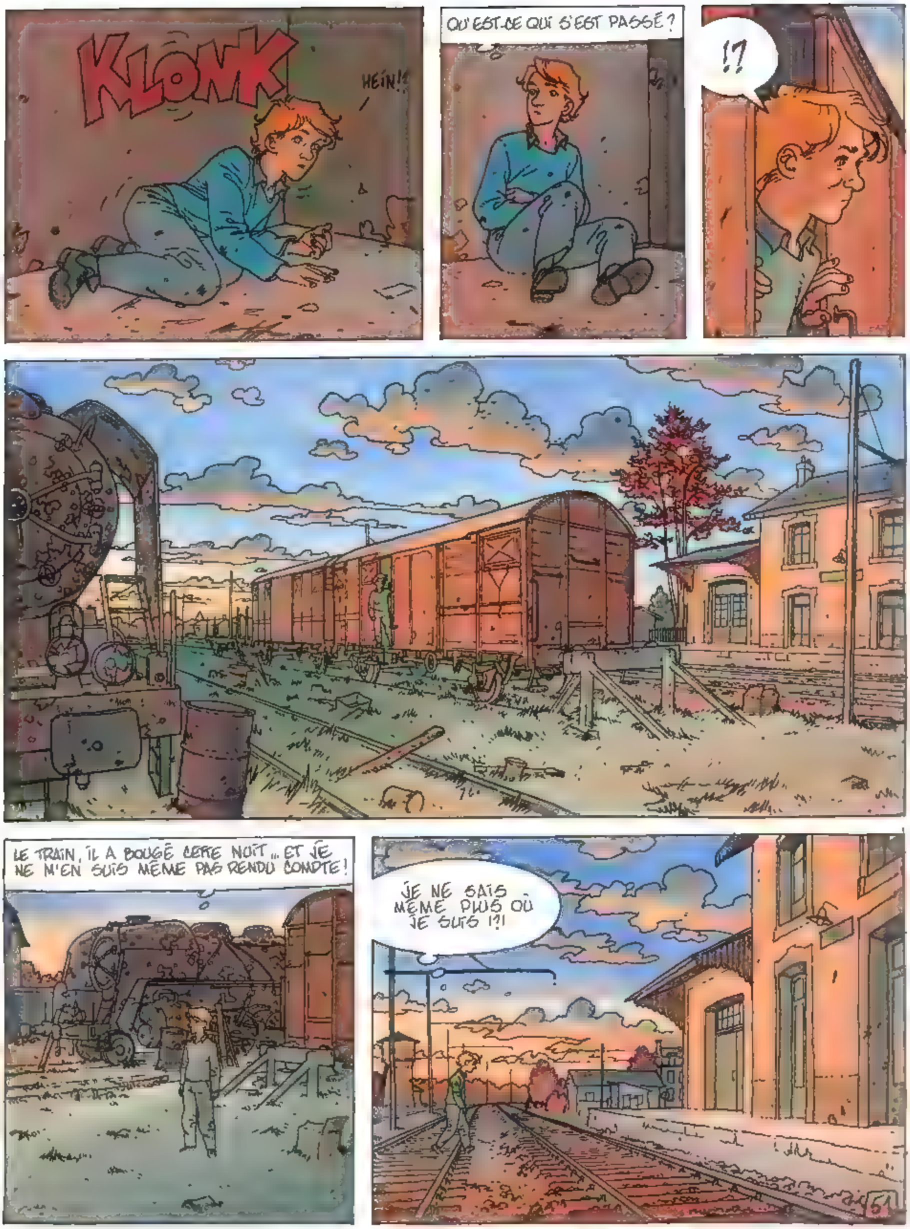
PFF!.. JE SUIS LE DERNIER DES CONS !!..
.. C'EST PAS POSSIBLE !!..
IL FAUT QUE J'Y RETOURNE! QUE JE LUI EXPLIQUE !!...
..ELLE COMPRENDRA POURQUOI JE N'AI PAS OSÉ !!
ELLE ..ELLE M'AIMERA.
DRRRRRRRRR
VOUS CHERCHEZ QUELQU'UN?
?!!


JE... OUI... LA JEUNE FEMME QUI HABITE LÀ.
AH!! MADEMOISELLE DUMAS, VOUS VOUS VOULEZ DIRE !!! OH, VOUS SAVEZ, ELLE N'EST PAS SOUVENT LÀ !!...
MAIS PEUT ÊTRE AVEZ-VOUS UNE COM-MISSION À LUI FAIRE.
NON, NON MERCI.
AU REVOIR MADAME.
TOURNAL 76
J'ATTENDRAI QU'ELLE REVIENNE.
47

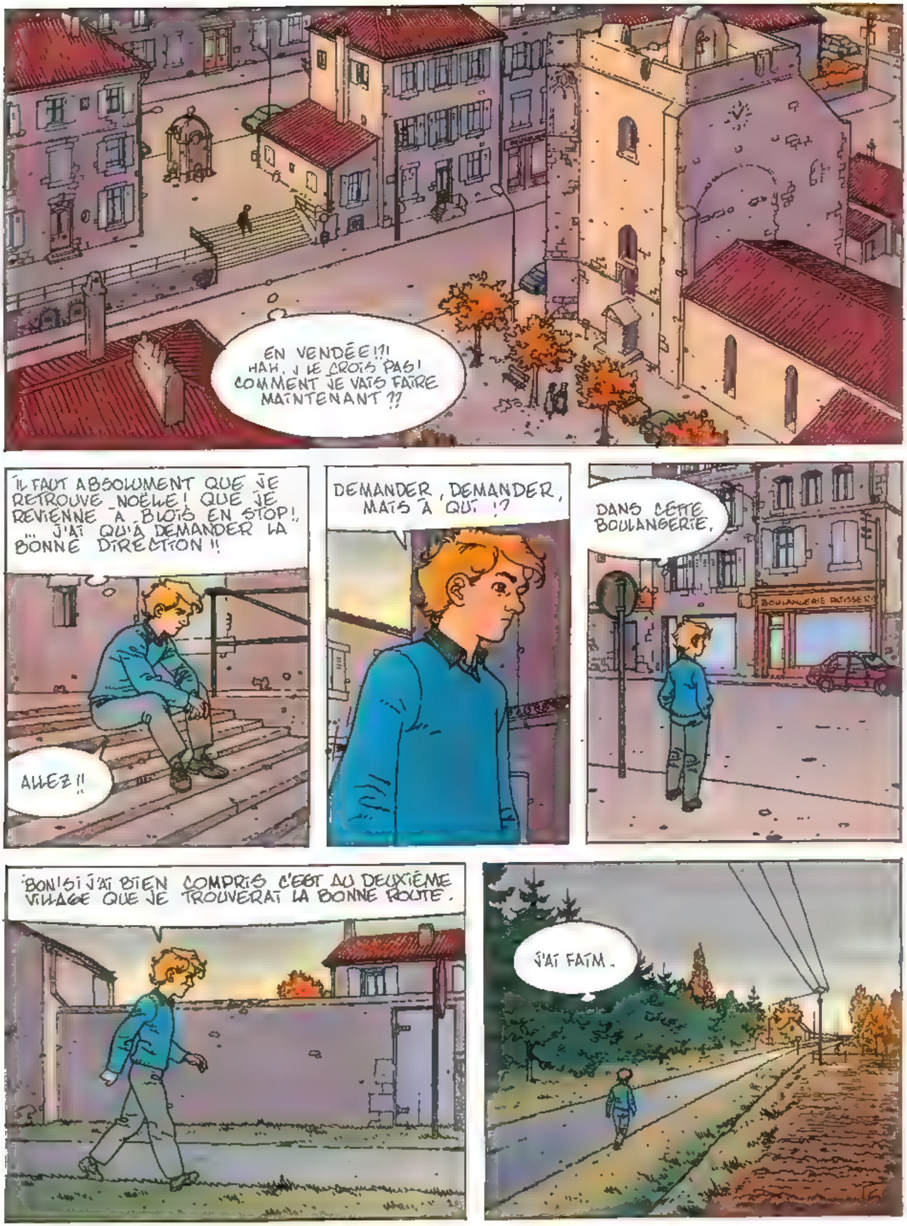

PATISSERIE - SALON DE THE
PATISSERIE
EUH.. P.PARDON MADAME ... VOUS N AURIEZ PAS..
..UN FRANC... POUR MANGER.
48

PRIX CHOC!
PROMOTION
SERVEZ-VOUS ET PESEZ VOUS MÊME
KIWI
GL GL
!?!
12 50
DITES DONC VOUS !!!
FICHE MOI LE CAMP PETIT SALIGAUD !!
SPOT
SUPERMACHE
49

PAS DE LUMIÈRE..
...OÙ ES-TU NOËLLE ?
DEMAIN.
!?!
DES GENDARMES !!
OÙ EST-CE QUE JE VAIS DORMIR ?
UN WAGON !
RLRRR
À DÉFAUT D'AUTRE CHOSE, CE SERA MIEUX QUE DE RESTER DEHORS.
50


KLONK
HEIN!!
OÙ EST-CE QUI S'EST PASSÉ ?
!?
LE TRAIN, IL A BOUGÉ CETTE NUIT... ET JE NE M'EN SUIS MÊME PAS RENDU COMPTE !
JE NE SAIS MÊME PLUS OÙ JE SUIS !?!
51

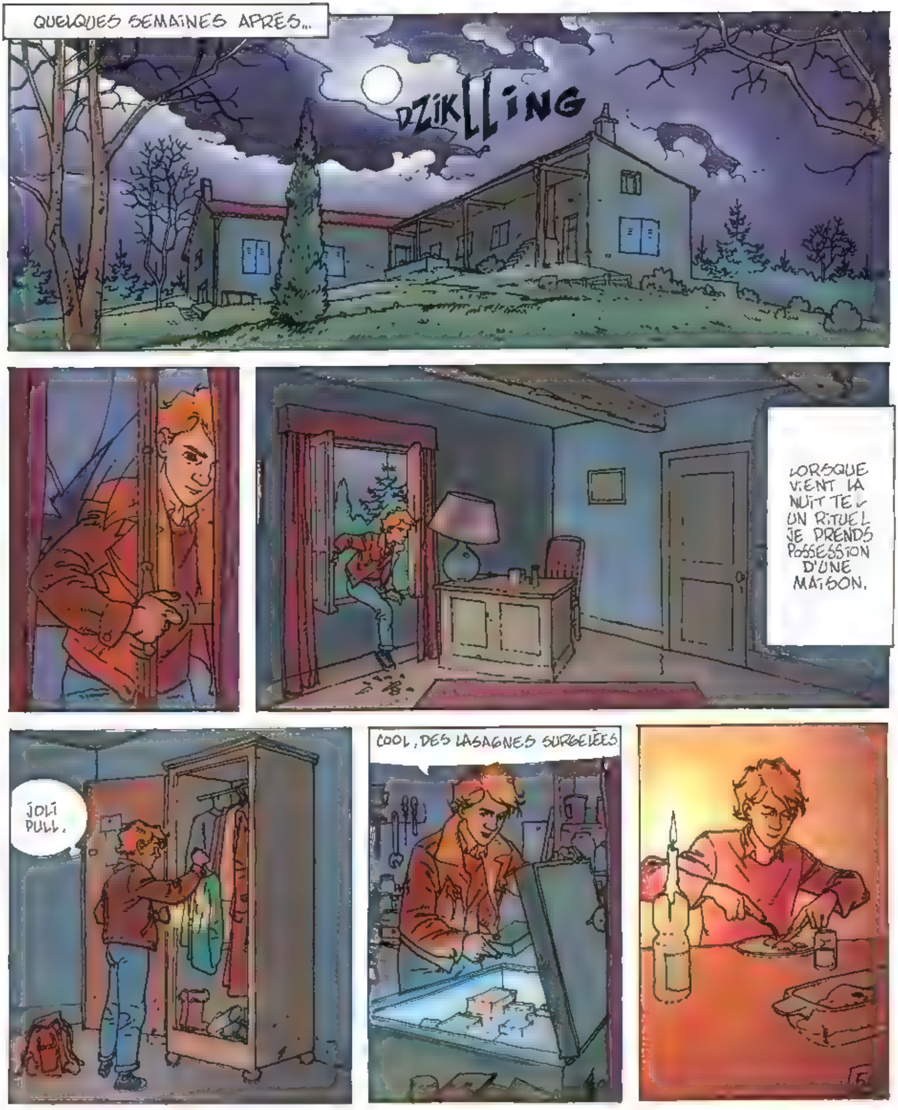
SAINT-HILAIRE, JE NE CONNAIS PAS !
ÇA M'A TOUT L'AIR D'UN PETIT BLED PAUMÉ !
S'IL VOUS PLAIT..
VOUS POURRIEZ ME DIRE OÙ ON EST ?
BEN À SAINT HILAIRE !
OUI, MAIS OÙ ÇA ? DANS QUELLE RÉGION ?
EN VENDÉE PARDI !
51

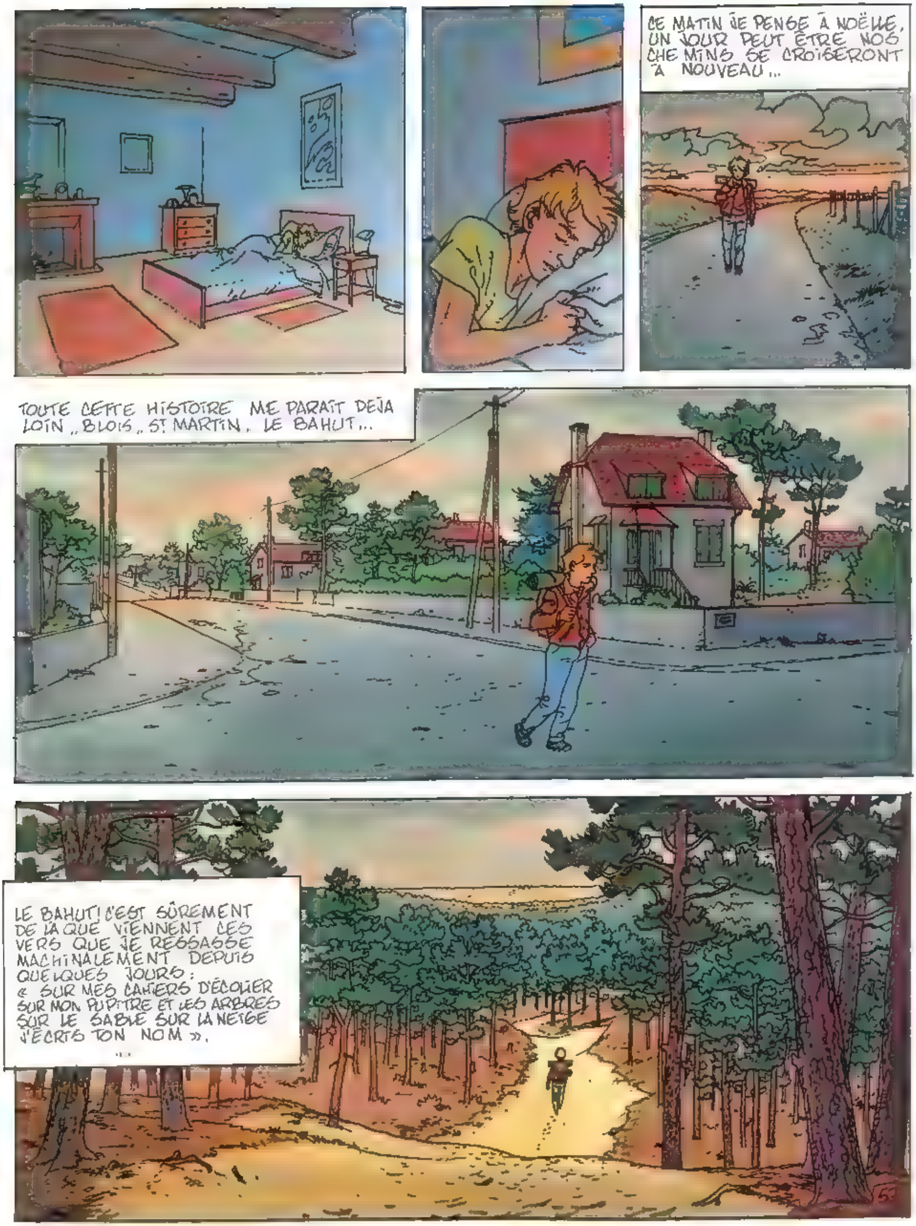

EN VENDÉE !?!
HAH, J'LE CROIS PAS !
COMMENT JE VAIS FAIRE
MAINTENANT ?!
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE RETROUVE NOËLLE ! QUE JE REVIENNE À BLOIS EN STOP !.. J'AI QU'À DEMANDER LA BONNE DIRECTION !!
ALLEZ !!
DEMANDER, DEMANDER, MAIS À QUI !?
DANS CETTE BOULANGERIE.
BOULANGERIE PATISSERIE
BON ! SI J'AI BIEN COMPRIS C'EST AU DEUXIÈME VILLAGE QUE JE TROUVERAI LA BONNE ROUTE.
J'AI FAIM.

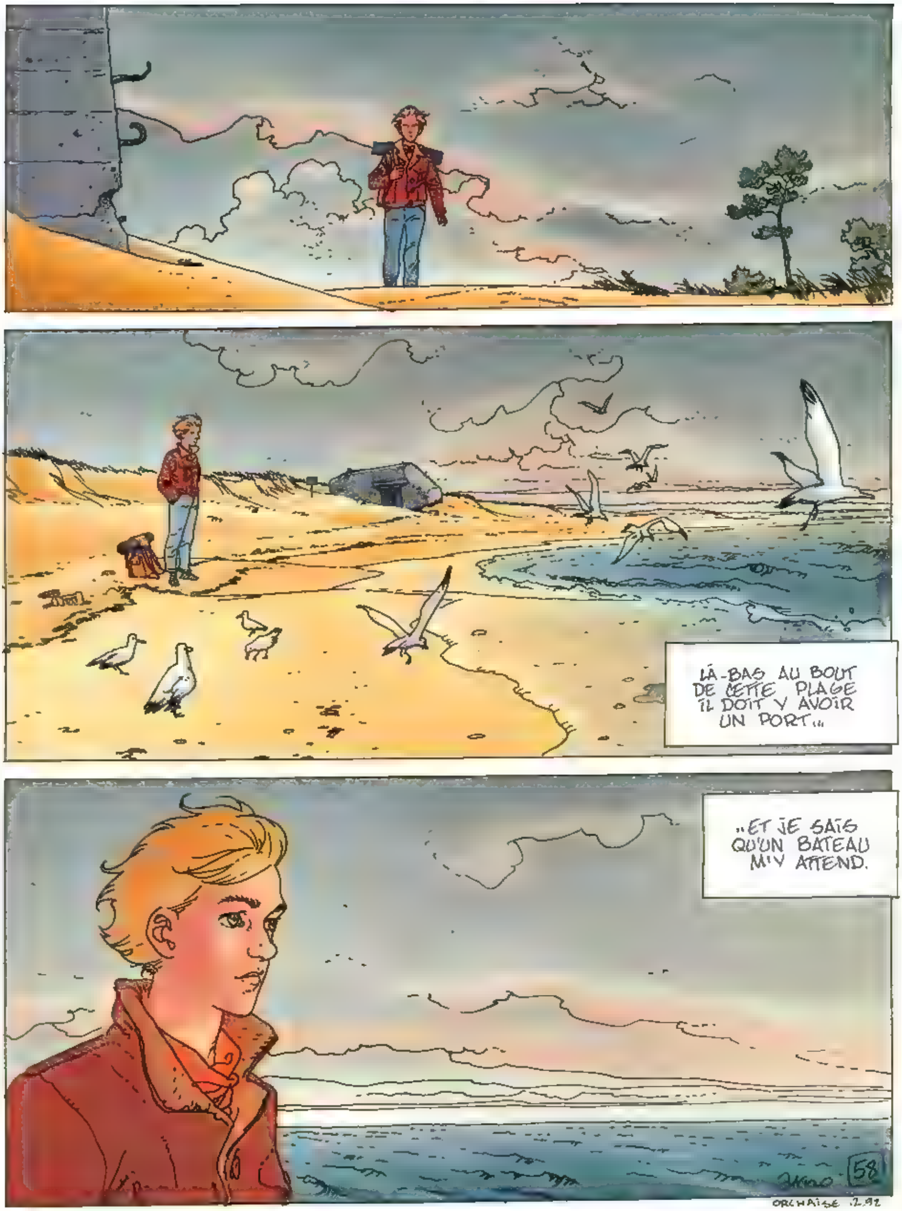
ÇA FAIT UN MOMENT QUE JE MARCHE, OÙ IL EST CE DEUXIÈME VILLAGE !!
J'AI DÛ ME TROMPER
IL FAUDRAIT QUE JE RETOURNE SUR St HILAIRE...
BRMMRMMMR
VITE AVANT QU'IL NE SE METTE À PLEUVOIR.
KABRÔÔ
ET MERDE...
LÀ BAS, UNE VIEILLE FERME !

?!!
M..MA CHAUSSURE !?!
HON HON
J'EN PEUX PLUS ! ...JE VOUDRAIS CREVER !
HNN HN
55

ÉPILOGUE


QUELQUES SEMAINES APRÈS...
DZIKLLING
LORSQUE VIENT LA NUIT TEL UN RITUEL JE PRENDS POSSESSION D'UNE MAISON.
JOLI PULL.
COOL, DES LASAGNES SURGELÉES.


CE MATIN JE PENSE À NOËLLE, UN JOUR PEUT ÊTRE NOS CHEMINS SE CROISERONT À NOUVEAU...
TOUTE CETTE HISTOIRE ME PARAÎT DÉJÀ LOIN,, BLOIS,, ST MARTIN, LE BAHUT...
LE BAHUT! C'EST SÛREMENT DE LÀ QUE VIENNENT CES VERS QUE JE RESSASSE MACHINALEMENT DEPUIS QUELQUES JOURS :
« SUR MES CAHIERS D'ÉCOLIER SUR MON PUPITRE ET LES ARBRES SUR LE SABLE SUR LA NEIGE J'ÉCRIS TON NOM ».


LÀ-BAS AU BOUT DE CETTE PLAGE IL DOIT Y AVOIR UN PORT...
...ET JE SAIS QU'UN BATEAU M'Y ATTEND.
58

FIN

Le Peuple Unique et ses poupées

Messagers des dieux, compagnons surnaturels des premiers ancêtres personnifiés par des danseurs, les Kachina reviennent chaque année pendant six mois dans les villages hopi des Hauts-Plateaux d'Arizona. Représentés par des poupées offertes aux femmes et aux enfants, ces Esprits symbolisent l'unité entre l'humain et l'animal, le végétal, le minéral ou le cosmique.

Sipikne, Le-Guerrier-Zuni (hauteur : 26,5 cm, aux environs de 1920, ancienne collection André Breton).
[illegible] (hauteur : 28,5 cm, aux [illegible]), ancienne collection André Breton).
[illegible], Tête-de-Boue-[illegible]-goûtant-le-Maïs-Doux (hauteur : 33 cm, avant 1929).

"Pour un Hopi, tout est lié : un désordre social, un incident domestique mettent en cause le système de l'univers" (Claude Levi-Strauss). On imagine bien que dans un tel monde, une poupée ne saurait être un simple jouet. Offertes aux femmes et aux enfants à l'issue des danses sacrées, les poupées Kachina personnifient les esprits. Objets initiatiques, suspendues aux poutres des habitations, elles sont le lien entre deux mondes : celui des Dieux et des ancêtres, et celui des humains. Objets pédagogiques, elles permettront aux petits Hopi de se repérer dans la jungle des 350 à 400 esprits, messagers des dieux incarnés par les danseurs masqués qui, chaque année, de décembre à juillet, investissent les villages des Hauts Plateaux de l'Arizona.

Située aux confins des quatre Etats américains, l'Arizona, le Nouveau Mexique, le Colorado et l'Utah, la réserve de la tribu indienne Hopi (le Peuple Pacifique), un territoire désertique de 10000 km^2, est complètement ceinturée par les terres de ceux qui furent leurs ennemis ancestraux, les Navajos. C'est au sommet de trois Mesa, à plus de 2000 mètres d'altitude, dans dix pueblos à flanc d'abîme, que se regroupent les 10000 âmes hopi, quand les Esprits et les souffles des morts sortent de leur monde souterrain des pics de San Francisco pour six mois. D'une esthétique raffinée, richement colorées, chargées de sens où légendes et réalités se mêlent étroitement, les poupées-sculptures Kachina ne pouvaient échapper à l'attention enthousiaste et à l'admiration des poètes et peintres du XXe siècle, qui les collectionnèrent passionnément. *Sotuknangu*, Cœur-du-Dieu-Céleste appartint à Marcel Duchamp, l'inventeur du *ready-made*. *Kokopell'Mana*, Jeune-Fille-Mouche-qui-Tue, fit partie des Kachina que regroupa dans son atelier Max Ernst dès son arrivée à New York, en 1941. Quant à André Breton, il décrivait ainsi, en 1946, la Kachina qu'il avait ramenée d'un voyage au cœur du pays hopi : "Cette poupée hopi évoque la déesse du maïs : dans l'encadrement crénelé de la tête vous découvrez les nuages sur la montagne, dans ce petit damier au centre du front, l'épi ; autour de la bouche, l'arc-en-ciel ; dans les stries verticales de la robe, la pluie descendant dans la vallée. Est-ce là, oui ou non, la poésie telle que nous continuons à l'entendre ?" Aujourd'hui encore, le Peuple Unique attend l'hiver durant le retour des nuages porteurs de pluie. Les poupées Kachina n'ont rien perdu de leur poésie magique. ■

M.-E. LANIEL LE FRANCOIS
J. PIERRE /J. CAMACHO
Kachina Hopi
Ed. Amez
460 P.- 980 F.

CABU
Responsables mais pas coupables
Ed. L'Echo des savanes
51 P.- 59 F.

On les entend d'ici les râleurs et les blasés. Quoi ? Un album de Cabu ? Encore ? Ah, évidemment, c'est fastoche de critiquer, c'est le privilège du consommateur. Sûr que Cabu lui-même, ça et là, a sans doute parfois prêté le flanc à ses contradicteurs : une certaine tendance à la surproduction, une propension non moins certaine à des emportements très sélectifs (en vrac, les militaires, les curés, les beaufs, les marchands d'armes et j'en passe, bref les cibles éternelles de l'anar viscéral dont le passage des années n'est pas parvenu, belle constance, à raboter les convictions), sans oublier une hâte quelquefois maladroite ou excessive à crucifier illico tel ou tel personnage public malmené par l'actualité. Mais que voulez-vous, il est comme ça, Cabu. Toujours un crayon dans la poche (et ça n'est pas une image), prompt à saisir en trois traits l'essence d'un personnage ou d'une situation, jamais suspect de tiédeur dans ses indignations de vieux collégien qui se refuse à désespérer du monde. Qui d'autre que lui aurait su avec autant de justesse croquer le rictus crispé de Georgina Dufoix, ou illustrer si efficacement le show permanent du bon docteur Kouchner ? Désolé, les gars, mais c'est aussi, finalement, ce qui nous rend Cabu indispensable, et tant pis pour les fines bouches : le talent, chez lui, va toujours de pair avec la générosité. Le reste de la profession ne peut pas toujours en dire autant. **N. F**

Alphabet en noir et blanc

A vrai dire, il y avait un moment qu'on attendait une initiative de ce genre : la splendeur du format 30 x 40 au service de l'art somptueux de Miles Hyman. En offrant au dessinateur américain les honneurs du vingt-deuxième volume de sa mythique collection, Futuropolis n'a fait, au fond, qu'officialiser un rendez-vous pris depuis longtemps ; comme si cet espace privilegié n'avait été crée que pour pouvoir un jour l'y accueillir. Une alternative prestigieuse aux formats plus modestes des publications habituelles de l'auteur. Parce qu'il fallait bien donner à ce travail un vernis de logique, Hyman a opté pour la technique de l'abécédaire : une lettre de l'alphabet, une image, chacune d'elle assortie d'une très courte phrase conçue comme une invitation au voyage. Mais quiconque a déjà approché l'une ou l'autre des créations de "magic Miles" devinera qu'il s'agit là d'un artifice, d'une astuce de packaging. Ses images sont si pleines d'évidence qu'elles se passent en général d'introduction ou de mode d'emploi. Après... Après il ne reste plus qu'à s'abandonner à chacun des mondes dont Hyman nous entrouvre la porte. On sent bien que le cadre, finalement, sera toujours trop petit pour contenir tout ce que suggèrent ces visions, et que le jeu consiste, dès lors, à suivre la trace de ces vies qui frissonnent par-delà l'image. Bienvenue au pays des merveilles. N. F

MILES HYMAN
ABC
Ed. Futuropolis
43 P.- 74 F.

CHARLES PALLISER
Le Quinconce
Ed. Phébus
5 vol., 1500 P.- De 118 F. à 148 F. par vol.

L'attendait-on, ne l'attendait-on pas ? Ce roman picaresque de 1500 pages, signé d'un universitaire écossais, constitue sans conteste un petit événement dans un monde littéraire qui n'arrête pas de trompeter lui-même son déclin, et qui s'est, à notre sens bien pauvrement, essayé avec le "post-modernisme", d'atteindre à la cheville de son aîné, le siècle précédent.
Faute de disposer encore de l'ensemble des volumes – et pour un "quiconce", on devine que le cinquième est bien la pièce maîtresse – nous ne pouvons encore en tirer toutes les ficelles. Sachez pourtant déjà que Charles Palliser a porté douze ans cet enfant, qu'il fait naître en Angleterre en même temps que la fameuse "société industrielle", et qu'il peut donc aujourd'hui, avec le recul, en faire immédiatement émerger les failles et les prévisibles revers. Rassurez-vous, il emprunte plus à Dickens, Walter Scott ou Defoe qu'à Marx (mais voyez déjà de "notre" côté Eugène Sue), et n'hésite pas même à reprendre les recettes qui firent hier le succès du roman populaire. Dans l'espoir plus vaste, don-quichottesque, nous dit l'éditeur, de nous réconcilier en cette fin de siècle avec un romanesque que des théories de théories étaient parvenues à quasi totalement assécher. Souhaitons qu'il ne soit point qu'un coup d'éclat. **J.-P. M**

Comme un tableau

La photographie est-elle un art ? Vaste débat en cette fin de XIXe siècle... Sortie des premiers tâtonnements techniques, encore balbutiante sur le plan de l'exploration esthétique, la photographie est considérée comme le produit d'une mécanique servile – l'objectif – tout juste capable de copier la réalité. Seuls le flou, le halo vaporeux posé sur les détails prosaïques que révèle l'appareil pourraient transformer les images en "art". Adeptes des brumes, des clairs-obscurs, les pictorialistes vont donc intervenir au moment de l'impression avec force gommes bichromatées, encres diverses, papiers au charbon. Le mot d'ordre, engager sa subjectivité, mettre du sentiment ! Nourris de l'exemple des maîtres de la peinture, les pictorialistes français (le mouvement est en fait d'ampleur internationale) vont cultiver de 1890 à 1914 les compositions de paysages, les scènes de genre agencées à la manière de tableaux vivants, les nus et les drapés savants ; y flottent un air de symbolisme, mais aussi des traces de la volonté décorative de l'art nouveau. Sans être des révolutionnaires, quelques bons photographes ouvriront la voie de la photographie moderne : Robert Demachy, Constant Puyo, Pierre Dubreuil... L'album de Michel Poivert regorge de paysages – du sous-bois au bord de mer - mais aussi portraits ou têtes d'études. A dire la vérité, l'ennui n'en est pas absent. Mais il suffit d'une image, parfois, de son mystère, de son "âme", pour éveiller des échos sourds du côté des profondeurs... C. L

MICHEL POIVERT

Le Pictorialisme en France
Ed. Hoëbecke/ Bibliothèque Nationale
112 P.- 285 F.

RACHILDE

Mon étrange plaisir
Ed. Joëlle Losfeld
122 P.- 85 F.

Etonnante, cette dame Rachilde épouse officielle d'Alfred Valette et devenue ainsi co-fondatrice du Mercure de France. Elle avait fait scandale dès l'âge de 24 ans avec un certain Monsieur Venus (rééd. Flammarion. 1977), et voilà qu'à 70 ans, ayant renoncé à tenir ses fameux "mardis" au Mercure, comme le raconte joliment aujourd'hui sa préfacière Edith Silve, elle se met à en fréquenter d'autres "ô combien différents". "Sa cour s'est agrandie et accueille une catégorie mal définie d'intrigants, de petites fripouilles de la bourgeoisie, de gigolos venant le soir à l'heure des tapettes se griser d'alcool et de jazz." "Jolis garçons pour la plupart, d'ailleurs", souligne Paul Léautaud dans son *Journal* qui ne manque pas de consigner également ces propos exaltés de la "vieille dame indigne" : "Ils feraient tout pour moi... Ils m'offriraient même l'amour, si je voulais, oui mon cher, malgré mes 70 ans". *Mon étrange plaisir* c'est l'enfance, recomposée par Rachilde, d'un de ses étranges "poussins", jolie bayadère de sexe masculin et d'origine turco-roumaine, de son vrai nom Joan Nicolai Nicolescu et qui s'était rebaptisé(e), sans doute à cause de la consonance, d'un Nel Haroun plus exotique. Un beau morceau pour la réouverture des éditions (Joëlle) Losfeld. **J.-P. M**

LIVRES A SUIVRE

La juste place

Fallait le faire! Car décidément on ne s'en sortait pas. On a eu beau multiplier les "accusations, admirations, indignations, justifications, épurations, anticipations, argumentations, globalisations, dichotomisations, objectivisations, judaïsations, médicamentations, psychanalysations, canalisations...", on n'arrivait pas à régler le cas Céline, entendez, pour certains, lui régler son compte, pour d'autres, le sauver, et malgré lui. Pour ne pas retomber dans l'impasse de la dichotomie à laquelle aboutissaient toutes les analyses et tentatives d'explication, il fallait trouver une question plus originelle. Et Stéphane Zagdanski n'hésite pas, qui demande qu'on mesure l'œuvre de Céline à l'aune de... la Bible. Arrêtons, dit-il en substance, de séparer l'homme de l'œuvre, de distinguer, dans l'œuvre, les incontournables romans et les inexcusables pamphlets. La vie n'a jamais éclairé une œuvre, et seule, comme nous l'apprend le "livre des livres", la lettre peut interpréter la lettre. Et voilà Céline retourné, lui qui n'a cessé de jouer sur le retournement, les jeux de miroirs et l'hyperbole. La démonstration est brillante, et nous avons donc le choix aujourd'hui entre le Céline remis à sa (juste) place par Zagdanski et le définitivement condamné de l'Histoire de Philippe Alméras – dont la thèse sur *les Idées de Céline* vient d'être rééditée (Berg International). Méfions-nous toutefois qu'on n'en fasse pas maintenant l'anté-Christ! J.-P. M

STÉPHANE ZAGDANSKI
CÉLINE SEUL
Ed. Gallimard
126 P.- 80 F.

MICHAEL MC CAULEY
Jim Thompson.
Coucher avec le diable
Ed. Rivages/Ecrits noirs
478 P.- 150 F.

Pour son millième numéro, produit du hasard ou vrai pif du directeur de la collection, Marcel Duhamel, la "Série noire" choisissait d'offrir un piédestal à un certain Jim Thompson pour ses *1275 âmes*. Trois autres titres seulement y avaient jusque là été publiés, et seuls quelques cinéphiles avertis avaient pu remarquer sa "participation" à deux films du jeune Kubrick : *l'Ultime razzia* (1956) et *les Sentiers de la gloire* (1957). Tout ne devait changer qu'à la fin des années 70. Côté cinéma, Alain Corneau tournait *Série noire* (d'après *Des cliques et des cloaques*), Bertrand Tavernier chipait à Godard l'adaptation de *1275 âmes* (*Coup de torchon*, 1981), Peckinpah, avec *The Getaway* (d'après *le Lien conjugal*), lui rendait enfin l'hommage américain qu'il méritait. Côté littérature, François Guérif se lançait, dès le numéro 1 de la collection Rivages Noir, dans une croisade définitive pour la défense, et l'illustration, de son œuvre (15 titres aujourd'hui ont été publiés). Jim Thompson s'est hélas laissé éteindre en 1977 et n'eut pas l'heur de connaître ces sentiers posthumes de la gloire.
Cette biographie tombe donc à point pour rassembler un itinéraire longtemps resté obscur, que les essais autobiographiques de l'auteur contribuaient autant à révéler qu'à masquer, et dont la mort ne fut que le plus minime avatar. **J.-P. M**

SALLÉ/CAILLEAUX
Arthur Blanc-Nègre
Tome I - Le Gecko blanc
Ed. Dargaud
53 P.- 57 F.

Brazzaville, Congo, 1990. Tandis que la rue s'échauffe, réclamant l'instauration du multipartisme à coups de manifestations, la petite communauté occidentale de la ville regarde tranquillement s'écouler son existence, sans hâte ni impatience. Tous vivent au rythme alangui de l'Afrique, alternant nuits chaudes et journées immobiles, occupations "sérieuses" et petites combines.
Ça et là, l'un ou l'autre de ces expatriés, au gré d'une rencontre ou d'un coup de fric, se frotte aux turbulences de la politique ou de l'actualité locale, avant de réintégrer gentiment la routine d'une vie paisible et plutôt bien protégée.
C'est la constante et le parti-pris de ce premier album : jouer le registre de la chronique plutôt que celui de l'aventure, insister sur les ambiances de préférence aux coups de théâtre. Un pari qui n'est bien évidemment pas sans risque. Bâtir de façon crédible une atmosphère, réussir à dépeindre le spectacle du quotidien s'avère souvent à l'usage plus complexe que les grandes sagas façon bruit et fureur.
Le Gecko blanc n'échappe pas, de temps à autre, à quelques grosses maladresses, tant sur le plan graphique que sur celui du scénario, mais fait néanmoins preuve de suffisamment de fraîcheur et d'astuce pour intéresser son lecteur jusqu'au bout. Les auteurs ont donc bien gagné le droit de revenir en deuxième semaine avec la suite des aventures d'Arthur Blanc-Nègre. **N. F**

Joseph Wambaugh
Les nuits du fugitif
Ed. Presses de la Cité
376 P.- 120 F.

Il y avait le Wambaugh de la violence (tiens, les anciens titres ont sauté de la liste des œuvres en tête d'ouvrage, alors je vous les donne : *les Nouveaux centurions*, 1973 ; *Bandes de flics*, 1976 ; *le Crépuscule des flics*, 1982), on découvre aujourd'hui un Wambaugh de la franche rigolade : ces *Nuits du fugitif* sont un modèle dans le genre accumulation de fausses pistes ou loufockholmeseries.
Ça se passe à Palm Springs, un peu le Monte-Carlo du désert californien. Tout le gratin américain y séjourne au moins une fois par an. Mais pour les flics de la Criminelle, Palm Springs ce n'est pas le paradis, plutôt le purgatoire. On part sur la trace d'un mari apparemment saisi par le démon de midi et qui menace de gaspiller allègrement l'héritage, pour découvrir à travers un mystérieux trafic de sperme, un simple fou amoureux de son chien.
On va suivre surtout la folle équipée d'un apparemment dangereux tueur à gages, voire terroriste international, pur produit de la psychose américaine, pour découvrir... mais je ne vais pas vous casser la baraque, disons simplement qu'il n'est pas du tout celui qu'on croyait. C'est bourré de références au cinéma et à la chanson, il y a des moments plus que hauts en couleurs – comme la bagarre au magasin de pompes funèbres – bref c'est du proprement "emballez, c'est pesé" ! **J.-P. M**

LIVRES A SUIVRE

ERIC GORSKI
GABRIELLE BORILE
Laterna magica
Tome I - Le Garçon immobile
Ed. Glénat
58 P.- 98 F.

Histoire d'assurer, l'éditeur vous a déjà classé l'album dans les "indispensables" ! Plus grave cependant, un imprudent préfacier de vous asséner des "Kafka aurait apprécié", "Lewis Carroll aurait aimé". Quoi t'est-ce donc qu'il en sait, Monsieur Paul Herman ? De grâce, n'écrasez pas notre duo naissant sous le poids de telles références, et même si effectivement elles sont pertinentes, vous risquez tout bonnement de créer la panne sèche pour la suite à venir.

Cette *Laterna magica* ne manque incontestablement pas d'originalité. Même si l'on ne voit pas bien où veut nous conduire le scénario – et c'est peut-être sa première faiblesse – Eric Gorski a tiré tous les partis graphiques qu'il autorisait. D'emblée il vous fait naviguer, autour d'une intrigue policière manifestement prétexte, et n'hésitant pas à jouer sur les mots, entre les décors et le réel. Sa ville imaginaire, Cataline, est à l'extrême opposé des visions utopistes traditionnelles et rationalistes (de celles d'un Piero della Francesca ou d'un Claude Nicolas Ledoux), et nous montre plutôt un vaste champ de foire, nous faisant pénétrer tantôt dans un théâtre de marionnettes, mais version Grand Guignol, tantôt dans un cirque, version *Freaks*, ou tout bonnement dans un pur asile de fous – si les fous avaient réellement autant de libertés !

D'où aussi la seconde faiblesse : c'est que ces décors qui n'arrêtent pas de se mettre en place ou de se déplacer, dispersent l'attention plus que réellement ils nous égarent. Il faudra donc plus que de la virtuosité pour que l'intrigue prenne corps et nous prenne au corps. Prudence donc, mais à suivre. **J.-P. M**

JACQUES FATON
PHILIPPE DE PIERPONT
Hors la boxe
Ed. Le Cri
125 P. - 110 F.

Drôle de petit livre. Le contraire de celui que l'on attendrait sur le sujet, et qui vous sauterait à la figure ; le blanc domine, et un dessin léger façon BD. Pas un ring pleine page, pas un gant de cuir sous les spots, pas un faciès sous la sueur. Une forme originale pour une enquête sur un sujet peu couru et controversé, la boxe. Parti d'une commande vidéo, Philippe de Pierpont s'est pris au jeu de l'enquête. Pourquoi la boxe, ses passions, sa violence, son public, et qui sont les boxeurs, ces brutes au nez épaté? Saisies au fil des jours, des rencontres et des interviews, les réponses s'égrennent en courts textes, en citations – de Homère à Carol J. Oates – en réflexions et dessins (signés Jacques Faton). Une sorte de promenade intérieure, éclairée par les hommes et leurs paroles ; des doux, des sensibles, il y en a plein la boxe, qui canalisent la violence entre quatre cordes, et trouvent leur bonheur dans la maîtrise du geste, la concentration, et des conditions de survie simples, loin des complexités et des tricheries de la société. Parcours dans l'environnement social et familial, dans les clubs et combats, ce petit livre montre en quoi le ring est une sorte d'autel, un lieu de ritualisation. Un lieu humain en tout cas. La forme même du livre (dont la démarche, développée par l'association Hors Jeu, est d'explorer les liens entre sport et culture, sport et société) permet d'aborder le sujet sans *a priori*, d'en faire un sujet neuf. Au lecteur ensuite d'aimer la boxe plus, ou pas du tout. **C. L**

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________

Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

LIVRES A SUIVRE

Les rires de Dick

En mars 1982 disparaissait prématurément un géant de la SF américaine, Philip K. Dick. La même année, le *Blade Runner* de Ridley Scott allait contribuer à médiatiser son œuvre, puis ce serait *Total Recall* de Paul Verhoeven, en 1991 et, plus modestement en France, *Confessions d'un barjo* de Jérôme Boivin (1992). Dans ce laps de temps d'une dizaine d'années, tout Dick a été publié et republié... juqu'à sa correspondance dont on prépare l'édition française. Nombreux sont les auteurs à s'être penchés sur l'œuvre de Dick. Manquait en France un ouvrage critique réunissant, outre une bibliographie sérieuse, assez d'études pour prétendre cerner un auteur dont la vie et l'œuvre ont fasciné tant de lecteurs. *Regards sur Philip K. Dick* en aborde les facettes principales. Amis et exégètes nous restituent avec bonheur, érudition et passion le Dick qu'ils ont connu et/ou analysé. Les deux fictions, théâtrale pour Aldiss, poétique pour Chambon,apportent une note d'émotion bienvenue. Et surtout, par le truchement d'un long entretien inédit chez nous, ce recueil nous permet "d'entendre" Dick, ses rires, son humour magnifique, ses angoisses et ses satisfactions, ses obsessions, ses interrogations sur la nature de la réalité. Un très très grand moment pour qui connait l'œuvre et une irrésistible incitation à la découvrir pour qui ne la connaitrait pas... J. W

HELENE COLLON
Regards sur Philip K. Dick
Editions Encrage
224 P.- 220 F.

PETILLON
La Conjoncture est générale
Ed. Albin Michel
54 P.- 59 F.

Un nouveau Pétillon sans Jack Palmer? Il y a quelques années, l'idée aurait sans doute paru incongrue, tant le personnage du détective au gros nez semblait inséparable de la personnalité de son créateur. C'est même par l'intermédiaire de Palmer et de son look invraisemblable – imperméable surdimensionné, chapeau mou et sac Tati – que Pétillon fit ses premiers pas dans les pages de l'hebdomadaire *VSD*, se servant de son "privé" et de sa magnifique irresponsabilité comme d'un témoin idéal de l'actualité du moment. Peu à peu pourtant, les incursions de Palmer dans l'air du temps se sont espacées, raréfiées, pour finalement disparaître complètement de la page proposée chaque semaine aux lecteurs de *VSD*. Lassitude de l'auteur envers sa créature?

Il est probable en fait que Palmer a perdu progressivement de son utilité au fur et à mesure que le dessinateur élaborait un style et un registre propre au support qui l'emploie, la présence du détective devenant même, à la longue, une contrainte plutôt qu'un atout.

Les purs et durs de la bande dessinée en seront probablement déçus. Mais pour tous les autres, qui se souviennent par exemple que Pétillon fut autrefois le génial scénariste du formidable *Baron Noir*, cette évolution n'aura évidemment rien d'une trahison.

Elle les confortera au contraire dans une certitude simple: Pétillon n'a guère besoin d'alibi pour être l'un des plus brillants chroniqueurs du temps qui passe. **N. F**

BLUTCH
Mademoiselle Sunnymoon
Ed. Fluide Glacial
51 P.- 59 F.

Miss Sunnymoon: mademoiselle Lune ensoleillée. Un oxymoron astucieux, qui suffit à lui seul à symboliser l'étrange univers que Blutch a bâti autour de son héroïne lymphatique et rêveuse.

Miss Sunnymoon naît et grandit dans un royaume d'opérette dont le souverain est son père, où tout est possible et surtout l'improbable: les animaux y sont parfois doués de la parole, le temps oublie quelquefois d'y être linéaire, et personne de n'étonne d'y croiser la voiture de Donald ou le costume de scène de Gene Kelly. Normal: pourquoi s'embêter avec les contraintes du réel alors que l'imaginaire et le merveilleux sont tellement riches de possibilités?

Du coup, *via* la dizaine d'histoires courtes que contient ce premier volume, Blutch joue les Lewis Caroll de la BD pour nous convier à un festival du rêve aux couleurs de l'humour ou du non sens. On croise ça et là la silhouette des Rapetou ou du fourbe Mitsuhirato, le graphisme d'Hergé ou celui des dessins d'enfants, mais quand l'auteur cite ainsi ses références, c'est pour mieux valoriser les ingrédients d'un style vraiment personnel.

On songe parfois à Goosens ou Boucq, mais sans que ces influences viennent réellement parasiter l'originalité du travail de Blutch. Dialogues réussis, trouvailles de scénario, graphisme convaincant et forte personnalité: toutes les caractéristiques d'une série à suivre de très très près. **N. F**

STALNER
Fabien M.
Ed. Dargaud
56 P.- 72 F.

Du vrai, du bon, du réaliste. De vrais toits, de vraies cheminées, des chats, des lucarnes et des pavés. Paris en 1902. Fabien, beau brin de blond portant casquette et foulard rouge, est voleur et anar. L'orphelinat, non merci, très peu pour lui. Au lieu d'y croupir *ad aeternam*, il s'est fait la belle avec p'tit Louis, son cadet. Il faut bien vivre. D'ailleurs, tout le monde fait pareil; enfin, particulièrement ceux qui sont du mauvais bord.

Parce qu'en face, il y a tous ces bourgeois à miroirs, ces théâtreux à sofas, qui nagent dans le doré. Moralité, les garçons volent, les filles vendent ce qu'elles ont. Sauf que Fabien a son plan: une vengeance. Son père est mort assassiné et il a justice à rendre dans ce monde pourri, perclus de scandales financiers, où il n'y a que les voleurs pour être honnêtes.

Evidemment, tout va se compliquer. Aux amours, corruptions, frayeurs et parties de couteau, va s'ajouter le piment du mystère: une histoire de tatouage – un cavalier noir de jeu d'échecs – retrouvé sur la poitrine d'un financier véreux; le même tatouage justement que celui que portait le père de Fabien...

Vous n'en saurez pas plus, mais vous aurez certainement envie de lire le tome II. L'affaire est dans la poche pour Stalner et Stalner, deux frangins qui, au lieu de plumer le bourgeois, préfèrent lui raconter des histoires. C'est quand même moins risqué, et en plus les victimes en redemandent. **C. L**

ET LE PETIT CHAPERON ROUGE REVINT DANS LA "JUNGLE" DES HOMMES

Petite fille,
elle a survécu chez les loups.
Jeune louve,
renaîtra-t-elle chez les hommes?
Tout s'apprivoise,
sauf le remords.

Sortie le 15 avril.

COLLECTION AIRE LIBRE. LA GRANDE BD A SA GRIFFE.

Entre canal et voie ferrée,
usines et terrain vague,
"les fiers zapaches"
passent à l'attaque.
Attention, jeux dangereux !
TARDI
JEUX pour MOURIR
casterman
TARDI
JEUX POUR MOURIR
Collection Romans (A SUIVRE) couleurs
240 P.- 165 F.
casterman